# LA VILLE DE ROME

OU

DESCRIPTION ABREGÉE

DE CETTE SUPERBE VILLE,

DIVISÉE EN QUATRE VOLUMES

*Et ornée de 425 planches en taille douce.*

## *TOME III.*

Contenant la description du IV Quartier du CHAMP DE MARS, du V du PONT, du VI de PARIONE, du VII de la REGOLA, du VIII de SAINT-EUSTACHE, & du IX de la PIGNA.

A ROME

De l'Imprimerie d'ARCHANGE CASALETTI, a Saint Euſtache.

Chez { VENAN. MONALDINI, BOUCHARD ET GRAVIER, / GREGOIRE SETTARI, Libraires au Cours.

M D C C L X X V I I I.

*AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.*

*Ex Libris C.F. Picart, Subſtit. Proc. Reg.*

Ex Libris C.F. Picart, Subſtit. Proc. Reg.

# LA VILLE DE ROME

## IV.

## QUARTIER DU CHAMP DE MARS

*Où ſont la place d'Eſpagne, celle du Peuple, & le Palais Borgheſe.*

ON donne à ce Quartier 2130 cannes de circuit, c'eſt-à-dire, un peu plus de trois milles. Il eſt ſitué entre les quartiers de Colomne, de S. Euſtache & du Pont, le Tibre, & la partie des murs de la Ville, qui eſt entre le fleuve, la porte du Peuple & la porte Pinciana. Il comprend une partie du mont Pincius, & occupe en partie l'ancienne region du Cirque Flaminien & le Champ de Mars, dont il a pris le nom [1].

La rue du Cours diviſe ce Quartier en deux parties, dont l'une eſt au Levant & l'autre au Couchant.

### ARTICLE I.

*Partie orientale du IV Quartier, où ſont la place d'Eſpagne, celle du Peuple, & la Trinité du Mont.*

CEtte partie du quatriéme quartier comprend ce qui eſt au Levant de la rue du Cours.

LA PLACE D'ESPAGNE, où nous avons terminé la deſcription du troiſieme quartier, & où l'on croit qu'étoit autrefois la *Naumachie de Domitien*, eſt ornée de la façade du *Palais de l'Ambaſſadeur d'Eſpagne*, dont elle a pris le nom. Elle eſt auſſi décorée par le College de la Propagande, le *Palais Mignanelli* [2], d'autres jolies maiſons, mais ſur-tout par le magnifique eſcalier de la Trinité du Mont, & la belle *fontaine de la Barcaccia*, faite par Urbain VIII, ſur les deſſeins du Bernin. Elle a la forme d'un vaiſſeau, & fait un trés-bon effet.

C'eſt à cette fontaine que commence le grand *Eſcalier de la Trinité du Mont* [3], qui conduit de la place ſur le mont Pincius. Quoique la forme de cette montée ne ſoit pas auſſi parfaite qu'elle eut pu l'être, elle eſt néanmoins la plus belle choſe dans ſon genre que l'on connoiſſe.

LA TRINITE' DU MONT [4], que l'on voit au haut de l'eſcalier dans une ſituation trés-agréable, eſt un couvent de Minimes François, fondé en 1494 par Charles VIII, Roi de France, en conſideration de S. François de Paule, inſtituteur de cet Ordre. L'Egliſe [5], dont on a refait la voûte en 1774, fut conſacrée par Sixte-Quint, qui en fit le titre d'un Cardinal Diacre. Le Tabernacle du maître autel, au-deſſus duquel on a repréſenté en ſtuc le myſtere de la S. Trinité, eſt orné de petites colomnes d'albâtre fleuri & revêtu de lapis-lazuli & d'autres pierres fines. On remarque dans les chapelles des peintures trés-eſtimées. Le S. Jean-Baptiſte dans la premiere à droite, ainſi que la voûte, ſont de J. B. Naldini; & S. François de Sales dans la ſeconde, de Fabrice Chiari. Dans la troiſieme, l'Aſſomption, la Préſentation au Temple, l'Annonciation & la Nativité de N. S. furent deſſinées par Daniel de Volterre & coloriées par Roſſetti, ſon éleve. Dans la voûte, les hiſtoires de la Vierge ſont de Marc de Sienne & de Pellerin de Bologne; la Nativité de la Vierge eſt de Bizzerra, & le maſſacre des Innocens, de Michel Alberti, d'après les cartons de Daniel de Volterre. La chapelle ſuivante eſt ornée de peintures de Paris Nogari, & d'un S. Michel, par Dominique Corvi. La chapelle Borgheſe, qui eſt la premiere à gauche, renferme un Crucifix peint à l'huile, & les autres myſteres de la paſſion à freſque, par Céſar Nebbia d'Orviete. L'Annonciation dans la ſuivante, eſt de Céſar Piemontois. Dans la troiſieme chapelle eſt la célébre deſcente de Croix [6], peinte à freſque par Daniel de Volterre. Ce tableau, auquel on donne le premier rang après la Transfiguration de Raphaël, eſt fort bien compoſé, très pur de deſſein, & plein d'ex-



1 Voyez planche I. 2 V. plan. I n. I. 3 V. plan. I, n. 2. 4 V. plan. 15. 5 V. plan. 16. 6 V. plan. 48.

preſſion, ſingulierement dans le groupe d'en bas, où les trois Maries vont au ſecours de la Vierge qui tombe évanouïe. Dans la pénultieme chapelle, le tableau de l'autel & les hiſtoires de la Madeleine ſont de Jules Romain. Perin de Vaga y a peint la piſcine probatique & la reſurrection du Lazare. Aux extremités de la croiſée on voit d'un côté la chapelle de S. François de Paule decorée en pilaſtres, & de l'autre, une grande Aſſomption, qui fut commencée par Thadée Zuccheri & terminée par Frederic ſon frere.

Dans le *convent des Minimes* on trouve une belle Bibliotheque, avec des points de vue tres-agréables; un grand refectoire décoré d'une bonne architecture en peinture, par le P. Pozzi, Jeſuite; & un petit cabinet, dans lequel on remarque des ſuites de médailles antiques & modernes; pluſieurs oiſeaux bien deſſechés; quelques beaux camées antiques, le portrait de M. de la Chauſſe, par Carle Maratte, & autres peintures eſtimées. Les galeries du cloitre ſont ornées des portaits de tous les Rois de France peints a freſque par Avanzino Nucci, & de pluſieurs hiſtoires de S. François de Paule, dont la Canoniſation eſt du Cavalier d'Arpin, ouvrage qui fut l'époque de ſa réputation. Aux corridors ſuperieurs on voit deux perſpectives ſingulieres, dont l'une eſt du P. Maignan & l'autre du P. Niceron, célebres Religieux de l'ordre des Minimes. Ce ſont des peintures à freſque, qui regardées de près preſentent aux yeux des payſages, mais qui, étant vues d'un point determiné, paroiſſent ſe reduire à deux grandes figures.

La belle VILLA MEDICIS, qui appartient au grand Duc de Toſcane, eſt ſituée ſur la même élevation, au bout du jardin des Minimes. Elle a été embellie par le Cardinal Ferdinand II de Medicis & enrichie d'un grand nombre d'antiques. L'Architecture du Palais, du côté de Rome, n'a rien de remarquable; mais la façade interieure, qui donne ſur le jardin, eſt décorée avec goût par des bas-reliefs, des buſtes & des ſtatues antiques. Le veſtibule, qui eſt dans le milieu, fait auſſi un bon effet, & la vûe totale de la maiſon eſt trés-pittoreſque. Parmi les bas-reliefs on remarque deux ſacrifices de taureau; un Hercule étouffant le lion; Apollon & Diane qui tient un cerf par le pied; une femme devant un guerrier & la Ville de Rome, avec la figure d'une ville qui implore ſon ſecours; les jeux ſéculaires de Domitien; une Ville ſous la forme d'une femme a genoux, implorant un Empereur en preſence de la Ville de Rome; & deux entrées de Temple avec de belles figures. Tous ces ouvrages ſont de la plus grande maniere. L'intention de la p.ûpart des ſtatues eſt auſſi fort bonne & les draperies en ſont bien ajuſtées. Les quatre figures de Rois Parthes, dont trois ſont de porphyre, ſont un peu courtes, mais trés-expreſſives.

Dans les entre-colomnemens du portique ouvert il y a deux lions, dont l'un eſt antique & l'autre moderne. Celui ci, fait par Flaminio Vacca, Romain, eſt beaucoup plus beau que l'autre. Le veſtibule eſt orné d'un beau buſte antique de Jupiter Capitolin, plus grand que nature, & de ſix grandes ſtatues antiques, repréſentant des Sabines, des Prêtreſſes & des Imperatrices, qui ſont en général d'une bonne proportion & qui font un bel effet dans les places qu'elles occupent. Au premier appartement, où logea l'Empereur regnant en 1769, on remarque deux plafonds de Sebaſtien de Piombo, repartis chacun en ſept tableaux, repréſentant différentes Divinités, dont le deſſein eſt bon & où il ſe trouve quelques jolis caracteres de têtes; la bataille de Lepante, par Tempeſta; deux hiſtoires par André de Sarto; ſix tableaux du Baſſan; des tables de pierres rares, & autres curioſités.

Dans la *Galerie* on trouve beaucoup de belles colomnes, dont deux ſont de verd antique & deux d'albâtre; un magnifique vaſe antique de marbre de Paros, le ſeul qu'on puiſſe mettre pour pendant à celui de la Villa Borgheſe, & orné d'un trés beau bas-relief, repréſentant le ſacrifice d'Iphigénie; des tables de granite d'une grandeur prodigieuſe; pluſieurs autels antiques; quantité de buſtes; des bas reliefs eſtimés, dans l'un deſquels ſont les figures d'Electre & de Clytemneſtre [1]; & un aſſez grand nombre de ſtatues, dont les principales ſont un Marſyas [2] pendu par les mains à un arbre, un Dieu Pan qui apprend à Apollon à jouer de la flute [3], un Bacchus avec la panthere à côté, un des fils de Niobé, un Faune [4], deux Apollons dont l'un a un cigne à ſes pieds, une Nymphe aſſiſe ſur un cheval marin, & un Mercure qui s'éleve en l'air. Cette derniere eſt en bronze & moderne. C'eſt un joli morceau de Guillaume de la Porte.

Les *jardins* de la Villa Medicis ſont dans une belle ſituation, & les vûes de tous côtés en ſont pittoreſques. En face du bâtiment il y a un petit obéliſque de granite avec des Caracteres Egyptiens, & deux grands baſſins de granite oriental, tirés des Thermes de Tite, dont l'un a 32 palmes de diametre & l'autre 26. Le mur de la terraſſe, qui eſt à droite, eſt décoré par des ſtatues & de trés-beaux bas reliefs antiques. On voit à l'extremité, dans un pavillon, une grande cuve de porphyre d'une bonne forme, avec deux ſtatues modernes en bronze, dont l'une eſt une copie du beau Faune antique de la Villa Borgheſe. Dans le reſte du jardin, on remarque une Rome colloſſa-

[1] Voyez planche 56. [2] V. plan. 31. [3] V. plan. 36. [4] V. plan. 44.

loſſale à l'endroit où étoit le grouppe célébre de la famille de Niobé, tranſporté à Florence en 1770 ; quelques autels antiques ; un grand nombre de termes ; un bas relief avec l'enlevement des filles du Roi Leucippe par Caſtor & Pollux [1] ; & pluſieurs ſtatues, parmi leſquelles une grande Cléopatre, qui n'eſt gueres moins eſtimée que celle du Vatican.

L'enceinte de ces Jardins s'étend juſqu'à la Porte Pinciana, dont nous avons deja parlé [2], & hors de laquelle eſt la célebre VILLA BORGHESE [3], une des plus vaſtes des environs de Rome, & celle qui renferme un plus grand nombre de chef-d'œuvres anciens & modernes. Elle à été faite par le Cardinal Scipion Borgheſe ſous le regne de Paul V, ſon oncle, & preſente des varietés infinies, dont pluſieurs ſont trés-inſtructives, & toutes agréables. La principale porte d'entrée, décorée dans les proportions d'un ordre Ionique, ſur les deſſeins de Martin Lunghi le vieux, eſt ornée de deux bas-reliefs, dont l'un repréſente un taureau deſtiné au ſacrifice, & l'autre, l'apothéoſe ou la conſécration d'un Empereur.

Le Palais [4], dont la façade principale a 240 palmes de long, eſt de l'architecture de Jean Veſanzio, Flamand. Il eſt compoſé de deux pavillons & d'un arriere-corps, ſur le devant duquel il y a une loge, qui forme une terraſſe au premier étage, & qui fait un trés-bon effet. Les maſſes générales ſont auſſi trés-bien; mais la décoration des quatre faces de l'édifice eſt ſi chargée de bas-reliefs, de ſtatues & d'ornemens antiques, qu'il en reſulte un peu de confuſion. Parmi ces bas-reliefs on diſtingue ceux qui repréſentent le Dieu Mitras tenant le couteau levé pour tuer un taureau, d'une belle compoſition; Eſculape avec la Déeſſe Igia au milieu de deux grands ſerpens, figures majeſtueuſes & bien drapées; Antiope entre ſes deux fils Zethus & Amphion [5], d'une execution fort agréable; un homme aſſis avec deux femmes debout, dont celle qui eſt au milieu eſt fort belle; les Haruſpices qui ouvrent le ventre à un taureau, pour conſulter ſes entrailles [6], morceau d'un tres-grand ſtyle; un ſacrifice; une marche de ſacrificateurs, dont les figures ſont courtes de proportion, mais d'ailleurs traitées d'une maniere trés-large; des perſonnes qui ſe repoſent ſous une draperie ſoutenue par des termes, dont les attitudes ſont trés-naturelles; la paix entre les Romains & les Sabins; l'adultere de Mars [7]; le jugement de Midas contre Apollon en faveur de Marſyas [8]; Vulcain formant Pandore [9]; Paſiphaë avec les vaches faites par Dedale [10]; le couroux d'Achille contre Agamemnon [11]; le même prenant ſes armes pour aller combattre Hector [12]; le même avec le Roi Priam proſterné à ſes pieds [13]; une chaſſe de ſanglier; & quelques Bacchanales. On y remarque auſſi un maſque de Bacchus d'un fort beau caractere: une belle tête du même Dieu; des buſtes rares de Trajan, d'Hadrien & de Geta; & parmi les ſtatues, celle d'une femme tenant des raiſins dans le pan de ſa robe, dont la draperie eſt aſſez bonne; & un Faune avec ſa croſſe, dont le caractere eſt admirable quoiqu'il ſoit un peu lourd.

Un double perron, orné d'un beau vaſe avec des bas reliefs & de deux grandes cornes d'abondance, conduit à un portique ouvert, où l'on voit une Muſe, Jupiter, Vénus, l'Empereur Galba, un Roi priſonnier en porphyre, & un Satyre.

L'interieur du Palais eſt à preſent fort derrangé à cauſe des grandes reparations & des embelliſſemens conſiderables, que S.E. le Prince Borgheſe y fait faire. On voit dans la grande ſalle le célebre bas-relief de Curtius à cheval ſe precipitant volontairement, & tout armé, dans le gouffre pour le ſalut de ſa patrie; deux bas reliefs dont l'un repreſente la famille de Niobé [14], & l'autre, le tranſport du cadavre d'Hector dans la ville de Troie [15]; de très-belles colomnes, dont ſix de porphyre, deux de lumachella, quatre de breche coralline, & pluſieurs de verd antique, de granite, de jaune antique; des vaſes de porphyre & d'albâtre oriental; un baſſin rond ſoutenu par les Graces; les buſtes modernes des douze Céſars en marbre; les têtes d'Annibal & de Scipion l'Africain; & un tombeau où eſt repréſentée la mort de Meléagre.

Dans les chambres, qui ſont du côté du Levant, on remarque la belle ſtatue de Seneque mourant dans le bain en pierre de touche, avec les yeux d'émail & une ceinture de marbre jaune; des bas-reliefs avec des jeunes filles qui accommodent des guirlandes autour d'un candelabre, & d'autres qui danſent, d'une compoſition élegante & d'une grace inexprimable; deux tableaux eſtimés, de Tempeſta, dont l'un repréſente une marche du Grand Turc, & l'autre, une marche du Pape; un beau David moderne [16] lançant une pierre avec ſa fronde à Goliath, par le Bernin; deux vaſes d'albâtre; une louve allaitant Rémus & Romulus, de marbre rouge Egyptien; une Junon en porphyre [17] dont la draperie eſt belle & legere, & le nud bien accuſé; un autel rond avec une Bacchanale en bas-relief; un buſte de Macrin; trois belles ſtatues d'Apollon, de Narciſſe & d'Icare; Vénus & Cupidon en bas-relief, qui eſt de la plus grande beauté & qu'on



1 Voyez planche 61. 2 V. Tom. II. pag. 3. 3 V. plan. 18. 4 V. plan. 17.
5 V. plan. 35. 6 V. plan. 73. 7 V. plan. 66. 8 V. plan. 68.
9 V. plan. 52. 10 V. plan. 63. 11 V. plan. 59. 12 V. plan. 74.
13 V. plan. 52. 14 V. plan. 62. 15 V. plan. 60. 16 V. plan. 45. 17 V. plan. 43.

qu' on attribue à Praxiteles ; le groupe d'Apollon & Daphné, un de plus beaux ouvrages du Bernin ; celui d' Enée, Anchyse & Ascagne, par le même ; une statue de Meléagre ; un buste d' Auguste, une table d'albâtre oriental & une autre de pierre de touche.

La galerie, qui est derriere la grande salle, est ornée de quatre colomnes de porphyre ; d' une belle tête de Luce Vere, demi-colossale ; de deux urnes antiques d' albâtre ; de deux vases modernes de porphyre ; de deux tables de même matiere ; d' un très-beau buste du Cardinal Scipion Borgheſe, par le Bernin ; & de huit grandes têtes antiques, parmi lesquelles on distingue celles de Pertinax & de Platon.

Dans les pieces, qui sont du côté du Couchant, on voit entre autres choses, une petite Flore bien drapée, placée sur une colomne ; une Bacchanale d' enfans en bas-relief moderne, de François Flamand, dont les figures, qui sont fort belles, sont de pierre de touche sur un fond de lapis-lazuli ; un groupe de Faustine & de Carin, son Gladiateur ; une Diane Chasseresse, dont le corps est d' une seule agathe ; un buste d'Annibal : un Hercule Aventin, statue fort estimee ; un buste de Luce Vere, le plus beau que l' on connoisse ; la célébre statue du Gladiateur [1], représenté debout parant une botte de son bras, chef-d'œuvre d' Agathias fils d'Ofate d'Ephese ; le Sauveur en porphyre, par Michel-Ange ; un Negre de pierre noire, avec un habillement d' albâtre ; un Silene qui tient Bacchus encore enfant entre ses bras, & dont les jambes sont les plus belles qu' on ait jamais faites ; une Agrippine ; trois petites Graces qui soutiennent un vase, dont l'idée est jolie ; un excellent bas-relief, représentant Vénus avec un petit Cupidon à cheval sur un dauphin ; la belle Statue du Faune [2], tenant le petit Bacchus dans ſes bras, d'une fort bonne composition ; & une Agrippine sous la figure de cérès, qui est bien drapée & bien ensemble sous la draperie.

L' appartement du premier étage n' est gueres moins riche. On y remarque un autre buste du Cardinal Scipion Borgheſe, par le Bernin ; un petit bronze antique, représentant le Centaure Neſſus qui enleve Dejanire, dont l' attitude est fort expreſſive ; un Faune à qui un Satyre tire une épine du pied, petit groupe très-bien composé & très-expreſſif, mais très-mal executé ; un fauteuil d' attrape où l' on est pris par les deux cuiſſes aussitôt qu'on s'y asseoit ; un jeune Faune appellé le Flûteur, dont le dessein est élégant, coulant & gracieux, & l' attitude charmante ; un beau masque d'Alexandre, restauré par Michel-Ange ; un très-joli petit Morphée en pierre de touche, par l'Algarde ; deux statues de Cérès assez bien drapées ; un Centaure [3], vaincu par l' Amour, & le plus beau que l'on connoisse ; La Venus à la coquille, dont le tour est joli & la composition bonne ; le célébre Hermaphrodite [4], statue antique belle en tout point & du plus grand prix ; un beau buste de Fauſtine, épouſe d' Antonin pie ; un petit Centaure Ciron en bronze, dont la partie ſuperieure est fort belle ; une Julie, femme d' Auguſte, représentée en Cérès, dont la tête est trés-noble & les draperies bien ajuſtees ; & dans la galerie, au plafond de laquelle Lanfranc a représenté l'aſſemblée des Dieux, un Apollon Sauroctone [5], pluſieurs autres ſtatues, & un grand vase de marbre orné d'un bas-relief, qui représente des Bacchanales, & dont les figures sont bien compoſées, d'un beau ſtyle & les draperies bien faites [6].

Les jardins, qui ont près de trois milles de circuit, & qui sont diviſés en trois parties, sont un endroit delicieux par la beauté des plantations, des bois & des eaux ; Ils sont peuplés de chevreuils, de daims, de liévres & de faiſans que l' on y voit en troupes. On y remarque des beaux pavillons, des magnifiques allées, des eſplanades tres-agréables, des fontaines abondantes & trés ornées, de grands baſſins, des boſquets, des théâtres, des paterres, des grottes, des volieres, des jeux, & autres objets d'agrément ou de magnificence. il y a auſſi quantité de beaux morceaux antiques, c'eſt-à dire, des buſtes des anciens, des termes, des vaſes ; des autels, ſur l'un deſquels on voit en bas-relief les Divinités du premier ordre [7], & ſur un autre les Dieux de la nuit [8] ; des ſphinx Egyptiens en baſalte de la plus grande maniere ; des belles ſtatues ; & des bas-reliefs, dont l'un repréſente la chute de Phaëton [9], & un autre, les Amazones à la guerre de Troye [10].

Devant l' entrée de la Villa Borgheſe, du côté de la porte du Peuple, ſe trouve le Muro torto, eſpace de quelques cannes des murs de la Ville, qui eſt incliné comme s'il étoit prêt à tomber, & qui cependant étoit déjà dans cet état du tems de Beliſaire en 538. Sa conſtruction eſt en forme réticulaire, à la maniere des plus anciens ouvrages de Rome.

En deſcendant de la Villa Medicis par *S. Sebaſtianello*, on prend à droite la *rue du Babuino*, qui paſſe près du *Théâtre d' Aliberti* [11], l' un des plus grands qu' il y ait à Rome & où

1 Voyez planche 26. 2 V plan. 39. 3 V. plan. 37.
4 V. plan 29. 5 V. plan. 40. 6 Dans les ſouterrains de ce palais il y a auſſi beaucoup de belles antiques, qui ont beſoin d'etre reſtaurées, & parmi leſquelles on remarque l'autel, gravé à la planche 49 7 V. plan. 81. 8 V. plan. 50. 9 V. plan. 73 10 V. plan. 54.
11 V. plan. 1, n. 3.

& où l'on trouve à gauche le *College des Grecs* [1], fondé en 1577 par Gregoire XIII, & rebâti depuis peu avec plus de magnificence & de commodités. L'Egliſe en eſt dediée à *S. Athanaſe*. Elle à été conſtruite ſur les deſſeins de Jacques de la Porte, mais la façade eſt de Martin Lunghi le vieux. L'Evêque Grec, qui en a la direction, y officie pluſieurs fois l'année ſelon le rit & le ceremonial de cette nation, & on y voit un Crucifix & une Aſſomption du Cavalier d'Arpin.

La PLACE DU PEUPLE, qui eſt au bout de cette rue & à laquelle aboutiſſent auſſi les rues du Cours & de Rippette, eſt décorée par les façades de l'Egliſe de Nôtre Dame du Peuple, de celle de S. Marie de Monte Santo, de celle de Notre Dame des Miracles, par un grand obéliſque Egyptien, une belle fontaine, & par la *porte du Peuple*, qu'on appelloit autrefois *porta Flaminia*, & par laquelle aujourdhui les Ambaſſadeurs, les Cardinaux & les Princes ſouverains font leur entrée publique. Nulle autre Ville preſente une entrée auſſi frapante que celle de la porte du Peuple. La vue de l'obéliſque, des trois grandes rues en face, & des Egliſes qui ſont entre deux, forme un coup-d'œil magnifique, & annonce la Ville de Rome de la maniere la plus brillante à ceux qui arrivent de France & d'Allemagne par la route de Florence. Pie IV fit conſtruire cette porte ſur les deſſeins de Michel-Ange, par Barrozio de Vignole, qui en décora la partie exterieure par deux ſtatues & quatre colomnes Doriques en marbre, avec un attique au deſſus de l'entablement. La façade interieure en a été décorée par le Bernin ſous le pontificat d'Alexandre VII.

On trouve hors de cette porte la *Voie Flaminia*, faite anciennement par Caïus Flaminius, vainqueur de Liguriens, la *Villa Juſtiniani*, qui eſt aujourdhui preſque abandonnée; le *Jardin Odeſcalchi*, dont le portail eſt de l'architecture d'Onorio Lunghi; la belle *Villa du Pape Jules III*, où les Cardinaux & les Ambaſſadeurs ſe rendent, pour commencer la marche de leurs entrées, & dont le palais, enrichi de differentes peintures & de quelques antiques, parmi leſquelles eſt la mort de la Reine des Amazones en bas-relief [2], a été bâti ſur les deſſeins de Vignole; la jolie petite Egliſe de *S. André, Apôtre*, dont l'architecture, décorée par des pilaſtres Corinthiens, eſt du même Architecte; & enfin *Ponte Molle*, appellé auparavant *Milvius*, & plus anciennement *Pons Æmilius*, d'Emilien cenſeur, qui l'avoit fait bâtir.

A côté de la porte, dont nous venons de parler, eſt l'Egliſe de NÔTRE DAME DU PEUPLE, qui appartient aux Auguſtins de la congregation de Lombardie, & qui fut bâtie vers l'an 1100 par Paſchal II, dans l'endroit où avoit été le *tombeau de Neron* & des Domitiens. Le peuple Romain la fit rebâtir en 1227, & Alexandre VII l'à faite décorer magnifiquement par le Cavalier Bernin, qui y a dirigé les ſtatues dont la grande nef eſt ornée. On y revere au Maître autel une image miraculeuſe de la S. Vierge, & on voit dans le Chœur, peint par le Pintoricchio, des mauſolées en marbre, dont les ſtatues ont été faites par André Sanſovino.

La Nativité du Sauveur, dans la premiere chapelle à droite, eſt de Bernardin Pintoricchio. La chapelle ſuivante eſt très-riche. Elle à été décorée par le Cardinal Cibo ſous la direction du Cavalier Fontana. On y voit quantité de colomnes Compoſites de marbre; un pavé de belles pierres; une coupole, peinte par Louis Gazzi un peu dans le goût de pierre de Cortone; le martyre de S. Catherine, par Daniel; celui de S. Laurent, par Jean-Marie Morandi; les buſtes des deux Cardinaux Cibo, qui ſont de Cavallini; & ſur l'autel, le beau tableau de la Conception de la Vierge, par Carle Maratte. Dans la troiſieme chapelle, une Vierge avec d'autres Saints, & une Aſſomption, par Pintoricchio; dans la croiſée une belle Viſitation, de J. Marie Morandi; & dans la chapelle, au fond des bas-côtés, deux tableaux du Caravage, dont l'un repréſente la converſion de S. Paul, & l'autre le crucifiement de S. Pierre.

La ſeconde chapelle à gauche, dite du Prince Chigi, ou de N. D. de Lorette, eſt une des plus jolies qu'il y ait à Rome. Elle eſt de Baltazar de Peruſe, bien proportionnée dans ſa maſſe générale & dans ſes détails particuliers, & décorée de pilaſtres Corinthiens cannelés de marbre blanc, qui viennent de bonne grandeur ſous la coupole, de laquelle on admire également la bonne proportion & la belle diſtribution de ſes caiſſons. Cette coupole eſt ornée de moſaïques d'après les cartons de Raphaël, qui a auſſi donné les deſſeins des huit tableaux de l'attique, repréſentant l'hiſtoire d'Adam & Eve, & des quatre ronds, qui décorent les pendentifs, & qui repréſentent les quatre ſaiſons. Ceux-ci ont été coloriés par François Salviati, & ceux-là par Sébaſtien de Piombo, duquel eſt auſſi la Nativité de la Vierge, qu'on voit ſur l'autel, enrichi d'un bas-relief en bronze, de Lorenzetto. Le David jouant de la harpe & l'Aaron l'encenſoir à la main, dans les demi-cercles ou lunettes des deux arcades laterales, ſont du Cavalier Vanni. On remarque encore dans cette chapelle les mauſolées d'Auguſtin & de Sigiſmond Chigi, ornés de piramides par le Cavalier Bernin, & quatre belles ſtatues en marbre, placées aux encoignures, dont le Jonas aſſis ſur la baleine & le Prophete Elie, ont été executées par le Lorenzetto, ſur les deſ-



[1] Voyez planche 1, n. 4. [2] V. plan. 83.

deſſeins de Raphaël. Les deux autres ſont d'excellens ouvrages du Bernin. Elles repréſentent Habacuc tiré par l'Ange de la foſſe aux lions & Daniel [1] dans la foſſe aux lions. Elles ſont pleines d'expreſſions & compoſées avec toute la chaleur poſſible. Le tombeau ſingulier de la derniere Princeſſe Chigi, de la maiſon des Ducs de Bracciano, a été placé ſur la face exterieure de l'un des piliers de l'arcade. La derniere chapelle eſt ornée d'une Aſſomption, d'Annibal Carrache, & d'autres peintures de Michel-Ange de Caravage. On trouve encore dans cette Egliſe d'autres peintures & differens tombeaux en marbre qui meritent d'être vus.

Au Midi de la place du Peuple on voit deux belles Egliſes d'une architecture uniforme, qui accompagnent les côtés de la grande rue du Cours. Celle de NÔTRE DAME DES MIRACLES, qui eſt à droite, cedée aux Religieux du tiers ordre de S. François en 1628, a été rebâtie par Alexandre VII, ſur les deſſeins du Cavalier Rainaldi. La façade, qui eſt de l'architecture du Cavalier Fontana, eſt ornée de colomnes qui forment un porche ouvert, & couronnée par huit ſtatues, derriere leſquelles s'éleve une coupole qui termine l'édifice. L'architecture interieure de l'Egliſe eſt bonne. Le dôme eſt de forme circulaire, & l'ordre Cotinthien qui le décore eſt d'une bonne grandeur; mais l'arcade du Chœur eſt trop etroite. On y remarque quelques ſtatues & des tombeaux en marbre.

L'Egliſe de S. MARIE DE MONTE SANTO [2], deſſervie par des Carmes Siciliens, a été rebâtie par Alexandre VII, ſur le même deſſein que celle de Nôtre Dame des Miracles, dont elle fait le pendant. L'interieur cependant n'en eſt pas ſi bien. Il eſt décoré d'un ordre Corinthien qui devient petit eu égard à la coupole ovale qui porte deſſus. Le Maître autel eſt orné en marbres & en bronzes, avec de belles colomnes. Dans la chapelle du Crucifix, qui eſt la premiere à droite, on remarque pluſieurs peintures de Salvator Roſa, dont la plus eſtimée repréſente Daniel qu'on va jetter dans la foſſe aux lions. La troiſieme chapelle contient une Sainte famille, beau tableau de Carle Maratte, bien compoſé, harmonieux de couleur, & dont les airs de têtes ſont trés-variés. Le même Maître a peint S. François & S. Roch priant la Vierge, dans la chapelle Montioni, qui eſt vis à-vis, & dans laquelle on voit deux colomnes de verd antique & d'autres marbres précieux. Dans la ſacriſtie il y a un fort beau tableau du Baciccio, qui y a repréſenté la Vierge avec l'Enfant Jeſus de la plus belle maniere.

L'*obéliſque Egyptien*, qui eſt au milieu de la place du Peuple, en face des grandes rues du Cours, du Babuino, & de Rippette, lui donne un aſpect magnifique. Il a 162 palmes & demi de hauteur depuis le pavé de la place juſqu'au ſommet de la Croix, & fut élevé ici en 1589 par les ordres de Sixte Quint, ſous la direction de Dominique Fontana. Samneſerte Roi d'Egypte 522 ans avant J. C. l'avoit fait faire à Héliopolis, d'où l'Empereur Auguſte l'avoit fait tranſporter à Rome pour en décorer le Grand Cirque. Il eſt d'un granite ſingulier & chargé d'hiéroglyphes Egyptiens.

La magnifique *rue du Cours*, qui ſe preſente au milieu de la place du Peuple, & qui ſe termine au palais de Veniſe, eſt la principale rue de Rome, & ſert de promenade publique avant le dîner & deux heures avant la nuit. C'eſt auſſi dans cette rue que ſe font les courſes des chevaux Barbes, inſtituées par Paul II vers l'an 1465, & que les maſques s'aſſemblent durant le carnaval. Elle eſt décorée par de beaux palais & quelques belles Egliſes, & occupe dans ſa partie Meridionale la place de l'ancienne *Via-lata*, qui s'étendoit depuis le bas du Capitole juſqu'à la place Sciarra, où commençoit la voie Flaminienne.

On trouve d'abord dans cettte rue le *palais Rondinini*, où l'on remarque de bonnes peintures; des deſſeins des plus habiles maîtres; quantité de buſtes; une ſtatue d'Alexandre le Grand, qui peut figurer à côté des plus belles; pluſieurs autres ſtatues antiques, avec de bons bas-reliefs, parmi leſquels il y en a qui repréſentent Vulcain, attendant le moment de voir naître Pallas du cerveau de Jupiter [3]; Hercule ſacrifiant à Silvain [4]; Œdipe conduit par ſes fils [5]; Oreſte aliené ſoutenu par ſon ami Pylade [6]; & des acteurs de tragedie [7].

Un peu plus bas on voit la belle Egliſe de JESUS ET MARIE [8], qui appartient aux Auguſtins dechauſſés, & qui fut bâtie vers le milieu du dernier ſiécle ſur les deſſeins de Carle Milaneſe. Le portail, élevé par le Cavalier Rainaldi, eſt orné de pilaſtres compoſites. La maſſe en eſt bonne, & les arriere-corps ſoutiennent bien l'avant-corps. L'interieur eſt d'une bonne proportion, & décoré avec magnificence par de beaux autels, des tombeaux, des ſtatues, des peintures & des ſtucs dorés; mais l'ordre Dorique qui y regne ne répond pas à la richeſſe de l'Egliſe. Le beau tableau du maître autel, qui repréſente J. C. couronnant la S. Vierge, eſt de Hyacinte Brandi, qui y a auſſi peint le plafond de la grande voûte & quelques autres tableaux. Dans la ſacriſtie il y a au plafond trois tableaux de Lanfranc, qui repreſentent les Apôtres regardant la Vierge aller au Ciel, la Vierge montant au Ciel, & la Sainte Trinité qui l'attend.

L'Egli-

[1] Voyez planche 47. [2] V. plan 1, n. 5. [3] V. plan 77. [4] V. plan. 67.
[5] V. plan. 18. [6] V. plan. 69. [7] V. plan. 76. [8] V. plan. 1, n. 6.

L'Eglise de l'hôpital de S. Jacques des Incurables [1], fondé vers l'an 1339 par le Cardinal pierre Colonne, est située sur le Cours, presque vis-à-vis celle des Augustins. En 1600 elle fut rebâtie par le Cardinal Antoine Salviati, sur les desseins de François de Volterre ; mais sa belle façade a été élevée par Charles Maderne. Le portail est décoré d'un ordre Composite sur un Dorique, qui sont d'une bonne proportion l'un sur l'autre. L'interieur, qui est de forme ovale, est très-orné. On y remarque quelques bonnes peintures & un grand bas-relief en marbre, de M. le Gros. Il est placé dans la seconde chapelle à droite, & représente S. Francois de Paule sur un nuage, invoquant la Vierge pour la guerison d'une foule de malades que l'on voit en bas. Ce morceau n'est pas exempt de défaut, mais il a beaucoup de mérite du côté de l'exécution. Dans l'hôpital il y a 130 lits separés en deux salles, dont l'une est pour les hommes & l'autre pour les femmes.

Un peu plus vers le Midi, on prend à gauche la *rue Vittoria*, où l'on trouve le grand *Monaſtere des Urſulines* [2], fondé par la Princesse Camilla Orsini Borgheſe, & augmenté en 1684 par la Ducheſſe Laure de Modene. L'Egliſe, dediée à S. Joſeph, est ornée de peintures du P. Pozzi, Jesuite.

De là on prend la rue qui est à droite, & l'on vient à la *rue Condotti*, où l'on voit, du côté de la Trinité du Mont, le *palais Nunez*, orné de peintures à fresque & de stucs de très-bon goût ; & l'*hôtel de l'ordre de Malte* [3], où loge l'Ambassadeur du grand Maître, qui fut donné pour cet effet à la Religion de Malte par le savant Antoine Bosius.

Du côté du Cours, dans la même rue Condotti, est la belle Egliſe de la Trinité' [4], bâtie en 1741 sur les desseins d' Emmanuel Rodriguez, portugais, & desservie par des Trinitaires Espagnols. Le portail est décoré par de Pilastres, de colomnes & de statues. Dans l'interieur, qui est de forme ovale, on voit de jolis autels, beaucoup de dorures & plusieurs peintures, faites par Joseph Casale, François Perziado Espagnol, Conrade Giaquinto, le Cavalier Benefial & Pompée Battoni.

L'*Oratoire de S. Laurent*, qui est de la confrérie du S. Sacrement de S. Laurent in Lucina, se trouve dans la petite rue, qui est à côté du couvent des Trinitaires.

## ARTICLE II.

*Partie Occidentale du IV quartier, où ſont l'Egliſe de S. Charles, le palais Borgheſe, & le port de Ripette.*

Cette partie du quatriéme quartier comprend ce qui est au Couchant de la rue du Cours.

Du carrefour formé par le Cours & la rue Condotti, appellé la *place des Gaetani* [5], on voit à droite la grande & belle Egliſe de S. Charles [6], située sur le cours & desservie par douze Chapelains de la nation Milanoise, qui la fit bâtir dans le dernier siécle avec magnificence, sur les desseins d' Onorio Lunghi. Le portail, dont la masse générale fait un bon effet, est décoré par un ordre Corinthien, qui est un peu trop grand & trop tourmenté de ressauts. L' interieur orné aussi d'un bel ordre Corinthien, est beaucoup mieux proportionné. On trouve cependant que la nef est trop haute de tout le grand piedestal qui assomme l'ordre. La coupole, qui a été dirigée par pierre de Cortone, est un peu petite ; mais elle est bien décorée, & le mouvement de son plan avec ses colomnes fait très-bien. La grande voûte est aussi fort bien ornée, & les peintures des voûtes des nefs laterales leur donnent un air très riche. Au maître autel est un grand tableau de Carle Maratte, où l'on voit la S. Vierge presentant S. Charles à Jesus-Christ, & qui commença à faire placer son auteur au rang des grands peintres. On remarque encore, dans la troisieme chapelle à droite, un beau tableau de S. Barnabé, par Mola ; & dans la croisée, un bel autel en matbre, orné d' un tableau en mosaique d'après Carle Maratte, & des statues de Judith & de David.

Le Palais Ruspoli, un des plus grands & des plus beaux édifices du'il y ait sur le Cours, est entre la place des Gaëtani, que nous avons nommée ci-dessus, & celle de Sr Laurent in Lucina. Il a été bâti par les Gaëtani, sur les desseins du célébre Barthélemi Ammanati, de Florence. On voit sous le portique de la cour une statue colossale d'Alexandre le Grand. L'escalier est le plus beau qu'il y ait dans les palais de Rome. Il y a quatre rampes de 30 marches chacune, & il est d'une facilité & d'une noblesse qui le rendent unique dans son espece. Toutes les marches en sont de marbre de Paros, chacune d'une seule piéce de 13 palmes de long sur trois de large. Il est orné de plusieurs statues antiques, qui représentent Bacchus, Apollon, Mercure, l'Empereur Hadrien, un Consul, Omphale coëffée de la depouille du lion Neméen, l'Empereur Claude, Esculape, des Faunes, & Julia Domna sous la figure d'Io-



[1] Voyez planche 1, n.7. [2] V. plan.1, n.8. [3] V. plan.1, n.9. [4] V. plan.1, n.10.
[5] V. plan. 1. n 11. [6] V. plan. 1, n.12.

le. On remarque encore dans ce Palais de beaux payſages, des piedeſtaux de jaune antique; un grouppe des trois Graces d'une très-bonne maniere; douze buſtes modernes des Céſars; des ſtatues d'Hadrien, d'Antonin Pie & d'un Silene; & un grand bas-relief antique de marbre, avec Telephe & autres figures [1], dont les caracteres ſont fins & les draperies fort bien ajuſtées. On y voit auſſi une chambre, dont la plûpart des meubles, ſont en argent, mais ils preſentent plus de magnificence que de beauté.

De-là on va au PALAIS BORGHESE [2], qui eſt un des plus beaux, des plus grands & des plus riches palais de Rome. il fut commencé par le Cardinal Dezza en 1590, & terminé ſous Paul V, qui étoit de la maiſon Borgheſe. La façade principale, qui a 269 palmes de long, a été élevée ſur les deſſeins de Martin Lunghi, & Flaminien Ponzio a fait celle qui eſt du côté de Ripette. Le grand bâtiment qui eſt de l'autre côté de la place Borgheſe, & qui ſert de commun pour les gens de la famille, a été conſtruit par Antoine de Batiſti. La cour du Palais, qui eſt grande, a dans tout ſon pourtour deux étages d'arcades, au-deſſus deſquelles il y a un attique Corinthien, & qui ſont portées ſur cent colomnes de granite, Doriques & Ioniques, leſquelles forment en bas & en-haut des portiques ouverts. Parmi les ſtatues qu'on y a placées, on remarque une Julie, une Fauſtine & une Amazone.

Nous ne decrirons pas ici en détail les raretés & les choſes precieuſes qu'on remarque dans ce Palais, puiſqu'en fait de peinture ſeulement on y compte environ 1700 originaux. Nous nous contenterons d'en indiquer quelques unes des principales. Dans une enfilade de douze pieces au rez-de-chauſſée, une Diane & ſes Nymphes à la chaſſe, tableau du Dominiquin, qu'on regarde comme un des premiers tableaux de Rome; une Adoration des bergers, par Jacques Baſſan; une Sainte Cecile, de Raphaël; les portraits du Cardinal Borgia & de Machiavel, par le même; une Charité chretienne, par le Guerchin; les quatre élemens, de l'Albane; un maître d'école, du Titien, tableau où l'on trouve toutes les parties de la peinture au plus haut degré qu'on puiſſe les imaginer; deux petites Madeleines, par Annibal Carrache; un Chriſt mort, du Guerchin; une baignoire avec deux femmes, par le Titien; une S. Cecile, par le Dominiquin; les trois Graces qui bandent les yeux de l'Amour, par le Titien; une belle petite tête de femme à cheveux blonds, par le même; une tentation de S. Antoine, par Annibal Carrache; une galerie, ornée de beaucoup de dorures & de huit glaces à morceaux rompus, dont les caſſures ſont peintes par Ciroferi d'une maniere agréable; de très-beaux deſſeins de Jules Romain & de Raphaël, dont l'un eſt la bataille de Conſtantin exécutée au Vatican; une Vierge avec l'enfant Jeſus & S. Jean, par André de Sarto; deux baſſins de marbre contournés avec des gerbes baſſes & de petits jets d'eau, un portrait de femme blonde, vêtue de noir, par le Titien; Jeſus-Chriſt porté au tombeau, par Raphaël; le mariage de S. Catherine, peint avec grace & legereté par le Parmigianino, une belle table de jaſpe oriental; pluſieurs têtes d'Empereurs en porphyre; une belle ſtatue d'un Hermaphrodite; la naiſſance de Telephe en bas-relief [3]; Deux fontaines d'albâtre, & un vaſe de bains en porphyre, qui ſeul, dans le Voyage d'un François, eſt eſtimé quarante mille écus Romains. Au bout de cet appartement on a menagé une fort belle perſpective naturelle, & à côté on voit un petit jardin, plein de bas-reliefs, de ſtatues, de jets d'eau & d'attrapes, avec trois grandes niches contre le mur, dont il ſort des caſcades.

Les appartemens ſuperieurs ſont d'un goût excellent & décorés avec la plus grande magnificence. On y voit un ſallon orné de huit grands tableaux de Vernet, qui ſont des plus beaux qu'ait fait ce célebre payſagiſte. Il y en a quatre, qui ont pour ſujet les quatre points du jour; & les quatre autres ſont différens payſages, parmi leſquels on ne ſe laſſe point d'admirer celui qui repréſente un orage.

Derriere ce Palais on trouve le PORT DE RIPETTE, où abordent toutes les barques, qui par le Tibre deſcendent de la Sabine & de l'Ombrie, & qui apportent à Rome les denrées de conſommation journaliere. Il fut bâti par Clement XI en 1704, & décoré d'architecture, d'inſcriptions & de fontaines, avec des larges dégrés qui en facilitent le ſervice. Le coup d'œil en eſt pittoreſque de tous les côtés.

En face de ce Port eſt l'Egliſe collegiale & nationale de S. JERÔME DES ESCLAVONS [4], qui fut rebâtie par Sixte-Quint, étant encore Cardinal, ſur les deſſeins de Martin Lunghi l'ancien & de Jean Fontana. Le portail eſt décoré par des pilaſtres Corinthiens cannelés, ſur un ordre de pilaſtres Ioniques. La forme en eſt fort jolie. Il y a dans le chœur de belles peintures à freſque qui repréſentent la vie du Saint Docteur titulaire. Celle du fond eſt d'Antoine Viviani; celles, qui ſont ſur les côtés, ont été faites par André d'Ancone, & celle de la voûte par Paris Nogari. Les Saintes femmes au tombeau de J.C. dans la ſeconde chapelle, & le S. Jerôme à qui un Ange ſonne de la trompette, dans la troiſiéme, ſont de bons tableaux de Joſeph de Baſſaro.

Un peu plus haut on trouve l'Egliſe de S. ROCH [5], de la Confrérie des mariniers & des aubergiſtes, avec un hôpital pour les malades de leur communauté, & pour les femmes

1 Voyez planche 72. 2 V. plan. 1, n. 13, & plan. 19. 3 V. plan. 71 4 V. plan. 1, n. 14. 5 V. plan. 1, n. 15.

mes enceintes qui n'ont pas les commodités pour faire leurs couches chez elles. La bâtisse de l'Eglise fut achevée vers le milieu du dernier siécle, sur les desseins de Jean Antoine de Rossi. On y voit des peintures du Calabrois, de Baciccio, de Balthazar Peruzzi, de François Rosa & du Crecolini; mais on remarque sur-tout le tableau du maître autel, fait par Hyacinthe Brandi, qui y a représenté S. Roch sur un nuage, à qui J. C. donne sa main à baiser; & celui de la seconde chapelle à droite, représentant Saint Roch & S. Antoine qui invoquent la S. Vierge pour obtenir la guerison de la peste. Il est du Baciccio, & d'une bonne couleur.

A côté de cette Eglise, derriere la grande maison neuve de l'hôpital de Saint Roch, on voit les restes du magnifique Mausolee d'Auguste [1], que cet Empereur avoit fait élever pendant son sixieme Consulat. C'est une espece de grande tour ronde, dont le couronnement a été detruit, & qui a été depouillée de tous les ornemens dont elle étoit autrefois décorée. On y voit à present au-dessus un jardin, avec une terrasse qui regne sur l'épaisseur du mur; & au-dessous il y a encore plusieurs chambres [2], où furent anciennement deposées les cendres de la famille d'Auguste [3].

En suivant toujours la *rue de Ripette*, vers la porte du Peuple, on y trouve à gauche le chantier [4] pour le bois de charpente & à brûler, fait en 1734 par Clement XII; & à droite, la petite Eglise de *S. Marie de la Porte du Paradis* [5], qui depend de l'hôpital de S. Jacques des incurables, & qui s'appelloit autrefois *S. Maria in Augusta* à cause du voisinage du Mausolée d'Auguste. Elle fut rebâtie en 1628, & on y remarque trois beaux autels en marbre, de bonnes peintures & deux jolis tombeaux. Le *Conservatoire des filles de la Providence*, dont la chapelle est dediée à *S. Michel*, se trouve encore sur la même rue.

De la place Borgheſe, dont nous avons parlé plus haut, on prend une rue qui passe devant la petite Eglise de *S. Cecile & Saint Blaise* [6], de la confrérie des matelassiers, & qui conduit vers le Midi au *palais de Florence* [7], dont la cour, ornée de colonnes antiques, est de l'architecture de Vignole. On voit, près de ce Palais, l'ancienne Eglise Paroissiale de *S. Nicolas des Perfetti* [8], desservie par des Dominicains; & l'on trouve un peu plus bas, vers le Midi, le monastere de la *Conception in Campo Marzo* [9], qui doit ses commencemens à des Religieuses Grecques de l'ordre de S. Basile, venues à Rome vers l'an 750, pour fuir la persecution de l'Empereur Léon l'Isaurien, ennemi declaré du culte des images. La regle & l'ordre de Saint Benoît ont été substitués ensuite à ceux de S. Basile, & les Religieuses ont fait bâtir une Eglise nouvelle, sur les desseins de Jean Antoine de Rossi. Le maître autel est orné de perspectives du P. Pozzi, Jesuite, & il y a encore d'autres peintures estimées dans cette Eglise.

De-là on va à la *rue de la Scrofa*, à côté de laquelle sont la jolie Eglise de *S. Antoine des Portugais*, rebâtie vers l'an 1695, sur les desseins de Matin Lunghi le jeune, & ornée de belles chapelles & de bonnes peintures, & la petite paroisse de *S. Ives des Bretons* [10], qui fut accordée en 1456 aux François de la province de Bretagne, & qui a été reunie à l'Eglise de Sainte Louis par Grégoire XIII. Elle est ornée de colonnes de granite & de quelques peintures, parmi lesquelles est un S. Joseph de Carle Maratte.

Un peu plus haut, dans la rue qui conduit au pont S. Ange, on trouve la *place Nicosia* & le College Clementin [11], ainsi appellé de Clement VIII, qui le fonda en 1596 pour l'éducation de la jeune Noblesse, sous la direction des Clercs Reguliers Somasques. Ce Collége est un de plus accreditésqu'il y ait à Rome. On y voit un assez beau théâtre pour les exercices de la jeunesse, une chapelle avec des peintures de Louis David, & deux belles baignoires antiques d'une espece de basalte fort rare, qui tire sur le verd & qui est entremelée de veines de chalcedoine. Elles doivent être transportées au Vatican, où elles seront placées dans le cabinet Clementin.

Dans la rue, qui est à gauche de ce College, on voit la petite Eglise de *S. Grégoire*, fondée en 1527 par une Confrérie de maçons; & dans celle, qui est à droite, *S. Luce de la Tinta*, Eglise Collegiale & Paroissiale, qui a été bâtie sur les ruines du *Temple de Pluton & de Proserpine*.

## V.

## QUARTIER DU PONT

*Où sont l'Eglise de Notre Dame de la Paix, le Collége des Allemans, & l'Eglise de S. Jean des Florentins.*

Ce quartier, qui a 1125 cannes de circuit, c'est-à-dire, prez de deux mille, est situé entre le Tibre & les quartiers de la Regola, de Parione, de S. Eustache & du Champ de Mars. Il renferme le petit mont Giordano, & occupe en partie l'ancienne region du Cirque Flaminien [12]. Il a pris son nom du pont S. Ange qui cependant, C de-



[1] Voyez planche 1, n. 16, & plan. 7. [2] V. plan. 8. [3] Derriere ce Mausolée est la maison de feu le Comte Fede, où l'on remarque quelques belles antiques, dont nous avons fait graver la statue d'un Faune plan. 32, & le groupe de Caunus & Biblis plan. 23.
[4] V. plan. 1, n. 17. [5] V. plan. 1, n. 18. [6] V. plan. 1, n. 19.
[7] V. plan. 1, n. 20. [8] V. plan 1, n. 21. [9] V. plan. 1, n. 22.
[10] V. plan. 1, n. 23. [11] V. plan. 1, n 24. [12] V. plan. 2.

depuis Sixte-Quint, n'eſt plus compris dans ce quartier.

Sur la *rue de l'Orſo*, qui conduit du College Clementin au pont S. Ange, on trouve l'Egliſe de *S. Marie in Poſterula* [1], avec un petit monaſtere de Celeſtins; enſuite *l'arc de Parme*, qui étoit anciennement une porte pour deſcendre au Tibre, & enfin le *Théâtre de Tordinona* [2].

La *rue des Soldats*, qui va de la *place de l'Orſo* [3] vers le midi, conduit au PALAIS ALTEMPS [4], qui a été décoré d'une belle architecture par Martin Lunghi, l'ancien. On y remarque de bons tableaux; de belles ſtatues antiques d'Apollon, de Mercure, de Cérès, de Flore, de Bacchus, d'Eſculape, d'un Faune & d'un Gladiateur; un beau ſepulcre de marbre Grec, avec des bas-reliefs, deux colomnes de porphyre, quatre autres de jaune antique, & une Chapelle richement décorée, où l'on conſerve le corps du Pape S. Anicet.

Une face de ce palais donne ſur la *place Palombara*, où l'on voit la belle Egliſe de S. APOLLINAIRE, qui fut conſtruite en 772 par Adrien I, ſur les ruines d'un *Temple d'Apollon*. Benoît XIV l'a faite rebâtir ſur les deſſeins du Cavalier Fuga, qui y a menagé un joli veſtibule, dans lequel ſont les fonts-baptiſmaux d'un côté, & de l'autre une chapelle de confrérie. L'interieur, décoré de pilaſtres Corinthiens, eſt fort bien proportionné dans la diſtribution de ſon plan, & on y remarque de bonnes peintures, des autels très-riches, & une ſtatue en marbre de S. François Xavier, qui eſt un excellent ouvrage de M. le Gros.

Cette Egliſe depent du *College Germanique* [5], qui eſt à côté, & qui fut établi en 1552 par S. Ignace de Lojola, dans l'ancien palais du Cardinal Pierre de Luna, qui fut Anti-Pape ſous le nom de Benoît XIII en 1394. Grégoire XIII donna enſuite à ce College des revenus aſſez conſiderables pour y entretenir cent écoliers qui doivent être de l'Allemagne ou de la Hongrie, & dont pluſieurs ſe ſont diſtingués dans les premieres dignités de l'Egliſe qu'ils ont occupées.

La rue, qui eſt en face de S. Apollinaire, paſſe devant le palais Altemps, celui de *Sacripanti* [6], conſtruit ſur les deſſeins de Bramante; le *palais Sampieri* [7], près du quel eſt la petite Egliſe de S. *Sauveur in Trimicerio* [8], de la Confrérie de *S. Trifon*, dans l'iſle qui eſt devant le *palais Ciſi*; & conduit à l'Egliſe paroiſſiale de *S. Simeon Prophete* [9], qui étoit autrefois un titre de Cardinal, & qui a été rebâtie en 1610 par le Cardinal Jérôme Lancelloti.

Au Midi de cette Egliſe eſt le beau PALAIS LANCELLOTTI [10] commencé du tems de Sixte Quint ſur les deſſeins de François de Volterre, & terminé par Charles Maderne. Parmi le grand nombre de be les antiques qu'on y voit, on diſtingue une Diane d'Epheſe [11], la plus grande qui ſoit à Rome; une ſtatue de la Pudicité, dont la draperie eſt faite avec un art admirable; & un bas-relief qui contient la vengeance que prit Medée de l'infidelité de Jaſon [12]. On y remarque auſſi des tableaux de prix. Celui qu'on eſtime le plus repréſente un Silene porté par deux Faunes, bel ouvrage d'Annibal Carrache. C'eſt dans le palais Lancellotti que s'aſſemble de tems en tems l'*Accademie des infecondi*.

Une face de ce Palais donne ſur la *rue des Coronari*, près de laquelle on voit à droite l'Egliſe de *S. Sauveur in Lauro*, ou de *Nôtre Dame de Lorete*, bâtie vers l'an 1450 par le Cardinal Latin Orſini, pour des chanoines de la congrégation de S. George in Alga, & cedée en 1669 à la confrérie des Marcheſiens. On y voit une ſtatue de la Vierge, ſemblable à celle de Lorete; le tombeau en marbre d'Eugene IV; & des chapelles ornées de marbres & d'aſſez bonnes peintures. Dans le cloître des chanoines on a établi le *College des Marcheſiens*, où l'on éleve douze jeunes gens de leur province.

De l'autre côté, à gauche de la même rue des Coronari, eſt le petit *mont Jordan*, ſur lequel on trouve l'Egliſe paroiſſiale de S. *Simon & S. Jude* [13], avec le *palais Gabrielli*, qui ont été bâtis l'un & l'autre par les Ducs Orſini. On voit dans la cour de ce Palais une fontaine abondante, & on remarque dans les appartemens de belles ſtatues de Silene, de Diane d'Epheſe; des buſtes de Scipion l'Africain & de Trajan; des tableaux choiſis; une Bibliotheque conſiderable, beaucoup d'inſtrumens de mathematiques; & des machines propres à faire toute ſorte d'experiences.

Cette rue des Coronari ſe termine à celle des *Banchi nuovi*, où l'on voit à droite l'Egliſe Collegiale des *SS. Celſe & Julien* [14], dans laquelle on revére le corps de ces Saints depuis le Pontificat de Clement VIII, & qui a été rebâtie ſous Clement XII par Charles de Dominicis, avec un joli portail décoré par un ordre Compoſite. L'interieur, de forme ovale, eſt décoré de pilaſtres du même ordre, & orné de ſculptures, de ſtucs dorés, & de pluſieurs peintures, faites par Jacques Triga, Emmanuel Afani, François Caccianiga & autres. Le tableau du maître autel, qui repréſente les deux Saints titulaires, eſt de Pompée Battoni.

Entre cette Egliſe & la *place du pont Saint Ange* [15], l'une de celles où ſe font les exécutions de juſtice, il y avoit des reſtes d'un ancien

1 Voyez planche. 2, n. 1. 2 V. plan. 2, n. 2. 3 V. plan. 2, n. 3. 4 V. plan 2, n. 4.
5 V. plan. 2, n. 5. 6 V. plan. 2, n. 6. 7 V. plan. 2, n. 7. 8 V. plan. 2, n. 8.
9 V. plan. 2, n. 9. 10 V. plan. 2, n. 10. 11 V. plan. 41. 12 V. plan. 64 & 65.
13 V. plan. 2, n. 11. 14 V. plan. 2, n. 12. 15 V. plan. 2, n. 13.

ancien *Arc de Gratien*, Valentinien & Theodose, qu'on a destruits dans le dernier Siécle. Il paroissoit par les inscriptions que c'étoit un des ornemens de quelque vaste portique.

Dans la même rue des Banchi nuovi est le *palais Cicciaporci* [1], autrefois *Alberini*, qui fut fait sur les desseins de Jules Romain, & qui est regardé comme l'un des plus singuliers qu'il y ait à Rome pour l'architecture.

Le *Palais Niccolini* [2], qui est vis-à-vis, est de l'architecture de Jacques Sansovino, célébre architecte de Florence. On remarque, au fond de la cour, un groupe de Vénus & de Mars, ouvrage estimé du Mosschino.

Au bout de la rue se trouve la *Banque du S. Esprit* [3], qui dépend du grand hôpital du S. Esprit, & dont le bâtiment a été construit sur les desseins du Bramante. C'étoit auparavant l'hôtel de la monnoie, qui est actuellement près des jardins du Vatican. Cette banque jouit des mêmes privileges que celle du Mont de la Pieté.

De-là on passe à côté de la petite Eglise de la *Purification* [4], qui fut cedée a une Confrérie d'ultramontains par Eugene IV, en 1444; & l'on arrive devant la magnifique Eglise de S. Jean-Baptiste des Florentins, bâtie sur la rue Julia, suivant les desseins de Jacques de la Porte. Leon X, en 1519, en fit une paroisse pour les Florentins qui habitoient dans toute l'étendue de la Ville. La façade décorée de deux ordres Corinthiens, & couronnée par un fronton & six statues, a été construite en Travertin avec des ornemens & des bas-reliefs en marbre, sur les desseins du Cavalier Alexandre Galilei, & par ordre de Clement XII. La masse en est fort bonne, & la disposition des avant-corps & des arriere-corps est très-bien. L'interieur est divisé en trois nefs avec des chapelles richement ornées. Sur le maître autel, Saint Jean-Baptiste & Nôtre Seigneur qu'il baptise sont en marbre & sculptés par Antoine Raggi. Dans la croisée, à droite, il y a un bon tableau de Salvator Rosa, qui représente S. Côme & S. Damien sur le bucher; & à gauche, une Madeleine portée au Ciel par des Anges, de Baccio Ciarpi. On remarque encore des peintures à fresque de Lanfranc dans la chapelle du Crucifix, qui est à côté, & plusieurs tombeaux en marbre dans differens endroits de l'Eglise, parmi lesquels on estime principalement celui de M. Corsini, par l'Algarde, & celui du Marquis Caponi, par Michel-Ange Slodtz, sculpteur François.

A côté de cette Eglise il y a le logement des Prêtres qui la desservent, & un *hôpital*, fondé en 1607 pour les pauvres Florentins, qui sont à Rome. Il y a aussi, dans une petite rue voisine, le *Consulat de Florence*, où se traitent les affaires des marchands de la nation; & l'*Oratoire de la Pitié*, qui appartient à la confrérie des Florentins.

En suivant la *rue Julia*, qui est une des plus grandes & des plus belles de Rome, on trouve d'abord le *College Bandinelli*, fondé en 1678 pour l'éducation de douze Jeunes Toscans; & ensuite, le beau *palais Sacchetti* [5], bâti par Antoine de San-Gallo, Architecte de Paul III, pour sa propre habitation. Il y a dans l'antichambre du grand appartement plusieurs histoires de l'ancien Testament, peintes à fresque par Cecchino Salviati, qui a aussi peint dans la galerie les principales actions de David. Ces peintures sont traitées avec la plus grande habileté tant pour le coloris que pour le dessein.

Un peu plus bas est l'ancienne Eglise paroissiale de *S. Blaise de la Pagnotta* [6], bâtie sur les ruines d'un *Temple de Neptune*. C'étoit autrefois une abbaye de Bénédictins; l'une des vingt privilegiées de Rome, que le Pape Eugene IV réunit au chapitre de Saint Pierre. On y voit deux Anges peints par Pierre de Cortone.

Au fond de la petite rue, qui est à côté, se trouve, près du Tibre, l'Eglise des *SS. Faustin & Jovite*, [7] dite aussi de *S. Anne des Bressans*, dont la confrérie la fit bâtir en 1575. La façade moderne est de l'architecture du Cavalier Charles Fontana.

En retournant à la rue Julia, on voit à droite l'Eglise de *Nôtre Dame du Suffrage* [8], qui est de la Confrérie du même nom. Elle a été construite sous le Pontificat de Clement X, sur les desseins du Cavalier Rainaldi, & on y voit des chapelles ornées de marbres, de stucs dorés & de peintures estimées.

Dans la petite rue voisine est l'Oratoire de la *Confrérie du Confalon* [9], la plus ancienne de toute les Confréries Seculieres établies dans Rome. Parmi les peintures, dont il est orné, il y en a de Daniel de Volterre, de Frederic Zuccheri, de César Nebbia, & d'autres habiles peintres.

De-là en prenant à gauche on trouve l'Oratoire de *S. Elizabeth*, dans la rue des *Banchi Vecchi*; le *palais Sforza-Cesarini* [10], situé sur la place de même nom, & dans lequel on remarque quelques antiquités & de fort bons tableaux; plus loin, la petite Eglise de *S. Blaise de la Fossa* [11], qui appartient aujourd hui à la Confrérie des Magasiniers de vin; & enfin la belle Eglise de Nôtre Dame de la Paix [12], bâtie en 1482 par Sixte IV en consequence d'un vœu qu'il avoit fait pour obtenir la paix de l'Italie, qui étoit menacée par les Turcs, & rebâtie ensuite par Alexandre VII, sur les desseins de Pierre de Cortone.



1 Voyez planche 2, n. 14. 2 V. plan. 2, n. 15. 3 V. plan. 2, n. 16. 4 V. plan. 2, n. 17.
5 V. plan. 2, n. 18. 6 V. plan. 2, n. 19. 7 V. plan. 2, n. 20. 8 V. plan. 2, n. 21.
9 V. plan. 2, n. 22. 10 V. plan. 2, n. 23. 11 V. plan. 2, n. 24 12 V. plan. 25.

Cette Eglise fut cedée en 1487 aux Chanoines Réguliers tirés de S. Jean de Latran, où ils avoient habité pendant plusieurs siécles. Le portail est décoré de deux ordres l'un sur l'autre, dont le premier est un portique de colomnes Doriques sur un plan en forme de demi-cercle saillant, & qui lui donne l'air tout-à fait antique. Les arriere-corps, dont les masses soutiennent bien le portail, sont couronnés par des médaillons de Sixte IV & d'Alexandre VII. L'interieur est composé d'une nef & d'un dôme octogone d'assez bon effet. Le maître autel, où l'on revére une image miraculeuse de la Vierge, ornée de pierres précieuses, est décoré par quatre colomnes de verd antique & par des statues. La voûte du sanctuaire a été peinte par l'Albane, de même que les pendentifs. Dans la premiere chapelle à droite, ornée de plusieurs statues, il y a un bas-relief en bronze, qui représente la deposition de la Croix; & les Sibylles, qu'on voit au-dessus de l'arc, ont été peintes par Raphaël. La chapelle suivante, exécutée sur les desseins de Michel-Ange, renferme aussi des statues avec des arabesques très-estimées. Enfin sous le dome on remarque la Visitation de la Vierge, par Carle Maratte; la naissance de la Vierge, du Cavalier Vanni; & la mort de la Vierge, par Maria Morandi.

A côté de Notre Dame de la Paix est l'Eglise de *S. Marie de l'Anima* [1], avec un hospice pour les Allemans, fondé par un Flamand en 1400. On voit sur le maître autel un beau tableau de Jules Romain, qui représente une Vierge couronnée par des Anges, avec S. Joseph, S. Jacques & un autre Saint qui l'invoquent. On remarque dans le reste de l'Eglise des bas-reliefs, plusieurs tombeaux en marbre & d'autres peintures qui meritent d'être vues.

## V I.

## QUARTIER DE PARIONE

*Où sont la place Navone, le palais de la Chancelerie, & la Chiesa Nuova.*

LE circuit de ce quartier n'est que de 963 cannes, c'est à-dire, un peu moins d'un mille & demi. Il est situé entre les quartiers du Pont, de S. Eustache & de la Regola. Il occupe une partie de l'ancienne region du Cirque Flaminien, mais on ne sait pas trop d'où il a tiré son nom [2].

Devant Sainte Marie de l'Anima, où nous avons terminé la description du cinquiéme quartier, est la belle Eglise de *S. Nicolas des Lorrains*, qui l'ayant obtenue de Grégoire XV, la firent rebâtir en 1636, sur les desseins de Charles Fontana, qui la décora d'un ordre Ionique. Il n'y a rien de si riche que son interieur. Il est tout revêtu de très-beaux marbres ou de peintures & de stucs dorés. Le tableau du maître autel a été peint par un Lorrain, appellé Charles Nicolai.

La grande PLACE NAVONE, qui est derriere cette Eglise, conserve encore pour ainsi dire la forme du *Cirque d'Alexandre Severe*, qui étoit appellé plus anciennement *Circus agonalis*, à cause des fêtes Agonales qu'on y célebroit en l'honneur de Janus. Elle est aujourdhui décorée par trois belles fontaines & par les façades de l'Eglise de S. Agnès, de celle de S. Jacques des Espagnols & du palais Panfili. La grande fontaine du milieu est du Bernin, & c'est ce qu'il a fait de plus beau. Elle représente les quatre grands fleuves des quatre parties du monde, le Danube [3], le Gange, le Nil & la Plata, qui sont assis sur les quatre extrémités d'un rocher servant à porter un obélisque. Le rocher, percé des quatre côtés, jette quatre fleuves d'eau, & présente une vûe de caverne d'où sortent un lion & un cheval qui viennent s'abreuver. Au haut du rocher est un grand piedestal sur lequel est l'obélisque. Toute cette machine est fort belle & produit un grand effet. La sculpture en est excellente; les figures des fleuves en marbre sont d'un dessein mâle & de grande maniere. L'obélisque, qui est de granite rouge & qui est chargé de caracteres Egyptiens, a 73 palmes de haut. C'est celui qui fut transporté de l'Egypte à Rome par ordre de Caracalla, & placé dans le Cirque qu'il avoit fait construire au Midi de Rome, dont on voit les ruines près de S. Sébastien. La seconde fontaine, qui est au Nord de la Place, est ornée de marbres & donne une quantité d'eau considerable, mais il n'y a point de sculptures. La troisiéme, qui est au Midi, en face du palais Panfili, est composée de deux grands bassins l'un dans l'autre, avec la figure d'un vieux Triton au milieu, tenant par la queue un dauphin qui jette de l'eau en évantail. Sur les bords des bassins il y a quatre autres Tritons qui jettent de l'eau par la bouche, & des mascarons faits par Michel-Ange qui jettent aussi de l'eau dans les bassins. Cette place est un des plus grands marchés de la Ville.

La magnifique Eglise de S. AGNES, qui fait le principal ornement de la place Navone, est bâtie sur le lieu de debauche, où cette jeune Vierge fut conduite par ordre du Préfet Semfronius, pour y être abandonée aux libertins de la Ville, & des insultes desquels elle fut miraculeusement delivrée. C'étoit autrefois une Paroisse qu'Innocent X fit rebâtir avec magnificence sur les desseins du Cavalier Jérome Rainaldi. Le portail a été élevé par le Borromini. Il est décoré d'un ordre composite, & c'est un des plus jolis qu'il y ait

[1] Voyez planche 2, n. 25. [2] V. plan. 3. [3] V. plan. 46.

y ait à Rome, quoiqu'on lui ait reproché bien des défauts. L'intérieur, orné presque par-tout de marbres précieux, a la forme d'une Croix Grecque, avec un dôme au milieu d'une bonne proportion. Les voûtes sont ornées de stucs dorés & les quatre pendentifs représentent des figures allegoriques peintes par le Baciccio d'une couleur vigoureuse. Les quatre arcades, qui forment la Croix Grecque, sont occupées par la porte & par trois grandes chapelles. Quatre autres chapelles en niches occupent les pendentifs, & sont ornées de grands bas-reliefs en marbre qui représentent S. Alexis, S. Emérentiane, S. Cecile & S. Eustache parmi les bêtes feroces. Sur le maître autel incrusté d'albâtre fleuri, avec deux belles colomnes de verd antique, est un grand groupe de la Sainte Famille, exécuté par Dominique Guidi. Dans les chapelles des croisées on voit à droite la statue de S. Agnès dans les flammes, & à gauche celle de S. Sébastien, qu'on dit être une figure antique metamorphosée en Saint par Paul Campi. Le beau mausolée d'Innocent X est placé sur la porte d'entrée. On remarque encore dans les souterrains un grand bas-relief en marbre, par l'Algarde, qui y a représenté S. Agnès toute nue, conduite par deux soldats pour être violée dans ce lieu même & couverte miraculeusement de ses cheveux. Cette Eglise est une des plus riches de la ville. Le seul ostensoir coûte 130 mille écus Romains.

Au Nord de S. Agnès est le *College Pansile* [1], où l'on éleve des jeunes gens nés vassaux de cette illustre maison; & au Midi, le beau *Palais Pansile* [2], bâtis l'un & l'autre par Innocent X, vers 1650. La galerie de ce Palais a été peinte à fresque par Pierre de Cortone, qui y a représenté sept sujets tirés de l'Eneide, dont la composition, l'expression & la couleur sont admirables. On remarque dans d'autres pieces de belles peintures du Poussin & de Romanelli, avec une Bibliotheque considerable.

De l'autre côté de la place, vis-à-vis de ce Palais, est l'Eglise de S. Jacques des Espagnols, bâtie d'abord par Alphonse, Infant de Castille, & reconstruite en 1450 par un Evêque Espagnol. On y remarque de belles chapelles, quelques statues en marbre, & de bonnes peintures, parmi lesquelles on distingue celles de la chapelle de S. Didace, faites par Annibal Carache, l'Albano & le Dominiquin; & la Resurection de Notre Seigneur dans la seconde chapelle à droite, par César Nebbia.

Au Midi de la place Navone est le Palais Massini [3], qui a un portique de face sur la *rue de la Valle*, soutenu par des colomnes d'une excellente architecture, de Baltazar Peruzzi, de Sienne, qui a sçu tirer parti avec art d'un espace fort petit. On y voit trois cours ornées de fontaines, de bas reliefs & de statues antiques. Dans les appartemens on remarque plusieurs bustes d'Empereurs, quatre belles mosaïques antiques, des peintures des Thermes de Tite, & autres curiosités. Les bâtimens voisins, qui appartenoient à Pierre de Massimi furent, vers l'an 1455, le premier asyle de l'art typographique à Rome, & depuis lors il y a toujours eu une imprimerie dans les attenances de ce Palais.

En suivant la *rue de la Valle*, on trouve l'Eglise de *S. Pantaleon* [4], qui étoit autrefois une Collegiale, & qui fut cedée, en 1621, par Grégoire XV aux Clercs Reguliers des Ecoles pies. On y voit des peintures assez estimées.

De-là on se rend à la Place de Pasquin [5], nom qu'on a donné à un ancien tronc de statue, qui étoit d'un très beau travail, mais qui a été defiguré par le tems. Cette statue est placée au coin du palais Caraccioli, & a été long tems le lieu des plaisanteries, des bons mots, des placards & des affiches satyriques du peuple. Il y a sur la place de Pasquin grand nombre de boutiques de libraires, l'Eglise de la Nativité, & le *Palais Caraccioli* [6], dit ci-devant *Santobuono*, & plus anciennement le *Palais Orsini*. Il repond aussi à la place Navone, & on y voit un cabinet de pierres gravées & de camées; plusieurs statues antiques, parmi lesquelles on distingue une Vénus qui sort du Bain; un gladiateur & un tigre; & beaucoup de tableaux précieux dont les plus estimés sont une Madeleine d'Annibal Carache, demi figure; une autre, de Pordenoni; une Cêne, du Tintoret; la calomnie, par Frederic Zuccheri; & Andromede & l'Amour, par Polidore de Caravage.

Derriere la *Nativité* [7], Eglise de la Confrérie des agonisans, dont le grand autel est orné d'un beau tableau de Jean-Paul Melchiorri, se trouve le *Théâtre des Granari*, construit assez prés d'un autre, qu'on appel le *Théâtre de la Pace*.

De-là on prend la rue Papale, & l'on trouve à droite l'ancienne Eglise paroissiale de *S. Thomas in Parione* [8], décorée par Léon X d'un titre de Cardinal Prêtre; & à gauche, le *Palais de Sora* [9], sur la place de même nom, bâti sur les desseins de Bramante.

La petite rue, qui est en face de ce Palais, traverse celle du Governo, au bout de laquelle est le *Palais du vieux Gouvernement* [10], & conduit à la superbe Eglise de S. Marie in Vallicella [11], appellée plus communement la *Chiesa Nuova*. Elle a été fondée



1 Voyez planche 3, n. 1. 2 V. plan. 3, n. 2. 3 V. plan. 3, n. 3.
4 V. plan. 3, n. 4. 5 V. plan. 3, n. 5. 6 V. plan. 3, n. 6. 7 V. plan. 3, n. 7.
8 V. plan. 3, n. 8. 9 V. plan. 3, n. 9. 10 V. plan. 3, n. 10. 11 V. plan. 13.

par S. Grégoire, Pape, & rebâtie en 1575, par le soins de S. Philippe de Néri, & sous la conduite de Jean Matteo de Città-di-Castello. La façade, décorée de deux ordres, Corinthien & Composite, a été élevée sur le dessein de Martin Lunghi. La masse Générale en est bonne & le tout d'une belle exécution. L'interieur est de l'architecture du Boromini, qui l'a décoré par un ordre Corinthien. En 1700, les peres de l'Oratoire, auxquels cette Eglise appartient, la firent orner de peintures & de stucs dorés par les meilleurs maîtres, & la firent paver de marbre en 1750. Pierre de Cortone a peint à fresque le plafond de la nef, où il a représenté S. Philippe de Néri priant la S. Vierge de retenir l'Eglise prête à tomber; le cul-de-four, où l'on voit une Assomption de la Vierge; & la coupole du Dôme, où paroît J. C. qui, pour représenter à Dieu le Pere tout ce qu'il a fait pour nous, lui montre les instrumens de sa passion, portés par des Anges. Ce morceau est très-bien composé & fourmille de beautés de détail. On remarque dans le Sanctuaire trois tableaux de Rubens. Celui du milieu représente la Vierge dans une gloire; les deux autres représentent, l'un, S. Grégoire, & l'autre, une Sainte couronnée, entre deux Saints qui tiennent des palmes. Le maître autel est très-riche. Il est orné de quatre belles colonnes de Porta Santa, dont les bases & les chapiteaux sont de bronze doré, de même que le tabernacle & les Anges qui y sont en adoration, le tout composé par Ciro Ferri.

Dans la seconde chapelle à droite, Notre Seigneur porté dans le tombeau est un des tableaux le plus sagement composés & des mieux coloriés de Michel-Ange de Caravage. Dans celle de la croisée, le couronnement de la Vierge est du Cavalier d'Arpin, & les statues de S. Jean-Baptiste & de S. Jean l'Evangeliste sont de Flaminio Vacca. La chapelle Spada, qui est au-dessous de l'orgue, au fond de la nef, est ornée de dix colonnes d'une bréche rare tirant sur le jaune, & revêtue d'autres beaux marbres. Il y a un tableau de Carle Maratte, qui représente S. Charles Borromée & S. Ignace, invoquant la S. Vierge, & qui est peint avec une legereté admirable. S. Charles guerissant les malades, par Jean Bonatti, & le même Saint faisant l'aumône, par Scaramuccia, placés l'un à droite & l'autre à gauche, sont aussi estimés des connoisseurs. La premiere chapelle à gauche, de la Presentation de J. C. au Temple, a été peinte par le Cavalier d'Arpin. La visite de S. Elisabeth à la Vierge, dans la quatriéme, est un beau tableau du Baroche, qui a aussi peint, dans la chapelle de la croisée, la Presentation de la Vierge au Temple. La figure de la Vierge est très-gracieuse & il y a des beautés de détail. Dans la chapelle, qui est au fond de la nef, où repose le corps de S. Philippe de Néri, il y a un beau Guide représentant ce Saint en chasuble priant la S. Vierge. il se trouve encore, autour de la grande nef, d'autres peintures qui meritent d'être vues.

La sacristie est de l'architecture de Marucelli. Elle est ornée d'une figure de S. Philippe de Néri, groupé avec un Ange, par l'Algarde; & d'un beau plafond, peint à fresque par pierre de Cortone, qui y a représenté un grand Ange tenant une Croix, & autour de lui une gloire de Chérubins portant tous les attributs de la passion. Le caractere de tête de l'Ange est admirable. Dans la maison des Oratoriens, bâtie sur les desseins du Borromini, on remarque un grand cloître, où un seul ordre d'architecture soutient un double portique d'une maniere noble; une Bibliotheque considerable; une petite chapelle, sur l'autel de laquelle est un très beau S. Philippe de Néri, par le Guerchin; & la chambre de ce Saint, où l'on conserve encore ses meubles, & dont le plafond est un tableau très piquant de pierre de Cortone.

L'Oratoire, qui tient à l'Eglise, a une grande façade, décorée par le Cavalier Borromini d'une architecture singuliere, qui ne laisse pas que de produire un bon effet. Le tableau de l'autel est de Vanni, & le couronnement de la Vierge que l'on voit à la voûte, a été peint à fresque par Romanelli.

La petite *rue de Calabragi*, la plus occidentale de celles qui aboutissent à la place de la Chiesa-Nuova, conduit à celle des *Banchi vecchi*, où est l'Eglise paroissiale de *S. Etienne in Piscinola*, qui a été rebâtie en 1750, & qui a sur le maître autel, un tableau de Pierre Labruzzi.

De-là en prenant la *rue du Pellegrino*, où sont les boutiques de la plus grande partie des orfevres de la ville, on passe près du *Palais Gucci* [1], où est la banque du Marquis Belloni, & l'on vient à la place de S. Laurent *in Damaso*, décorée par la grande façade de la Chancellerie.

Le beau PALAIS DE LA CHANCELLERIE [2], où habite le Cardinal Vice-Chancellier, fut commencé par le Cardinal Mezzarota, de Padoue, & terminé par le Cardinal Raphaël Riario, avec des matériaux tirés du Colisée, & sur les desseins du Bramante. On y voit une grande cour quarrée, environnée de portiques à deux étages, soutenus par des colonnes de granite. Un bel escalier conduit à deux vastes appartemens, ornés de peintures de George Vasari, de François Salviati, & autres bons maîtres. La grande salle, où s'assemblent, deux fois la semaine, les douze Prelats deputés pour la revision des bulles Apostoliques & les autres officiers de la Chan-

[1] Voyez planche 3, n. 11. [2] V. plan. 10.

Chancellerie, eſt ornée principalement des cartons de Francefchini, l'eintre de Bologne, qui ont été exécutés dans la coupole & le tambour de la Baſilique de S. Pierre.

L'Egliſe Collegiale & paroiſſiale de S. Laurent in Damaso, qui n'a pas d'autre façade que celle du Palais de la Chancellerie, a été bâtie par le Cardinal Raphaël Riario, après avoir detruit l'ancienne Egliſe, qui étoit du côté de la rue du Pellegrino, & qui avoit été fondée en 384, par S. Damaſe Pape, en l'honneur de S. Laurent Martyr. Le Cardinal Vice-Chancellier en eſt titulaire, & on y remarque des Chapelles fort riches, des ſtatues en marbre, avec de très-bonnes peintures, faites par le Cavalier d'Arpin, Nicolas de Pomerancie, le Cavalier Conca, Frederic Zuccheri, & autres bons maîtres. Le grand autel, ſous lequel repoſe le corps de S. Damaſe, eſt de l'architecture du Bernin. La chapelle de la Vierge, qui eſt à côté, a été dirigée par Pierre de Cortone, qui en a peint la voûte. Elle eſt très-bien décorée. On diſtingue parmi les tombeaux, qu'il y a dans cette Egliſe, celui d'Annibal Caro, célébre Poëte Italien.

Aſſez près de la Chancellerie ſe trouve la Place du Campo-di-Fiore, où l'on tient un marché de grains, & tous les lundi & ſamedi le marché aux chevaux. C'eſt auſſi le lieu des exécutions de ceux que l'Inquiſition livre au bras ſeculier.

Au Midi de cette Place, eſt le *palais Pio* [1], qui fut bâti vers l'an 1440, par le Cardinal François Condolmiere, ſur les ruines du théâtre de Pompée. Il y avoit ci-devant pluſieurs ſtatues antiques, & une belle collection de tableaux, dont la plûpart ont paſſé à la galerie du Capitole. Derriere le Palais on trouve l'ancienne Egliſe paroiſſiale de *S. Marie in Grotta Pinta* [2], appellée anciennement *Saint Sauveur in Arco*; & celle de *S. Barbe & Saint Thomas d'Aquin* [3], cedée, en 1610, à la Confrérie des Libraires, qui l'a fait reparer & embellir ſous le Pontificat d'Innocent XI. On y voit des peintures à freſque & des tableaux de differens maîtres.

Preſque tout cet emplacement juſqu'à *Sainte Eliſabeth* [4], petite Egliſe de la Confrérie des Boulangers Allemans, près de S. André de la Vallé, étoit occupé anciennement par le magnifique *Théâtre de Pompée* [5], dont on voit encore pluſieurs reſtes; par le *portique de Pompée*; & par la *Curia*, que le même Pompée avoit fait bâtir, & où le Senat étoit aſſemblé le jour que Jules-Céſar fut poignardé.

## VII.

## QUARTIER DE LA REGOLA,

*Où ſont le Palais Farneſe, le Mont de la Pieté, & le Palais Spada.*

On donne à ce quartier 1069 cannes de circuit, c'eſt-à dire, plus d'un mille & demi. Il eſt ſitué entre le Tibre & les quartiers du Pont, de Parione, de S. Euſtache & de S. Ange. Il occupe une partie de l'ancienne region du Cirque Flaminien. On dit qu'il a pris ſon nom du mot Latin *Arcuula*, dont on fit dabord par corruption *Arcola*, & enſuite *Regola* [6].

Au Couchant du Campo-di-Fioré, où nous avons terminé la deſcription du ſixiéme quartier, eſt la *Place Farneſe*, devant le Palais de même nom, ornée de deux belles fontaines, qui ſont formées de deux grandes cuves ovales de granite, très-profondes & d'une forme aſſez mâle. Elles ſont placées dans un baſſin qui leur ſert de ſoubaſſement, & font un bon effet relativement à la place, qui eſt elle même bien proportionnée pour le Palais.

Le Palais Farnese [7], qui lui donne le nom, & qui appartient à preſent au Roi de Naples, eſt regardé par les connoiſſeurs comme le plus beau de tous les Palais de Rome. Il fut commencé par Paul III, étant encore Cardinal, ſur les deſſeins d'Antoine de Sangallo, & terminé par le Cardinal Alexandre Farneſe, ſous la direction de Michel-Ange, & enſuite, de Jacques de la Porte, qui y ont employé quantité de matériaux tirés du Coliſée & du Théâtre de Marcellus. C'eſt un quarré dont les quatre faces ſont égales, & percées chacune de trois rangs de croiſées. La maſſe Générale en eſt très-belle: les plintes, l'entablement ſont d'une bonne force, & les ornemens fort bien diſpoſés; mais le croiſées ſont trop petites.

On entre dans ce magnifique Palais par un veſtibule, orné de douze colomnes Doriques de granite Egyptien, montées ſur des dez. *La cour*, qui eſt quarrée, paroît étroite par rapport à la grande hauteur des bâtimens dont elle eſt environnée. Elle eſt décorée dans ſon pourtour de trois ordres l'un ſur l'autre. Les deux premiers, qui ſont Dorique & Ionique, ont des arcades qui donnent jour à des portiques tout autour. Le troiſieme eſt Corinthien avec des croiſées dans ſes entrepilaſtres. Ils ſont tous les trois très-bien proportionnés entre eux. C'eſt dans cette cour que l'on voit le fameux Hercule Farneſe, une des plus belles ſtatues Grecques qui ſoient dans le monde. Elle a été faite par Glicon, Athenien, & l'on ne connoît rien de plus



[1] Voyez planche 3, n.12. [2] V. plan.3, n.13. [3] V. plan.3, n.14. [4] V. plan.3, n.15.
[5] V. plan.9 & 10. [6] V. plan. 4. [7] V. plan. 4, n.1.

plus beau pour les proportions d'une nature mâle & robuſte [1], unie avec beaucoup d'élégance. Guillaume de la Porte en a ſi bien refait les jambes, que Michel-Ange les préféra aux antiques lors qu'on les eut retrouvées. On y remarque auſſi une Flore célebre [2], d'une proportion très élégante, & dont le nud ſe deſſine parfaitement deſſous ſa belle draperie; une autre figure d'Hercule; un beau torſe de Jeune homme couronné d'épis & portant ſur la tête une eſpece de Corbeille; la grande urne ſepulcrale de marbre de Paros, trouvée dans le mauſolée de Cecilia Metella; un Gladiateur qui tient un enfant mort ſur ſes epaules; un autre Gladiateur qui a ſon caſque ſous le pied gauche; & une autre Flore avec un bouquet de fleurs.

En avançant du côté de la ſeconde cour, on voit ſous le portique deux grandes ſtatues de Philippe le Jeune & de la Fortune; les têtes coloſſales de Veſpaſien & d'Antonin Pie; deux tombeaux antiques avec des bas-reliefs; & dans un hangar voiſin [3], un grouppe énorme, qu'on appelle le Taureau Farneſe, & qui eſt une des plus fameuſes pieces de ſculpture antique. On eſt etonné de l'immenſité de ce Grouppe, où ſix figures plus grandes que nature, & pluſieurs autres moindres, ſont tirées d'un ſeul bloc de marbre, avec le rocher ſur lequel elles ſont placées. Cet ouvrage, plus célebre par ſa grandeur que par ſa perfection, fut tranſporté de Rhodes à Rome & placé dans les thermes de Caracalla. Il repréſente Amphion & Zethus, qui, par ordre d'Antiope leur mere, attachent Dircé aux cornes d'un taureau indompté [4]. Dans le même hangar, on remarque encore un beau torſe d'un homme de quarante ans; deux magnifiques bas-reliefs, dont l'un repréſente une orgie [5], & l'autre, Trimalcion entrant dans la ſalle du repas où deux amis l'attendent couchés ſur un lit; une ſtatue equeſtre d'Auguſte; un buſte d'Antinoüs; pluſieurs Idoles, & autres antiques.

Dans une des ſalles, au rez-de-chauſſée, on trouve un Pline en marbre; des buſtes de conſuls; des hiſtoires en bas-relief; de bonnes peintures; & un Atlas qui porte un globe Celeſte, ſeul monument aſtronomique où l'on ait trouvé les conſtellations à la maniere des anciens. En montant l'eſcalier on voit dans un lieu découvert un Arion environné de la queue d'un dauphin, placé entre les deux ſtatues coloſſales de l'Ocean & de la Mediterranée, & dans des niches, les buſtes de Jupiter, de Caſtor & de Pollux.

L'appartement du premier étage eſt compoſé de pluſieurs belles pieces. Au-deſſus de la porte de la ſalle, en face de l'eſcalier, on remarque un buſte de Pyrrhus, & à côté, deux belles ſtatues de Rois captifs [6], que Polidore de Caravage eſtimoit infiniment, & qui paroiſſent de la même main que les bas-reliefs de la colonne Trajane. Dans la grande ſalle ſont des ſtatues antiques d'Apollon, de Niobé, de quatre Gladiateurs; deux ſtatues modernes de la Juſtice & de la Providence, par Guillaume de la Porte; dix huit buſtes en bronze & en marbre; & un grand grouppe d'Alexandre Farneſe couronné des mains de la Victoire, avec la Flandre à genoux devant lui & l'Eſcaut enchaîné ſous ſes pieds, le tout pris dans un tronçon d'une des colomnes du Temple de la Paix. Les deux grandes parties de l'antichambre ont été peintes par François Salviati; la droite eſt de Taddée Zuccheri, & la gauche de George Vaſari. Dans les ſalles ſuivantes on remarque quelques ornemens peints par Daniel de Volterre; mais la ſeptieme piece contient douze buſtes antiques, parmi leſquels Jules-Céſar, Auguſte, Veſpaſien, Tite, Domitien, Trajan, Commode & Caracalla, dont la tête eſt très-belle; deux buſtes de Paul III, dont l'un par Guillaume de la Porte & l'autre par Michel Ange; deux petites ſtatues equeſtres; deux figures de berger; quatre chiens en marbre d'un beau travail; un Amour qui dort; un Méléagre en bronze; deux figures d'Hercule enfant; & une grande table de porta-Santa & de verd antique avec un piedeſtal de beau marbre, ſculpté par Michel-Ange.

La galerie, qui a 90 palmes de long ſur 28 de large, a été peinte par Annibal Carrache, & c'eſt ſon plus grand ouvrage. Elle eſt de la premiere claſſe des belles peintures, & va preſque de pair avec les grands ouvrages de Raphaël, qui même ne ſont pas d'une couleur auſſi agréable. Cette ſuperbe piéce eſt décorée dans tout ſon pourtour de pilaſtres Corinthiens, entre leſquels il y a des niches où ſont pluſieurs figures antiques, & au-deſſus ſont des ronds avec des buſtes au-dedans. La voûte eſt diviſée en ſept grands tableaux, quatre moyens & pluſieurs petits, tous encadrés dans une architecture feinte de ſtuc, & qui eſt ſoutenue d'eſpace en eſpace par des termes. Annibal Carrache a repréſenté au milieu de la voûte les triomphes de Bacchus dans un char d'or tiré par des tigres, & d'Arianne dans un char d'argent traîné par des boucs blancs. Dans les autres ſix grands tableaux il a peint Mercure qui porte la pomme d'or à Paris; Pan offrant le poil de ſes chevres à Diane; Triton qui parcourt les mers avec Galathée ſur un monſtre marin; l'Aurore enlevant Céphale dans ſon char au commencement de ſa courſe; Polyphême jouant de la muſette pour charmer Galathée; & le même Polyphême lançant un rocher ſur Acis qui ſe ſauve avec Galathée. On y voit encore du même peintre Jupiter qui reçoit Junon dans le lit nuptial; Diane careſſant Endymion, avec deux petits Amours dans les brouſ-

[1] Voyez planche 31. [2] V. plan. 27. [3] V. plan. 43, n. 2.
[4] V. plan. 24. [5] V. plan. 51. [6] V. plan. 33.

brouſſailles ; Hercule, revêtu de la robe d'Iole, jouant du tambour de baſque pour l'amuſer ; Anchiſe qui ôte le cothurne du pied de Vénus ; Apollon qui enleve Hyacinthe ; un très-beau Ganimede enlevé par un aigle ; Perſée qui change en pierre Phinée & ſes compagnons, en leur préſentant la tête de Méduſe ; Andromede, attachée ſur un rocher, avec Perſée qui combat le monſtre ; Arion qui paſſe la mer ſur un dauphin ; Prométhée qui anime une ſtatue ; Hercule qui tue le dragon des Heſpérides ; & qui delivre Prométhée attaché ſur le Caucaſe ; Icare precipité du char de ſon pere ; Calliſto dont la groſſeſſe paroît dans le bain ; la même changée en ourſe ; Phébus qui reçoit la lyre de Mercure ; quatre Vertus qui ſont dans les parties inferieures ; quatre beaux Satyres aſſis & adoſſés entre de petits tableaux ; des academies peintes au naturel & repandues dans la voûte ; & des Cariatides en ſtuc bien imaginées & très-bien imitées. Le Carrache fut aidé dans pluſieurs de ces ouvrages par ſon oncle Louis Carrache & par le Lanfranc. Il y exécuta auſſi de concert avec le Dominiquin, Jupiter qui pourſuit Europe ; Euridice qui retourne chez Pluton ; Borée qui enleve Orithie ; Apollon qui écorche Marſyas ; l'Amour qui lie un Faune à un arbre ; Hermaphrodite ſurpris par Salmax ; Syringa transformée en roſeau ; Léandre qui ſe noie dans l'Helleſpont ; & des figures en façon de bronze que l'on voit dans la friſe & ailleurs. Le tableau, qui eſt au-deſſus de la porte d'entrée, & qui repréſente une fille careſſant une licorne, a été peint à freſque par le Dominiquin ſur un carton du Carrache.

On remarque encore dans cette galerie des ſtatues antiques de Junon, de Vénus, de Mercure, de Bacchus, de Cupidon ; des grouppes de Bacchus, ſoutenu par un Faune, de Ganimede appuyé ſur un grand aigle, d'Hercule deguiſé près d'Omphale ; un Hermaphrodite en baſalte ; un berger qui tire une épine de ſon pied, en bronze ; ſix buſtes d'Empereurs & de Dames Romaines ; & ſeize têtes, parmi leſquelles on diſtingue celle d'une Veſtale & celle d'Homere, qui eſt la plus belle que l'on connoiſſe de ce célebre Poëte.

Les belles peintures du cabinet ſont auſſi d'Annibal Carrache. Elles repréſentent Hercule entre le Vice & la Vertu ; Anapius & Amphinome qui ſauvent leurs parens des flammes ; Ulyſſe qui évite les piéges de Circé & ceux des Syrennes ; & Perſée qui enleve la tête de Méduſe. Les ſtucs imités en peinture qui ſeparent ces ſujets, ſont d'une grande verité & du même peintre.

Dans une chambre laterale il y a une ſtatue en porphyre, & une belle Veſtale en pierre de touche. Dans celle d'audience & dans la piece ſuivante, on remarque un très-beau Mercure antique de bronze ; une Atalante & deux Faunes de marbre ; une bergere Grecque plus connue ſous le nom de Vénus aux belles feſſes, dont la penſée eſt plus ſinguliere que l'exécution n'en eſt belle ; deux Vénus ſortant du bain ; pluſieurs buſtes en bronze & en marbre, parmi leſquels on diſtingue celui de Mithridate, & celui de Caracalla, qui eſt la plus belle tête de cet Empereur que l'on connoiſſe ; un beau vaſe antique de marbre blanc, ayant autour un bas-relief Etruſque ; & une grande table, formée de pierres Orientales, qui a 16 pal mes de long, avec des pieds de marbre blanc, de la façon de Michel-Ange.

A côté du Palais Farneſe il y a celui de l'ordre *Teutonique* [1], & l'Egliſe de *S. Jean l'Evangeliſte des Boulonnois* [2], qu'on appelloit auparavant *S. Thomas de la Catena*, & dans laquelle on voit ſur le maître autel un beau tableau du Dominiquin, qui y a peint S. Jean & S. Petrone, Evêque de Boulogne. Sur la Place on trouve auſſi le *Palais Maudoſi* ; le *Palais Pichini* [3], de l'architecture d'Alexandre Specchi, où l'on voit des buſtes & des ſtatues antiques ; & l'Egliſe de *S. Brigitte* [4], bâtie dans l'endroit où elle habitoit, & où elle a écrit ſes revelations. Elle a été ornée de peintures & d'une façade par Clement XI.

En entrant dans la rue, qui eſt à droite, on voit à gauche le *Palais Fioravante*, & la belle Egliſe de S. Jerôme de la Charité [5], bâtie dans l'emplacement de la maiſon de Sainte Paule, Dame Romaine, dans laquelle logea S. Jérôme lors qu'il vint à Rome en 382. C'étoit autrefois une collegiale. Elle fut cedée par Clement VII à l'Archiconfrérie de la Charité & a été rebâtie en 1660 ſur les deſſeins de Dominique Caſtelli. Le maître autel eſt orné de beaux marbres, de bronzes dorés, & d'un magnifique tableau du Dominiquin, l'un des quatre tableaux capitaux de Rome. Il repréſente la communion de S. Jérôme, dans l'inſtant où le prêtre tenant ſur la patenne l'hoſtie de la main gauche, fait une exortation au Saint, qui eſt à genoux devant lui ſoutenu de deux perſonnes. Le peintre brille dans cet ouvrage, autant par l'intelligence du clair obſcur que par la vigueur de la couleur locale. Les quatre petits Anges de la gloire ſont de la plus grande beauté. On remarque encore dans cette Egliſe d'autres peintures qui ſont eſtimées ; la chapelle de la maiſon Spada, qui eſt la premiere à droite, faite ſur les deſſeins du Borromini, & richement décorée ; la belle chapelle de S. Philippe de Néri, dont la ſtatue eſt de M. Pierre Legros ; & le mauſolée du Comte Montauti fait ſur les deſſeins de Pierre de Cortone. E A cô-



1 Voyez planche 4, n. 3. 2 V. plan. 4, n. 4.
3 V. plan. 4, n. 5. 4 V. plan. 4, n. 6.
5 V. plan. 4, n. 7, & plan. 14.

A côté de cette Eglise est une petite place, sur laquelle on voit à gauche l'ancienne Eglise Paroissiale de *S. Catherine de la Rota* [1], ornée de peintures de Zuccheri & du Vasari; & à droite, le *College des Anglois* [2], avec l'Eglise de *S. Thomas de Cantorberi*, laquelle, en 630, avoit été dediée à la S. Trinité par Offa, Roi d'Angleterre. Le tableau du maître autel est un ouvrage estimé de Durand Alberti.

En avançant dans la rue on trouve à gauche NÔTRE DAME DE MONSERRAT [3], Eglise desservie par des prêtres Espagnols, avec un Hôpital fondé en 1350 pour les pauvres malades des Royaumes d'Arragon, de Catalogne & de Valence. L'eglise fut bâtie en 1495 sur les desseins d'Antoine Sangallo; mais la façade, qui est beaucoup moins ancienne, est de l'architecture de François de Volterre. On y voit quelques chapelles passablement ornées & des peintures qui ne sont pas mauvaises.

Il se presente ensuite dans la même rue les *Palais Capponi* [4] & *Pannini*; la petite Eglise de *S. Thereſe* avec le Couvent [5] où demeure le Général des Carmes Dechaussés; l'Eglise paroissiale de *S. Jean l'Evangeliſte in Aino* [6], ornée de differentes peintures; quelques Palais assez bien bâtis, & enfin l'Eglise de *S. Luce du Confalon*, cedée, en 1264, à l'Archiconfrérie de même nom, qui depuis quelques années l'a faite rebâtir sur les desseins de Marc-David. Cette Archiconfrérie du Confalon est la plus ancienne des confréries seculieres établies à Rome, comme nous l'avons déja remarqué.

Derriere S. Luce on prend la *rue Julia* où l'on trouve les *Prisons neuves* [7], grand bâtiment commencé par Innocent X & terminé par Alexandre VII, avec toutes les commodités qu'on peut desirer dans de semblables édifices; l'*Oratoire des cinq Playes*, de la Confrérie de même nom, avec un tableau du Sauveur peint par Frederic Zuccheri; l'Eglise de *S. Philippe de Neri* [8], bâtie par un Florentin sous le Pontificat de Paul V; la petite Eglise paroissiale de *S. Nicolas des Incoronati* [9], située près du Tibre; le *Palais Mancini*; le *College Ghisluri*, fondé en 1636, sous la protection de la maison Salviati; l'Eglise du *S. Eſprit des Napolitains* [10], qui est ornée de marbres & de peintures de differens maîtres; le *Palais Ricci* [11]; l'Eglise de *S. Eloi des Orphevres* [12], bâtie sur les desseins du Bramante, du côté du Tibre, dans laquelle le tableau du maître autel est de Romanelli; & l'Eglise de *S. Catherine de Sienne* [13], qui a été fort bien décorée dans ces dernieres années. L'Archiconfrérie de S. Catherine a le privilege de pouvoir delivrer un galerien dans la procession qu'elle fait le second Dimanche de Mai.

Vis-à-vis de cette Eglise est l'ancien *Palais Falconieri* [14], qui a été retabli sur les desseins du Borromini, & dans lequel on trouve une assez belle collection de peintures. On y remarque un grand tableau de Rubens, representant une Sainte Famille & S. François rendant ses hommages à l'Enfant Jesus, qui est un des plus beaux Rubens qu'il y ait à Rome; deux excellens tableaux du Bourguignon, dont l'un représente une attaque, & l'autre, des troupes qui vont passer un fleuve; une Sainte Famille, du Poussin, dont le pinceau est moëlleux, la couleur aimable, & le dessein pur comme l'antique; une belle Vierge, du Guide, donnant à tetter à l'Enfant Jesus; une Sainte Famille, par Raphaël, où le petit Jesus est à cheval sur un mouton; une Liberalité, par le Guide; un *S.* Pierre qui pleure, par le Dominiquin; le bain de Diane, par Carle Maratte; & plusieurs autres tableaux précieux d'Annibal & de Louis Carrache, du Guerchin, de l'Albano, du Lanfranc, de Paul Veronese, du Correge, du Titien, de Raphaël & du Bassan.

A côté l'on voit le *Palais Baldocci* & l'Eglise de *Sainte Marie de l'Oraiſon* [15], où de l'*Archiconfrérie de la Mort*, qui a été rebâtie en 1737 sur les desseins du Cavalier Fuga, & décorée de marbres & de peintures, parmi lesquelles il y en a du Lanfranc, de Ciro Ferri, & d'autres bons maîtres.

Au bout de la rue Julia se trouve l'*hoſpice Eccleſiaſtique* [16], avec une petite Eglise dediée à S. François, & la grande *fontaine du Pont Sixte*, placée en face de la rue. Cette belle fontaine fut élevée par Paul V, sur les desseins de Jean Fontana, qui y conduisit, du haut du Janicule, l'eau Pauline qui passe sous les arcs du pont, & s'éleve ensuite à une hauteur considérable. Elle est compoſée de deux colonnes d'ordre Jonique, d'un attique, & d'une arcade, sous le ceintre de laquelle est un trou d'où sort une nappe d'eau, qui tombe dans un vase, & qui du vase se précipite dans un bassin qui est en bas.

Le PONT SIXTE, qui est à côté, & qui a pris son nom de SIXTE IV qui le fit refaire en 1473, est compoſé de quatre arches, & construit à l'imitation des ponts antiques. La structure en est assez belle, mais les détails sont de petite maniére. Il s'appelloit autrefois *pons Janiculenſis*.

La rue, qui est en face du pont, passe devant l'Eglise paroissiale de *S. Sauveur in Onda*, bâtie en 1260, & reunie au petit couvent, où demeure le Procureur Général des Mineurs Conventuels. Elle conduit ensuite à la TRINITE DES PELERINS [17], qui est un grand hospice pour les pelerins de toutes les nations,

[1] Voyez planche 4, n 8. [2] V. plan. 4, n 9. [3] V. plan. 4, n. 10. [4] V. Plan. 4, n. 11.
[5] V. plan. 4, n 12. [6] V plan. 4, n. 13. [7] V. plan. 4, n 14. [8] V. plan 4, n 15.
[9] V. plan 4, n. 16. [10] V. plan. 4, n. 17. [11] V plan. 4, n 18. [12] V. plan 4 n. 19. [13] V. plan. 4, n 20.
[14] V plan. 4, n 21. [15] V. plan. 4, n. 22. [16] V. plan. 4, n. 23. [17] V. plan. 4, n. 24.

tions, fondé en 1548 par les soins de S. Philippe de Néri. L'Eglise a été bâtie en 1614 sur les desseins de Paul Maggi; mais la façade, ornée des statues des quatre Evangelistes, est de l'architecture de François de Santis. La Trinité, sur le maître autel, est un tableau célebre du Guide. Il est vrai que la composition en est tout à fait singuliere, mais on y trouve des détails admirables. La figure du Pere Eternel, qu'on voit dans la lanterne, est aussi du Guide. Elle est bien en perspective & d'un fort beau caractere. On remarque dans les chapelles d'autres peintures de bons maîtres, & une statue en marbre de S. Mathieu, faite par Cope, Flamand.

Dans l'interieur de l'hospice on trouve plusieurs bustes de bienfaiteurs, parmi lesquels on distingue celui d'Urbain VIII, modélé par le Bernin, & celui d'Innocent X, qui est de l'Algarde. Derriere cet édifice est *l'Oratoire de l'Archiconfrérie de la Trinité*[1], où l'on remarque un tableau de S. Grégoire le Grand, & où, tous les Samedis, l'on prêche pour les Juifs, qui sont obligés d'y envoyer 100 hommes & 50. femmes.

Près de la Trinité se trouve le MONT DE LA PIETE'[2], établi en 1539 pour le soulagement du peuple, à qui on y prête de l'argent sans intérêt, moyenant seulement une sûreté ou un gage. C'est un grand bâtiment isolé, qui sert à la banque & au dépot des gages sur lesquels on prête. Depuis quelques années on y a fait des additions très-considérables. Il y a aussi un dépôt où chacun peut mettre en sûreté l'argent qu'il se fait une peine de garder chez lui. Le tout est gouverné par le Tréforier de la Chambre Apostolique & une societé de Nobles Romains.

La chapelle du Mont de Pieté est richement décorée. On y remarque les statues de la Charité, de l'Aumone, de l'Esperance & de la Foi, & trois grands bas-reliefs en marbre, qui sont de Dominique Guidi, de M. Teodon & de le Gros. Celui de ce dernier, qui représente Tobie recevant son argent de Gabélus, est le plus estimé.

Dans la rue, qui est entre le Mont de Pieté & la Trinité des Pelerins, & qui commence à la place Farnese, on trouve la petite Eglise de *S. Marie de la Quercia*[3], de la confrérie des Bouchers, rebâtie sous Bénoît XIII, & ornée de marbres & de peintures; & ensuite le riche PALAIS SPADA[4], remarquable par les statues & les bas-reliefs en stucs, placés avec goût sur la façade & dans le vestibule. On y voit, dans un petit jardin, une jolie galerie, dont la voûte est soutenue sur des colomnes Doriques dégradées, & exécutée en perspective dans le goût de l'escalier du Vatican.

Les appartemens de ce Palais sont décorés de bonnes peintures & de belles antiques. Au rez-de-chaussée, dans l'antichambre, on remarque des statues d'Apollon, de Diane, de l'Amour, de Pan, d'Hercule. Dans la seconde piece, huit grands bas-reliefs en marbre, quatre autres de moindre grandeur avec des arabesques, un beau cheval marin, & quelques statues. Un de ces bas-reliefs représente Cadmus qui tue le serpent, gardien de la fontaine Dirce[5], un autre, la fable de Dédale & de Pasiphaë, qui est debout à côté de la vache[6], & un autre, l'enlevement d'Helene[7]. Dans la troisieme chambre un Apollon, une Nayade, une Heroïne, &c. Dans la quatrieme, des statues de Vénus, de Paris, d'un Gladiateur. Dans la cinquieme, une Cérès dont la draperie est bien ajustée; plusieurs busles & têtes tant antiques que modernes; & une très-belle statue antique d'un philosophe, qui paroît être d'Anthisiene, & qu'on croit communement de Seneque[8]. La piece la plus fameuse qui soit dans l'appartement superieur, est la statue colossale du grand Pompée[9], trouvée sous Jules III, près de la Chancelerie, & aux pieds de laquelle on croit que César expira le 15 Mars de l'an 45 avant J.C. Dans une des salles il y a huit tableaux à fresque peints par Zuccheri, contenant beaucoup de nudités. Dans la piece suivante, l'esquisse du plafond du Baciccio, qui est au Jesus; un David & deux payfages de Nicolas Poussin; Cain qui tue Abel, par Hiacinte Brandi. Dans la troisieme, le massacre des Innocens, par Pierre Testa, tableau d'une très-belle couleur; le feu sacré entretenu par les Vestales, belle esquisse de Ciro Ferri; deux batailles du Bourguignon. Dans la quatrieme, Marc Antoine & Cléopatre assis à table, par le Trevisani, morceau d'un coloris vigoureux; l'enlevement d'Helene, par le Guide, où il y a beaucoup de finesse dans les têtes des femmes; la mort de Didon, par le Guerchin, l'un des tableaux les plus fameux de Rome; un grand portrait du Cardinal Bernardin Spada, par le Guide; le marché de Naples du tems de Masaniello, par Michel-Ange; quelques portraits, par le Carache; des paysans du Tenier; & des payfages de Gaspar Poussin.

Au troisieme appartement il y a un Cabinet, dans lequel on remarque une belle Idole Egyptienne en basalte, plusieurs petites statues de bronze & de marbre, des lampes antiques, des suites de médailles, & autres curiosités.

Dans la même rue, de l'autre côté de la Trinité des pelerins, est l'Eglise de *S. Paul à la Regola*[10], appellée anciennement l'*Ecole de S. Paul*, & desservie depuis 1619 par des Religieux Siciliens du tiers ordre de S. François, qui l'ont fait rebâtir & décorer d'une assez jolie façade. Elle est ornée de plusieurs peintures de Blaise Puccini, du Parmesan, de Calandrucci, & autres maîtres.



1 Voyez planche 4, n.25. 2 V.plan.4, n.26. 3 V.plan.4, n.27. 4 V.plan.4, n.28. 5 V.plan.78.
6 V.plan.79. 7 V. plan.53. 8 V. plan.30. 9 V.plan.38. 10 V. plan.4, n.29.

En avancant dans la *rue de la Regola*, on a dans la petite rue à droite, près du Tibre, l'Eglise paroissiale des *SS. Vincent & Anaſtaſe* [1], entretenue par la confrérie des Cuisiniers; & sur la place à gauche, l'Eglise de S. Marie in Monticelli [2], ancienne paroisse, retablie en 1101 par Paschal II, & en 1143 par Innocent II. Benoît XIII la cedée, en 1725, aux Prêtres de la Doctrine Chretienne. On y voit dans la tribune un Sauveur en mosaïque dont on fait remonter l'ancienneté à plus de 1300 ans. Le tableau du maître autel est d'Etienne Parosel; & celui du second autel à droite, représentant la flagellation de J. C. qui est très-bien composée, a été peint par J. B. Vanloo, tous les deux peintres François de la premiere reputation.

On trouve un peu plus bas la petite Eglise de *S. Barthélemi des Vaccinari* [3], auxquels elle fut cedée en 1570, par S. Pie V, & qui l'ont fait rebâtir en 1727, sur un assez joli dessein. On l'appelloit anciennement *S. Etienne in Silice*.

De là on passe à la *place Cenci* [4], où est le *Palais Cenci*, qui lui a donné le nom, & à côté duquel est l'Eglise paroissiale de *S. Thomas à Cenci* [5], rebâtie en 1575 & ornée de marbres & de peintures. Un peu plus vers le Nord, on trouve l'Eglise de *S. Marie du Pianto* [6], qui étoit autrefois une paroisse sous le titre de *S. Sauveur de Cacaberis*, & qui en 1746, fut cedée par Benoît XIV à l'Archiconfrérie de la Doctrine Chretienne, laquelle a son Oratoire de l'autre côté de la rue.

La petite Eglise de *S. Marie in Cacaberis* [7], de la Confrérie des Cochers, est entre celle de S. Marie du Pianto & la *Place de Branca*, sur laquelle donne la principale façade du Palais de Sainte-Croix [8]. On remarque dans ce beau Palais d'excellens bas-reliefs antiques; des statues d'Apollon, de Diane, d'un Gladiateur, &c. un buste en marbre, par l'Algarde; & plusieurs tableaux de bons maîtres.

La rue, qui est au Couchant du Palais de Sainte-Croix, passe derriere l'Eglise Paroissiale de *S. Sauveur in Campo* [9], bâtie en 1639 sur les desseins du Paparelli, & conduit à la Place du Mont de Pieté, dont nous avons parlé ci-dessus, & près de laquelle voit l'Eglise de *S. Martin*, avec le *Palais Alibrandi*.

## VIII.

# QUARTIER DE SAINT-EUSTACHE,

*Où sont le College de la Sapience, l'Eglise de S. André de la Vallé, & celle de S. Charles aux Catinari.*

Ce Quartier, qui a 964 cannes de circuit, c'est-à-dire, un peu moins d'un mille & demi, est situé entre les Quartiers du Pont, de Parione, de la Regola, de Saint Ange, de la Pigna, de Colonne & du Champ de Mars [10]. Il occupe une partie de l'ancienne region du Cirque Flaminien, & tire son nom de l'Eglise de S. Eustache, qui est paroisse & titre de Cardinal.

S. Charles aux Catinari, situé près de la Place du Mont de Pieté, où nous avons terminé la description du VII Quartier, est une très-belle Eglise de Barnabites, bâtie en 1612 par le Cardinal Jean Baptiste Leni, sur les desseins de Rosato Rosati. Le portail, qui est de l'architecture de Soria, est décoré d'un ordre Composite placé sur un ordre Corinthien, l'un & l'autre en pilastres. La masse générale en est mâle; le fronton est d'une bonne proportion; & l'arriere-corps soutient bien l'avant-corps. L'ordre Corinthien, dont l'interieur est décoré, est aussi d'une belle proportion, ainsi que le dôme & ses pilastres Composites. Dans le haut des pendentifs on voit la Prudence, la Force, la Justice, & la Temperance. Ces quatre vertus Cardinales, peintes à fresque par le Dominiquin, sont fort bien dessinées, & les draperies en sont jettées d'une maniere élégante. La décoration des voûtes est en général d'un bon goût. Le maître autel est orné de quatre colonnes de porphyre, & d'un excellent tableau de Pierre de Cortone, représentant la Procession de S. Charles dans la Peste de Milan. Il y a des grandes beautés de détail. On remarque, derriere l'autel, une belle fresque du Guide, qui étoit auparavant sur la façade de l'Eglise. C'est une demi-figure de S. Charles. La tribune a été peinte par Lanfranc. Dans la premiere chapelle à droite est aussi une belle Annonciation du même peintre, à present fort noircie, ce qui fait qu'on ne jouit presque plus de ce tableau. Celui d'André Sacchi, dans la croisée à gauche, représentant la mort de S. Anne, est regardé comme un des chef-d'œuvres de la peinture à Rome. Il est tres-harmonieux de couleur, mais on ne trouve pas qu'il soit assez animé. La

1 Voyez planche 4, n. 30. 2 V. plan. 4, n. 31. 3 V. plan. 4, n. 32. 4 V. plan. 4, n. 33.
5 V. plan. 4, n. 34. 6 V. plan. 4, n. 35. 7 V. plan. 4, n. 36. 8 V. plan. 4, n. 37.
9 V. plan. 4, n. 38. 10 V. plan. 5.

La seconde rue à gauche, conduit à SAINT ANDRE DE LA VALLE, grande & belle Eglise des Théatins, qui fut commencée en 1591, sur les desseins de Pierre Paul Olivier, & terminée par Charles Maderne, sous le Pontificat d'Alexandre VII. Son portail, un des plus beaux qu'il y ait à Rome, est de l'architecture du Cavalier Charles Rainaldi. La forme totale en est bonne, & les ordres Corinthien & Composite placés l'un sur l'autre, dont il est décoré, sont d'une belle proportion, d'un beau profil & d'une belle exécution. La porte & la corniche d'en-haut sont aussi bien proportionnées, de même que les niches & les piedestaux du premier ordre, qui sont d'une belle hauteur par rapport aux colomnes. Cette façade est décorée par plusieurs statues, qui ne sont pas sans mérite; & la coupole, qu'on voit au dessus, est d'une bonne proportion, d'une belle courbure, & produit un fort bon effet.

L'interieur de l'Eglise, décoré d'un ordre Corinthien, est d'une fort belle forme, & la nef est bien en proportion avec le chœur, mais le dôme paroît un peu trop petit. La coupole a été peinte par Lanfranc, & les quatre pendentifs par le Dominiquin, qui y a représenté les quatre Evangelistes, belles figures bien composées, bien dessinées & d'une couleur très-vigoureuse. Les deux petits enfans, qui s'embrassent aux pieds de S. Jean, sont pleins de graces enfantines. Les figures excellentes de Vertus, placées plus bas, sont du même maître, de même que les histoires de S. André qui sont dans le reste de la voûte. Dans les trois grands tableaux du chœur, peints à fresque par le Calabrois qui y a représenté le Martyre de S. André, on trouve plusieurs defauts, mais néanmoins on est obligé d'avouer qu'ils sont de grande maniere. Le maître autel, fait sur les desseins du Cavalier Charles Fontana, est orné de pierres dures, & d'un grouppe d'Anges qui portent une Croix au lieu du Tabernacle.

Les chapelles de S. André sont presque toutes richement décorées. Celle des Ginetti, qui est la premiere à droite, est revêtue de marbres en entier & ornée de statues, de beaux tombeaux, de huit colomnes de verd antique, & d'un grand bas-relief qui représente la fuite en Egypte. Le devant de l'autel est incrusté d'émerandes. La seconde, qui est des Strozzi, ne le cede point à la premiere. Elle est de l'architecture de Michel-Ange, qui l'a ornée de huit belles colomnes de marbre, d'un grouppe de Nôtre Dame de Pitié & d'autres statues en bronze. De l'autre côté on remarque la chapelle des Rucellai, dont les peintures à fresque sont du Cavalier Roncalli; & celle des Barberins, fondée par Urbain VIII, décorée de beaux marbres, avec des peintures de Passignani. On trouve encore dans cette Eglise des tableaux d'autres excellens peintres, & plusieurs tombeaux en marbre, parmi lesquels on compte les mausolées des Papes Pie II & Pie III, l'un & l'autre de la maison Piccolomini.

Dans la *rue de Tor-Argentina*, qui est en face de la petite porte orientale de S. André, est l'Eglise du *Saint Suaire* [1], de la confrérie des Savoïards, rebâtie en 1605, sur les dessseins du Cavalier Rainaldi, & ornée de marbres, de stucs dorés & de peintures, faites par Antoine Gherardi, Paul Perusien, & autres maîtres. On trouve encore dans la même rue le *Palais Stoppani* [2], ci-devant *Caffarelli*, bâti sur les desseins de Raphaël; la maison où est la *Tour-Argentina* [3], & l'ancienne Eglise de *S. Julien des Flamands* [4], ornée de sculptures & de quelques bonnes peintures.

La *rue des Sediari*, conduit de la Place de S. André de la Vallé au Collége de LA SAPIENCE, le plus célebre de l'univers. Le bâtiment magnifique qu'il occupe, commencé sur les desseins de Michel-Ange, par les ordres de Léon X; continué par Sixte-Quint & Urbain VIII, & fini par Alexandre VII, peut passer pour un des ornemens distingués de la Ville. Il forme un grand quarré long, décoré de tous côtés par des croisées, sans ordre d'architecture, mais d'un bon genre. La cour est aussi un quarré long, décoré sur trois côtés par deux ordres d'arcades, l'un Dorique & l'autre Ionique, qui forment un portique tant en haut qu'en bas. Le quatriéme côté, qui sert de portail à l'Eglise, est en demi cercle, décoré de petites niches & de croisées avec les mêmes ordres que les portiques. L'architecture de cette cour est d'une belle proportion, & le bon arrangement des corps qui sont autour, y donne de l'agrément.

L'Eglise, dédiée principalement à S. Yves, est de forme triangulaire & l'une des plus singulieres qui ayent été faites. Elle est décorée de pilastres Composites, & la coupole qui part de dessus l'ordre, est orné d'arcs doubleaux avec des croisées. La décoration de l'interieur est grande pour le lieu, bien saisie de proportion, & il y a beaucoup d'harmonie entre le plan & l'élévation. La coupole aussi est bien arrangée sur les parties du dessous & trés-reguliere elle même. On voit sur le maître autel un beau tableau de Pierre de Cortone, représentant S. Yves, Avocat, à qui les pauvres remettent leurs memoires.

Il y a dans ce Collége, qui est comme le centre de l'Université, huit professeurs en Théologie, dont trois pour la scholastique, un pour l'Ecriture Sainte, deux pour la Dogmatique ou positive, un pour la Théologie morale & un pour l'histoire Ecclesiastique; six professeurs pour le Droit civil & canoni-



[1] Voyez planche 5, n. 1. [2] V. plan. 5, n. 2. [3] V. plan. 5, n. 3. [4] V. plan. 5, n. 4.

que ; huit en Medecine, dont deux pour la Botanique, un pour l'anatomie, & un autre pour la chymie; deux professeurs de Mathematiques, un de logique, un pour la physique experimentale, un de morale, un de belles lettres, & quatre pour les langues Hébraïque, Grecque, Syriaque, & Arabe. C'est dans la salle principale que se confere le bonnet Doctoral. Les Avocats Consistoriaux l'accordent aux Docteurs en Droit civil & canonique, & les professeurs des autres Facultés à ceux qui ont assisté à leurs leçons.

En sortant de la Sapience par la porte principale, on trouve à droite le *Palais Carpegna*[1]; & un peu plus haut le beau PALAIS DU GOUVERNEUR de la Ville [2], situé sur la *place Madame*. Il fut bâti sur les desseins de Paul Marucelli, par Catherine de Medicis, fille & unique héritiere de Laurent de Medicis Duc d'Urbin, & ensuite Reine de France, & appellé en conséquence *Palais Madame*.

C'est là qu'étoient anciennement les magnifiques *Thermes de Néron*, qui ensuite, ayant été augmentés & embelis par l'Empereur Alexandre, furent appellés *Thermes Alexandrins*. Il y avoit dans ces Thermes un petit *Temple de la Piété*, que S. Silvestre Dédia au Sauveur, & qu'on a ensuite appellé *S. Jacques in Thermis*. Il étoit sans doute au même endroit où l'on voit à present la petite Eglise de *S. Sauveur* [3], à côté du Palais du Gouverneur, sur la rue qui le separe de S. Louis des François.

La petite rue, qui est au Nord de la Place Madame, conduit à SAINT AUGUSTIN, Eglise principale des Augustins, avec un Couvent célebre, qui a été rebâti dans ce siécle, sous la direction de Louis Van Vitelli, & dans lequel on trouve la magnifique Bibliotheque Angelique, commencée par M. Ange Rocca; augmentée par M. Luc Olstenio, & enfin enrichie de la belle Bibliotheque du Cardinal Passionei, que le P. Vasquez, Général de l'Ordre, a achetée 30 mille écus Romains.

L'Eglise de S. Augustin fut commencée en 1483, dans un endroit où ces Religieux avoient déja une petite Eglise depuis le XIII Siécle. Elle est d'une forme Gothique, mais trés-ornée. Le maître autel, enrichi de beaux marbres, a été fait par le Cavalier Bernin. Il est surmonté par des Anges qui passent pour être de la main de l'Algarde. La chapelle de S. Augustin, dans la croisée à droite, est ornée de belles colonnes de marbre, de bas reliefs, & de trois tableaux du Guerchin. Celui de l'autel represente S. Augustin, avec S. Jérôme & S. Jean; les deux autres sont S. Jacques, & l'hérésie terrassée par S. Augustin. Dans la premiere chapelle à gauche on remarque de belles peintures de Michel-Ange de Caravage; & sur le troisiéme pilastre de la nef est un Prophete qu'on dit être peint par Raphaël. La chapelle Panfile, dans la croisée, est décorée avec beaucoup de magnificence. Celle de S. Guillaume, qui est à côté, a été peinte par Lanfranc. Le plafond représente l'Assomption de la Vierge. Au tableau de l'autel on voit la Vierge couronnée par J. C. & le Pere Eternel, avec S Augustin & S. Guillaume qui l'invoquent; & l'un des tableaux de côté représente S. Augustin, qui medite au bord de la mer sur le Mystere de la Trinité. On peut encore remarquer dans cette Eglise d'autres belles peintures, des bas-reliefs, des statues & de grands grouppes en marbre; & un nombre considerable de tombeaux, parmi lesquels on distingue ceux des Cardinaux Imperiali, & ceux du célebre Cardinal Noris, & du savant P. Onufre Panvini, l'un & l'autre de l'ordre de Saint Augustin.

Dans la rue qui conduit de ce couvent au monastere de la Conception in Campo-Marzo, on trouve le *Palais Casali* [4], où, entre autres choses remarquables, est une très-belle tête de Ciceron; & dans celle, qui passe devant l'Eglise, il y a un grand Palais du College des Allemans [5], que l'on rebâtit actuellement; le *Palais Palma*; & l'ancienne Eglise paroissiale de *Saint Sauveur des Coupelles* [6], où l'on remarque le mausolée du Cardinal George Spinola, orné de sculptures & de bronzes dorés.

S. LOUIS DES FRANÇOIS, qui est la plus belle Eglise nationale qu'il y ait à Rome, est au midi de celle de S. Augustin. Elle a été bâtie sur un ancien prieuré de Bénédictins, & terminée en 1589. La façade, élevée sur les desseins de Jacques de la Porte, est décorée d'un ordre Corinthien sur un Dorique. La masse en est bonne, mais l'architecture n'en a pas assez de relief. On a placé dans les niches quatre statues de M. Lestage. L'interieur est décoré de pilastres Ioniques, revêtus de Jaspe de Sicile. M. Natoire en a peint la voûte principale; & la coupole, de même que le chœur & la tribune du maître autel ont été richement décorés sur les desseins de M. Derizet. On voit sur le maître autel une grande Assomption de la Vierge, par François Bassan, dont on loue l'ordonnance, & où l'on trouve d'excellentes têtes. La premiere chapelle à droite est ornée d'un beau tableau de Lanfranc, représentant S. André & S. Jean-Baptiste. Le tableau de l'autel de la seconde est une belle copie, faite par le Guide, de la S. Cécile de Raphaël, qui est à Boulogne; & les histoire de cette Sainte, que l'on voit sur les côtés, sont des plus belles peintures à fresque du Dominiquin. Dans la troisiéme chapelle il y a un tableau de la Bienheureuse Jean-

[1] Voyez planche 5, n 5. [2] V. plan 5, n. 6. [3] V. plan. 5, n. 7. [4] V. plan. 5, n. 8.
[5] V. plan. 5, n. 9. [6] V. plan. 5, n. 10.

Jeanne de Valois, par M. Parofel, avec le mauſolée du célebre Cardinal d'Oſſat. La croiſée à gauche a été ornée par d'excellens peintres. Saint Mathieu, ſur l'autel, & les peintures qu'on voit ſur les murs de la chapelle, ſont de Michel-Ange de Caravagge; & le Cavalier d'Arpin en a peint la voûte avec les deux Prophetes. La plûpart des autres chapelles ſont auſſi très-bien décorées. Les Chapelains François qui la deſſervent, occupent la grande maiſon qui tient à l'Egliſe, & dans laquelle eſt auſſi l'hôpital, établi en 1480 pour les pelerins de France, de Lorraine & de Savoye.

Vis-à-vis de cette Egliſe eſt le *Palais Patrizi* [1], orné de belles peintures & de quelques bons buſtes antiques; & un peu plus bas, le beau PALAIS JUSTINIANI [2], bâti par Vincent Juſtiniani, ſur les deſſeins de Jean Fontana & du Boromini. C'eſt le Palais de Rome le plus remarquable par le grand nombre de bas-reliefs & de ſtatues antiques dont il eſt rempli. Parmi celles, dont la cour eſt décorée, on remarque une figure de femme entierement drapée, adoſſée au veſtibule à gauche en entrant; deux têtes coloſſales de Druſus & de Germanicus; deux autres que l'on croit de Tite & de Tibere; une ſtatue qui tient un maſque, une belle Domitia aſſiſe [3]; & deux ſtatues d'Hercule enfant. A l'eſcalier, des ſtatues d'Eſculape, d'Apollon, de Marc-Aurele, de Caligula, de Domitien [4] & d'Antinoüs; ſur le pailler, Jupiter nourri dans l'Olympe; & une figure de Mercure d'une bonne attitude & d'une belle proportion; & ſur le pailler du premier étage, un grand bas-relief antique, qui repréſente une Nymphe donnant à boire à Jupiter dans la corne d'Amalthée. C'eſt un ouvrage fort eſtimé.

L'appartement eſt orné de colomnes de porphyre verd, de marbre verd-antique, de ſtatues, de peintures à freſque & de tableaux précieux. Dans la premiere ſalle on remarque deux Gladiateurs & deux Faunes en pied. Dans la ſeconde, une ſtatue de Rome triomphante; une autre du Conſul Marcellus, qui eſt étonnante pour la verité de l'attitude; & une belle tête de Sybille. Dans la premiere antichambre, un grouppe en marbre de petits enfans qui dorment; un célebre tableau de Hundſtorſt d'Utrecht, appellé à Rome Gherardo delle Notti, repréſentant J. C. devant Pilate; J. C. dans le Jardins des oliviers, par le même; la cêne de J. C. par l'Albane; & une Vierge de Raphaël. Dans les pieces ſuivantes, un Crucifix du Caravagge; une Transfiguration du Guerchin; une Madeleine, du Parmeſan, de qui ſont auſſi le miracle de la gueriſon, de l'aveugle-né & celui du fils de la veuve; les noces de Cana, de Paul Veroneſe; un beau Séneque ſaigné des quatre membres, par Lanfranc, qui a auſſi peint le Socrate à qui l'on verſe la ciguë; le magnifique tableau du Pouſſin, repréſentant le maſſacre des Innocens; un Saint Jérôme, par le Guide; S. Pierre que les bourreaux deshabillent pour l'attacher en croix, par Saltarelli; S. Jean l'Evangeliſte, par le Dominiquin; une veuve à qui l'Amour preſente un miroir, par Paul Veroneſe; J. C. avec la Chananéenne, par Annibal Carrache; le Lavement des pieds, par Michel-Ange de Caravagge; un grand tableau du Guide, repréſentant S. Antoine & S. Paul Hermite, d'un beau pinceau & d'une belle exécution; une tête antique d'Alexandre le Grand en Pierre de touche; & la tête de Scipion l'Africain en marbre d'Egypte. Dans la chambre des Madonnes il y en a de Raphël, de Léonard de Vinci, du Perugin, du Parmeſan, & une Sainte Famille d'André de Sarto, fort bonne, avec une belle tête de femme, par le Titien.

Dans la galerie on voit un nombre prodigieux de ſtatues, placées à droite, à gauche & à double rang. On y diſtingue un bouc qui eſt le plus beau que l'on connoiſſe de l'antique; une belle figure de Minerve, dont la coëffure & les draperies ſont bien ajuſtées, un buſte de jeune Satyre plein d'expreſſion; un joli vaſe antique de marbre, en forme de coupe à côtes, avec des anſes enroulées: une belle figure d'un jeune homme qui leve les bras en l'air, une tête d'Homere, un Hercule en bronze, un buſte de Sérapis, un trés-beau Faune, une Diane d'Epheſe, un petit Hermaphrodite, Cléopatre en forme de Vénus, la Pudicité, Marc Aurele, deux petits Hercules, Harpocrate, une belle tête de Faune, une tête de Vitellius qui eſt trés-rare, un buſte de ſerpentine qui eſt unique, une Meſſaline aſſiſe, & pluſieurs buſtes d'Empereurs. La plûpart de ces antiques ont été trouvées dans les thermes de Néron, ſur les ruines deſquels le palais a été bâti.

Au Midi du palais Juſtiniani eſt la *place de S. Euſtache*, où l'on voit l'Egliſe de même nom, une des entrées du collége de la Sapience, & le *Palais Cenci*, qui eſt de l'architecture de Jules Romain.

L'Egliſe Collegiale & paroiſſiale de S. EUSTACHE [5], qui donne ſon nom au quartier que nous d'écrivons, eſt du tems de Conſtantin le Grand. Céleſtin III la fit retablir en 1196, & dans ce ſiécle elle a été rebâtie par le Chapitre, avec quatre chapelles de chaque côté, ornées d'aſſez bonnes peintures. Celle du maître autel, ſous lequel repoſent les corps de S. Euſtache, de ſa femme & de ſes enfans, Martyrs, dans une urne précieuſe de porphyre, eſt de l'Imperiali.

Derriere le palais Cenci, ſitué ſur la place de S. Euſtache, eſt le *Palais Lante* [6], où l'on



1 Voyez planches, n. 11. 2 V. plan. 5, n. 12. 3 V. plan. 25. 4 V. plan. 28.
5 V. plan. 5, n. 13. 6 V. plan. 5, n. 14.

l'on remarque une voûte peinte par Romanelli & plusieurs belles statues antiques, parmi lesquelles un Bacchus, deux Muses, un Apollon & une Diane [1].

Au midi de ce palais on trouve le *Théâtre de la Valle* [2], où l'on peut jouer des Comédies & des Tragédies; & le *Palais Capranica*; d'où l'on va à la petite Eglise paroissiale de *S. Marie in Monterone* [3], qui est desservie par des Religieux de la Merci.

De-là on descend vers le Midi, & l'on trouve à droite le *Théâtre d'Argentina* [4], un des plus beaux qu'il y ait à Rome; L'Eglise des *SS. Côme & Damien*, de la confrérie des Barbiers, ornée de peintures du Romanelli & de Zuccheri, & devant laquelle est le *Palais Cavallerini* [5]; le *Palais Cavalieri*, où l'on remarque quelques belles statues antiques; l'Eglise de *S. Hélène* [6], de la Confrérie des Credenciers, dans laquelle il y a un tableau de S. Catherine, par le Cavalier d'Arpin; le monastere des Bénédictines, dont l'Eglise appellée *S. Anne des Fournari* [7], a un riche maître autel, tout orné de marbres précieux, sur les desseins du Cavalier Rainaldi; & enfin l'ancienne Eglise paroissiale de *S. Marie in Publicola* [8], où l'on voit les tombeaux de la maison de Sainte-Croix, qui en a le patronage.

## IX.

## QUARTIER DE LA PIGNA,

*Où sont l'Eglise de la Rotonde, le Collége Romain, & l'Eglise du Jesus.*

Le circuit de ce quartier n'est que de 818 cannes, c'est-à-dire, d'un peu plus d'un mille. Il est situé entre les quartiers de S. Eustache, de S. Ange, du Capitole, de Trevi & de Colonne. Il occupe une partie de l'ancienne region de la Via-lata, & l'on croit qu'il tire son nom d'un grand pin qu'il y avoit autrefois [9].

Près de la paroisse de S. Eustache, dont nous avons parlé ci-dessus, est la PLACE DE LA ROTONDE située devant la célebre Eglise de même nom, qui en fait le principal ornement. On y voit une belle fontaine de marbre blanc, faite sous Grégoire XIII, sur les desseins d'Onorio Lunghi. Dans le milieu du bassein est un massif quarré, dont les angles sont abattus & sur lesquels on a mis des Dauphins qui jettent de l'eau. Ce massif porte un petit obélisque Egyptien, que Paul V avoit fait élever devant l'Eglise de S. Macut, & que Clement XI fit placer ici en 1711.

LA ROTONDE [10], qui donne le nom à cette place, ou l'Eglise de *S. Marie ad Martyres*, est l'ancien *Panthéon* des Payens, qui fait encore l'admiration des gens de bon goût. En effet c'est le plus beau reste de la magnificence de l'ancienne Rome, & le seul Temple des Romains, qui se soit conservé dans son entier. Il fut bâti du tems de la Republique, & dédié à tous les Dieux. En 607 le Pape Boniface IV le changea en Eglise, & le dédia à la S. Vierge & à tous les Martyrs; & en 830 Grégoire IV le consacra en l'honneur de tous les Saints, ordonnant en même tems que ce seroit à l'avenir une fête de commandement dans toute l'Eglise Catholique, qui la célebre encore aujourdhui le premier de Novembre. Cet édifice, de forme ronde, a 200 palmes de haut sur 218 de large.

Le portique, élevé par Agrippa, gendre de l'Empereur Auguste, est vraiment superbe & présente l'aspect le plus majestueux. Il est d'ordre Corinthien & couronné d'un fronton, qui, porté sur huit colomnes, représente très bien l'entrée d'un Temple. On lit sur l'architrave cette inscription: M. AGRIPPA L. F. COS. TERTIUM FECIT. La calotte, qui paroît au-dessus, fait un très grand effet; mais les deux clochers, ajoûtés par le Bernin, s'accordent mal avec le reste de l'édifice. Cette façade en général paroît un peu basse, mais cela provient de ce que les degrés en sont maintenant enterrés, quoique Alexandre VII ait fait abaisser la place, qui s'étoit beaucoup élevée par les ruines, & d'où l'on descendoit par plusieurs marches dans le porche.

Le vestibule, dont la Rotonde est precedée, a 146 palmes de long sur 87 de large. Il est d'une belle proportion & soutenu par seize grandes colomnes de granite oriental, dont le diametre est de six palmes & 29 minutes, & la hauteur de 66 palmes moins 13 minutes y compris le chapiteau & la base. Les entrecolomnemens sont ferrés, ce qui fait fort bien. Celui du milieu est cependant un peu plus large que les autres. Les colomnes ont un peu moins de dix diametres. Les chapiteaux en sont beaux, sans être du plus bel antique; mais les bases ne sont pas de bon goût, les moulures en étant trop égales. Le haut du vestibule étoit couvert de bronze doré, & du tems d'Urbain VIII il y en restoit encore une si grande quantité que ce Pape l'ayant fait enlever, en fit faire le grand baldaquin & la chaire de la Basilique de Saint Pierre, & plusieurs pieces de canons pour le chateau S. Ange. Dans les grandes niches, qui sont de chaque côté, étoient autrefois des statues d'Auguste & d'Agrippa, qui devoient avoir 14 palmes & demi de hauteur. Il y avoit aussi de beau sarcophage de porphyre, qui sert à présent de tombeau à Clement XII dans sa chapelle de S. Jean de Latran. Le

1 Voyez planche 27. 2 V. plan. 5, n. 15.
3 V. plan. 5, n. 18. 4 V. plan. 5, n. 16.
5 V. plan. 5, n. 19. 6 V. plan. 5, n. 20.
7 V. plan. 5, n. 20. 8 V. plan. 6, n. 21.
9 V. plan. 6. 10 V. plan. 11, & 12.

Le portique amene bien, & avec majesté la grande porte qui donne entrée à la Rotonde, & qui s'ouvre sur des pilastres antiques de bronze. Cette porte, dont les pieds droits sont chacun d'un seul morceau de marbre d'Afrique, de même que l'architrave qui les couronne, est fort grande, mais elle n'est point du tout disproportionnée, eu égard aux entrecolomnemens. L'ancienne porte de bronze fut enlevée per Genséric, Roi des Vandales. Celle qu'on y voit aujourdhui, & qui est aussi de bronze, paroît avoir été tirée de quelque autre ancien édifice, puisqu'elle n'est pas exactement de la grandeur de l'ouverture.

L'interieur de l'Eglise est un hemisphere parfait, dont le sommet est ouvert par un œil de bœuf, qui sert à l'éclairer sans le secours d'aucune autre ouverture, & qui a 38 palmes & trois quarts de diametre. On peut y monter par un escalier triangulaire assez ingénieux, composé de 190 marches. On y voit quatorze grandes colomnes de jaune antique & d'ordre Corinthien, que l'Empereur Hadrien y fit placer & qui sont très-belles. Elles sont cannelées & bien entieres aussi bien que les pilastres qui les accompagnent. Cet ordre, quoique un peu petit, est d'une belle proportion; mais le second ordre, en petits pilastres composés, ne fait pas bien, n'ayant aucun rapport avec l'ordre Corinthien qui est dessous. Ce petit ordre fait aussi paroître un peu trop fort les grands caissons quarrés qui décorent la voûte, & qui étoient autrefois tout incrustés de bronze. Benoît XIV a fait blanchir la voûte en 1756, mais par là il a diminué la majesté de l'édifice, & l'accord de couleur qu'il y avoit entre ses différentes parties.

Sous le grand autel, où l'on révere une image de la Vierge que l'on croit peinte par Saint Luc, est la charge de 28 voitures de reliques, que Boniface IV y fit transporter de différens cimetieres. Les huit autels, qu'on voit autour de l'Eglise entre les chapelles, sont d'une bonne décoration & ornés de 16 colomnes, dont quatre de porphyre, quatre de jaune antique & huit de granite. On voit sur ces autels & dans les chapelles des peintures & des statues, parmi lesquelles on remarque la statue de S. Joseph, par Vincent de Rossi; celle de S. Agnès, de Vincent Felice; & celles de S. Anne par Laurent Ottoni, de S. Athanase par François Moderati, de S. Cesaire par Bernardin Cameti, & de la Vierge par le Lorenzetto. Dans la chapelle de S. Joseph, il y a des bas-reliefs d'André Contucci, & des peintures de François Cozza, surnommé le Calabrois, de Carloni & de Gemignani.

Plusieurs artistes célebres ont dans cette Eglise des monumens érigés à leur memoire. On y voit les tombeaux d'Annibal Carrache, avec son buste par Nardini; de Thaddée Zuccheri, qui y est représenté en bas-relief par Fréderic son frere cadet; de Pierino de Vaga; de Jean de Udine, qui fut le restaurateur de l'art de peindre les grotesques; de Flaminien Vacca, fait par lui même; & celui du célebre Raphaël, le plus grand de tous les peintres dont les ouvrages existent, mort en 1520, agé seulement de 37 ans. Son buste, placé dans une niche, est de la main de Nardini. Ce tombeau a été fait aux depens de Carle Maratte. On y lit ce distique, fait par le Cardinal Bembo.

*Ille hic est Raphael, timuit quo sospite vinci,*
*Rerum magna parens, & moriente mori.*

Derriere la Rotonde étoient les *Thermes d'Agrippa*, qui avoient été bâtis avant tous les autres de Rome, & dont il reste encore quelques murs & la moitié d'une salle ronde.

En prenant à droite, on trouve sur les rues qui terminent le quartier, le bel oratoire de *S. Gatherine* de Sienne [1], qui est sous la direction de l'archiconfrérie de l'Annonciation; le monastere & l'Eglise de *S. Claire*, dont la façade a été élevée par le Cardinal Scipion Borgheſe, sur les desseins de Charles Maderne; le *Palais Buffi* [2]; une façade de celui du Duc Strozzi; le *Palais Origo* [3]; & plus bas celui de *Césarini* [4], à côté duquel est de beau *Palais Sonnino-Colonna* [5], de l'architecture d'Antoine de Rossi.

A gauche de la rue, qui de-là conduit à la colomne Trajane, se trouvent la *place de l'Olmo*; l'Eglise de *S. Luce des boutiques obſcures* [6], bâtie sur les ruines d'un ancien *Temple d'Hercule*, & ornée de mausolées en marbre, & de peintures du dessein de Lanfranc; le *Palais Ginnasi*; le College de même nom [7], fondé par le Cardinal Dominique Ginnasi; & ensuite la *Place de S. Marc*.

L'Eglise collegiale & paroissiale de SAINT MARC, qui donne le nom à cette place, est une des plus anciennes de la ville, puisque S. Marc, qui devint Pape sous l'Empire de Constantin le Grand, y avoit été ordonné prêtre. La nef est décorée de Colomnes incrustées de jaspe de Sicile, de peintures de bons maîtres, & de bas-reliefs en stuc. Le maître autel, sous lequel il y a le corps du Pape S. Marc & des reliques de S. Marc l'Evangeliste, a été rétabli par le célebre Cardinal Quirini, qui a orné la tribune de beaux marbres avec une balustrade & quatre colomnes de porphyre. Au troisieme autel à droite on remarque une Adoration des Mages, par Carle Maratte; & un S. Marc, par le Perugin, placé dans la chapelle du S. Sacrement, qui est de l'Architecture de Pierre de Cortone. La premiere chapelle à gauche est aussi ornée de belles peintures du Perugin & de Carle Maratte.

A côté de cette Eglise on trouve la *Place de Veniſe*, sur laquelle sont situés le Palais de



[1] Voyez planche 6, n.1. [2] V. plan.6, n.2. [3] V. plan. 6, n.3. [4] V. plan.6, n.4.
[5] V. plan.6, n.5. [6] V. plan. 6, n.6. [7] V. plan.6, n.7.

de même nom, le *Palais Gottifredo* [1], le *Palais Panfili* [2], qui fait partie du grand Palais du Prince Doria; le *Palais Rinuccini*, autrefois d'Aſti, qui donne auſſi ſur le cours, & dont l'architecture eſt très-eſtimée; & le Palais Bolognetti, dont nous avons parlé dans la deſcription du ſecond Quartier.

Le Palais de Veniſe, appellé auſſi *de S. Marc*, où loge l'Ambaſſadeur de cette Republique, fut bâti par Paul II en 1468, ſur les deſſeins à Demi Gothiques de Julien de Majano. Pluſieurs Papes y ont habité, & Charles VIII, Roi de France, y logea lorſqu'il paſſa dans Rome pour aller à la conquête de Naples, en 1494. Clement VIII le donna à la Republique de Veniſe pour la demeure de ſes Ambaſſadeurs & de ſes Cardinaux, en même tems que la Republique aſſigna un Palais à Veniſe pour l'habitation du Nonce Apoſtolique.

En entrant dans le Cours on trouve d'abord le petit *Palais Verospi*, à côté de celui de Rinuccini qui en fait le coin. On y voit pluſieurs ſtatues antiques, parmi leſquelles on remarque au haut de l'eſcalier, un petit Silene tout velu, qui eſt ſingulier. Il y a auſſi des vaſes de porphyre rouge & verd, qui, quoique modernes, ſont d'un très-beau travail.

En continuant vers le Nord, on trouve le magnifique Palais Doria, ci-devant *Panfili*, ſitué ſur le Cours, vis-à-vis l'Academie de France. C'eſt un des plus grands édifices de Rome, & la maiſon la plus vaſte qui ſoit dans la ville. Il a été bâti à trois repriſes différentes & à trois faces principales; celle, qui eſt ſur la place du College Romain, eſt de l'architecture du Borromini, & la plus noble des trois, quoique la plus ancienne [3]. La ſeconde fut bâtie en 1743, ſur la place de Veniſe, par le Prince Camille Panfili, ſur les deſſeins de Paul Amali. Elle eſt belle & majeſtueuſe. La troiſiéme, élevée ſur le cours par le Valvaſor, eſt chargée de beaucoup d'ornemens [4] & ſe fait diſtinguer parmi les édifices qui décorent cette magnifique rue.

La décoration interieure repond très-bien à la beauté de ſon architecture. Les cours ſont entourées de colomnades & de portiques ouverts, par le moyen deſquels les trois Palais communiquent les uns aux autres. Les appartemens ſont grands, nobles & d'une belle diſtribution. Le Prince Doria n'occupe que les parties qui ſont du côté du Cours & du College Romain. Dans celle qui regarde le Cours, il y a quatre grandes galeries très-ornées, qui rentrent les unes dans les autres, & qui ont été faites pour ſervir de promenades.

On trouve dans ce Palais une quantité prodigieuſe de beaux tableaux, peints par les meilleurs maîtres, & de la plus belle conſervation. Nous nous contenterons d'en citer ici quelques uns. Le pere de famille qui reçoit l'enfant prodigue à ſon retour, par le Guerchin, d'une grande expreſſion & d'un excellent ton de couleur; une Madeleine, de Fêti, meditant ſur une tête de mort, de la plus belle pâte de couleur; un Turc à cheval regardant un morceau de gibier, peint d'une grande verité; deux beaux payſages de Gaſpard Pouſſin, ſur l'un deſquels il y a une fuite en Egypte; deux autres payſages de Claude Lorrain, dont la couleur eſt vraie & la perſpective aërienne bien entendue; une deſcente de Croix, de Salviati, dont l'idée eſt la même que celle de Daniel de volterre. L'Aſſomption, l'Adoration des Rois, la fuite en Egypte & J. C. que l'on porte au tombeau, quatre tableaux d'Annibal Carrache, dont les payſages ſont très-beaux & les têtes admirables; une jolie Madeleine du Caravagge, aſſiſe ſur une chaiſe; une Sainte famille du Parmeſan, où il y a un joli effet; quatre payſages d'Herman d'Italie qui tiennent beaucoup de la maniere de Berghen; une Vierge de Rubens donnant à têter au petit Jeſus; une copie très-bien faite de la noce aldobrandine, par le Pouſſin; un fameux tableau du Titien, qui y a peint des Bacchanales; une ébauche du Correge fort eſtimée; un feſtin, ou noce de Village de Teniers, vrai comme la nature; une Vierge du Guide, adorant l'enfant Jeſus endormi; une belle tête en paſtel d'Annibal Carrache; un Paradis terreſtre de Breughel, où les animaux ſont d'une vérité & d'un frais étonnant; le Dieu Pan montrant à jouer de la flute à Apollon, tableau d'Annibal Carrache, plein de la plus vive expreſſion; un S. Pierre pleurant ſon peché, & pluſieurs autres tableaux par le même.

On pourra encore voir dans ce Palais une chambre, ornée de 57 tableaux qui ne repréſentent que des oiſeaux peints avec beaucoup de verité; une autre chambre pleine de portraits, faits par le Titien, par Vandick, par Paul Veroneſe & autres excellens maîtres; la chapelle, à l'autel de laquelle eſt un Chriſt mort appuyé ſur les genoux de la Vierge, par Annibal Carrache; & un riche Oſtenſoir, qu'on expoſe à l'Egliſe de S. Agnès dans certaines ſolemnités, & qu'on eſtime plus de 130 mille écus Romains, c'eſt-à-dire, environ ſept cens mille livres de France.

L'Egliſe collegiale de S. Marie in Via-lata, qui joint le Palais Doria du côté du Nord, eſt une des plus anciennes de Rome, puiſque ſuivant la tradition elle a été conſacrée par les Apôtres S. Pierre & S. Paul, qui ont demeuré au même endroit, auſſi bien que S. Jean l'Evangeliſte, S. Luc, S. Martial & pluſieurs autres. La façade en eſt belle. Elle a été faite par Alexandre VII, ſur les deſſeins de pierre de Cortone, & décorée

1 Voyez planche 6, n. 8. 2 V. plan. 6, n. 9 3 V. plan. 21. 4 V. plan. 22.

corée de grandes colomnes Corinthiennes, qui soutiennent le portique d'entrée. Il est certain que la masse générale de cet édifice fait bien, mais cependant on trouve que le premier ordre est trop maigre & trop confus de pilastres, que le piedestal du second ordre est trop haut, & que l'arcade qui coupe l'entablement fait un mauvais effet.

L'interieur de l'Eglise est orné de beaux marbres, de bonnes peintures, de bronzes dorés & de colomnes antiques de cipollino, que l'on a recouvert mal-à-propos de petites lames de jaspe de Sicile. Le maître autel, où l'on révere une image de la Vierge, qu'on croit avoir été faite par S. Luc, est enrichi des marbres les plus précieux. Les peintures sont de Camassei, Brandi, Augustin Massucci, Joseph & Léon Ghezzi, Pierre de Pietri, &c. Celle, qu'on remarque le plus, est un S. André qui baise sa Croix, dans la premiere chapelle à droite, fait par Hiacinthe Brandi dans la maniere du Guerchin. On voit dans la chapelle soûterraine, où l'on croit que S. Pierre & S. Paul ont habité avec d'autres Saints, un bas-relief de marbre, où Côme Fancelli les a représentés.

Il y a voit autrefois devant cette Eglise un ancien *arc de Gordien*, qu'Innocent VIII fit abbâtre en 1485 pour l'embellissement de la rue du Cours.

Vis-a-vis l'Eglise de S. Marcel est le *Palais Carolis*[1], dont la brillante façade a été élevée sur les desseins d'Alexandre Specchi, & qui est actuellement occupé par S. E. le Cardinal de Bernis, Ministre plenipotentiaire du Roi de France à la Cour de Rome.

Un peu plus haut, on tourne à gauche & l'on trouve l'*Oratoire du P. Caravita*[2], construit en 1711 par les soins de ce pieux Jesuite, qui le dedia à *S. François-Xavier*. On y fait tous les soirs des exercices de pieté qui sont trés-edifiants & trés-frequentés; & tous les mois, une Communion Générale a laquelle on se prépare en commun. Les peintures à fresque du portique sont de Lazare Baldi, & celles de l'autel du Cavalier Conca.

Dans la même rue est la magnifique Eglise de S. IGNACE, unie au College Romain, qui appartenoient ci-devant aux Jesuites. Cette Eglise fut commencée en 1626 par le Cardinal Ludovisi, neveu de Grégoire XV, & terminée en 1685, sur les desseins du Dominiquin & du P. Grazzi, Jesuite. L'Algarde eut part aussi à la façade, qui est formée de deux ordres de Colomnes Corinthiennes & composites, terminées par une balustrade qui fait tout de tour de l'Eglise en-dehors. Ce portail forme une grande & belle masse, mais il y a un peu trop de petits ressauts. L'interieur est aussi de l'architecture du P. Grazzi & de l'Algarde - La nef, décorée de pilastres Corinthiens cannelés, est d'une belle proportion. Les chapiteaux en sont bien, l'entablement bien proportionné, sa corniche d'un beau profil, & les chapelles belles & grandes, avec des jolis dômes, laissent dominer suffisamment la grande nef; mais la grande coupole feinte est un peu petite & les pendentifs trop serrés. Les ornemens du maître autel & les peintures de la voûte & de la tribune sont du P. Fozzi, Jesuite, qui a peint dans la coupole quatre emblemes du courage & de la force tirés de l'Ecriture: Judith avec la tête d'Olopherne, David avec celle de Goliath, Samson qui tue les Philistins, & Jaël qui tue Sisara. Dans les chapelles, enrichies de marbres précieux, de bronzes dorés & de belles colomnes, on voit des tableaux du frere Latri, Jesuite, & d'autres maîtres. Celui de la mort de S. Joseph, dans la seconde à droite, est un ouvrage estimé du Trevisan. Les deux chapelles de la croisée sont de la plus grande magnificence. Celle de S. Louis de Gonzague, qui est à droite, est toute revêtue des plus beaux marbres antiques & modernes. Le corps du saint y repose au milieu de quatre colomnes torses, & on y voit un grand bas-relief de M. le Gros, qui représente S. Louis de Gonzague, enlevé au Ciel par des Anges, & qui est d'une trés belle composition & d'une exécution admirable. La chapelle de S. Stanislas, qui est de l'autre côté, est aussi trés-riche. On y remarque des colomnes de verd antique & le tombeau de Grégoire XV, de la composition de M. le Gros, qui a fait lui même la statue du Pape placée sur une urne de porphyre, & les figures de la Religion & de l'Abondance.

Le COLLEGE ROMAIN, qui tient à cette Eglise, & qui est le plus grand & le plus beau college de Rome, & peut être du monde entier, est un vaste & superbe édifice que Grégoire XIII fit construire sur les desseins de Barthélemi Ammanato, célebre architecte & sculpteur de Florence. La cour est environnée d'un portique à double étage, & les classes avec les congrégations sont disposées tout autour. C'est le plus nombreux de tous les Colleges de Rome, & on y enseigne le Latin, le Grec, l'Hebreu, les Humanités, les Mathématiques, la Philosophie & la Théologie. La Bibliotheque de ce College est une des mieux fournies en livres que l'on connoisse.

Dans le célebre *cabinet du P. Kircher*, que l'on conserve dans une des galeries superieures du college Romain, on voit une quantité prodigieuse de curiosités antiques & modernes. On y remarque des vases d'Agathe & de cornaline, des pierres gravées, de beaux camées, des breloques précieuses, des bustes, des figures en marbre & en bronze, parmi lesquelles est une Diane d'Ephe-



1 Voyez planche 6, n. 10. 2 V. plan. 6, n. 11.

se [1] ; des collections d'oiseaux , de coquilles, de reptiles, de marbres & de curiosités étrangeres; des modèles de machines singulieres , un cadran solaire antique , & d'autres antiquités en bronze & en marbre de toutes les especes [2].

Depuis peu d'années on a pris une partie de l'habitation des Jesuites , qui dirigeoient le College , pour y loger les jeunes Ecclesiastiques du *Seminaire Romain* , qui étoit auparavant à côté de la petite Eglise de S. Macut , & sous la direction de la même Societé .

Sur la place du college Romain , ornée aussi de l'une des façades du Palais Doria , il y a l'Eglise de *S. Marthe* [3] , avec un monastere de Religieuses Augustines , qui , en 1561, y ont succedé aux repenties que Saint Ignace de Loyola y avoit établi auparavant . L'Eglise a été reparée en 1673 sur les desseins de Charles Fontana , & ornée de marbres,de stucs dorés & de plusieurs peintures, dont quelques unes meritent d'être vues.

On passe de-là à la PLACE DE LA MINERVE , où l'on voit l'Eglise dont elle porte le nom ; le *Palais Fonseca* [4] ; le college de l'*Accademie Ecclesiastique* [5] , destiné pour les jeunes Gentilshommes qui veulent embrasser l'état Ecclesiastique ; & un *obélisque Egyptien* , élevé en 1667 , par Alexandre VII , sous la direction du Bernin , qui l'a placé sur le dos d'un elephant de marbre , exécuté par Ferrata . Il fut trouvé dans le couvent des Dominicains & il n'a que 25 palmes de hauteur . Les hieroglyphes , dont il est couvert , sont très-bien gravés , mais quelques uns sont effacés . L'elephant qui le porte est placé sur un piedestal & d'une très-belle proportion par rapport à l'obélisque .

LA MINERVE , ou *S. Marie sopra Minerva* , est une Eglise célebre des Dominicains, qui a été bâtie sur les ruines de l'ancien Temple de Minerve , & qui vers 750 fut cedée a des Religieuses de l'Ordre de S. Basile venues de la Grèce . Les Dominicains, l'ayant acquise vers 1370, l'ont faite rebâtir sur un plan plus vaste , & y ont ajouté un couvent très-considerable. L'Eglise est d'un goût Gothique, mais il y a des chapelles fort bien décorées . Elle est composée de trois nefs. On voit dans le choeur les mausolées de Léon X & de Clement VII, qui sont de Baccio Bandinelli ; & aux côtés du maître autel , on remarque a droite un beau grouppe de marbre , représentant J. C. avec S. Madeleine & S. Jean Baptiste , par François Siciliano ; & à gauche , le Christ de Michel-Ange , statue célebre de Nôtre Seigneur qui tient sa Croix & les instrumens de sa passion , le roseau , l'eponge , les cordes . Il est parfaitement posé & de la plus belle nature , mais on trouve que le caractere de la tête a quelque chose de dur , & que les muscles des mains sont un peu trop prononcés .

Dans la premiere chapelle à droite il y a un tableau de Baciccio, représentant S. Louis, Religieux Dominicain , dont l'effet est bon quoiqu'il y ait beaucoup d'incorrections. Dans la troisieme , l'assassinat de S. Pierre , du même Ordre , par Venture Lamberti , qui y a mis beaucoup d'action . La suivante , de l'Annonciation, est de l'architecture de Charles Maderne , & a été peinte par Cesar Nebbia . La cinquieme est ornée de plusieurs statues en marbre & d'un tableau du Baroche , représentant Notre Seigneur qui communie ses disciples . La chapelle de la maison Altieri , qu'on voit dans la croisée , est riche , décorée d'une jolie architecture d'ordre corinthien , mais trop bigarrée par la différence des marbres dont elle est revêtue . Carle Maratte en a peint le tableau de l'autel , plein de belles expressions, & le Baciccio , la gloire qui est au-dessus . Dans la chapelle du Rosaire , sous l'autel de laquelle repose le corps de S. Catherine de Sienne , on voit des peintures de Marcel Venusti , de Jacques de Vecchi & de Charles Venitien . Au fond de la croisée à gauche est la belle chapelle de S. Dominique , dont la voûte a été peinte par le Cavalier Roncalli . Elle est décorée par des colomnes de marbre , & par le mausolée de Benoît XIII, orné de sa statue & de celles de l'Humilité & de la Religion . On remarque encore dans cette Eglise d'autres bonnes peintures , plusieurs tombeaux en marbre , des bas-reliefs & des statues , dont quelques unes meritent l'attention des connoisseurs .

On voit dans la sacristie un Crucifix , par André Sacchi , d'un pinceau vigoureux ; & dans le couvent , la Bibliotheque Casanatte , l'une des plus riches & des plus célebres qu'il y ait dans l'Europe . Elle est ouverte tous les jours au public, & a été donnée par le Cardinal Jérôme Casanatte , avec un fond considerable pour son entretien & son accroissement . Sa statue en marbre , que l'on voit au fond de la Bibliotheque , est un ouvrage de M. le Gros .

Dans l'emplacement de cette maison Religieuse étoit autrefois le *Temple de Minerve* , qui avoit été bâti par le grand Pompée , & dont on a encore vu les murailles dans ces derniers siécles . On croit que le *Temple d'Isis* étoit aussi à peu près dans le même endroit .

Derriere le *Palais Nunez* [6] , situé aussi sur la place de la Minerve , est l'Eglise de *S. Jean de la Tigna* [7] , de l'archiconfrérie de la pitié envers les prisonniers , qui a droit de delivrer tous les ans un criminel de la mort , & qui la veille de Noel & de Pâques paye pour ceux qui ont été mis en prison pour dettes .

En descendant de-là vers le Midi on trouve le

[1] Voyez planche 42. [2] Nous en avons fait dessiner le vase,& les bas-reliefs de Paris & d'Ulysse, que l'on voit aux planches 57, 70 & 80. [3] V. plan.6, n.12. [4] V. plan 6. n.13. [5] V. plan.6, n.14. [6] V. plan.6, n.15. [7] V. plan.6, n.16.

le *Palais Mutti-Sacchetti* [1] ; enſuite le beau *Palais Mareſcotti* [2], bâti par les Maffei ſur les deſſeins de Jacques de la Porte ; & l'Egliſe des STIGMATES DE S. FRANÇOIS, qui appartient à l'archiconfrerie de même nom depuis 1595. C'étoit auparavant une paroiſſe, dédiée aux *SS Quarante Martyrs*. Parmi les peintures qu'on y voit, on diſtingue le S. François au maître autel, recevant les ſtigmates, tableau du Cavalier François Treviſani, ſagement compoſé & très-harmonieux de couleur ; la flagellation de N. S. dans la premiere chapelle à droite, par le Cavalier Benefial, d'une couleur vraie & gracieuſe ; & dans la chapelle qui eſt vis-à-vis, un beau tableau d'Hiacinthe Brandi, qui a pour ſujet les 40 Martyrs.

Devant cette Egliſe eſt le vaſte *Palais Strozzi* [3], appellé autrefois *Olgiati* & décoré par Charles Maderne. On y voit des médailles antiques, une collection de très-belles pierres gravées, & pluſieurs bonnes peintures, parmi leſquelles on remarque un tableau celebre du Titien, repréſentant une jeune fille ; un autre de Leonard de Vinci, qui repréſente un jeune homme ; & un S. Laurent ſur le gril, de la main du Cavalier Bernin.

On trouve enſuite le *Palais Amadei* [4], & un peu plus loin, l'Egliſe de S. *Nicolas des Ceſarini*, bâtie ſur les ruines du *portique Octavien*, & cedée aux Clercs Somaſques en 1695, en compenſation de celle de S. Blaiſe qu'ils avoient à Monte-Citorio avant qu'on y conſtruiſit le grand palais de la Juſtice. Le tableau du maître autel eſt du Cavalier Benefial. Vis-à-vis de cette Egliſe eſt le nouveau *College de Calaſance* [5], des Clercs Reguliers des Ecoles Pies, qui y enſeignent les Humanités & les hautes ſciences.

On ſe rend de-là à la place du Jeſus, devant l'Egliſe du même nom, entre le Palais Altieri & le *Palais Petroni* [6], bâti ſur les deſſeins du Cavalier Fuga.

La magnifique EGLISE DU JESUS, qui appartenoit ci-devant à la maiſon profeſſe des Jeſuites, & qui eſt au rang des plus belles de Rome, fut commencée en 1575 par le Cardinal Alexandre Farneſe, ſur les deſſeins de Vignole, & continuée ſous la direction de Jacques de la Porte, qui éleva la noble façade dont elle eſt décorée. L'interieur, qui preſente à la vue l'aſpect le plus majeſtueux, eſt décoré d'un ordre compoſite. Les peintures de la grande voûte, de la tribune & du dôme ſont du Baciccio, qui a repréſenté dans la nef S. François Xavier porté dans le Ciel, & les vices culbutés par les rayons qui partent du nom de Jeſus. Le grouppe des vices eſt admirable ; il y regne un beau deſordre, & l'on croit les voir précipités à Jamais. Dans la coupole on remarque le Pere Eternel à qui J. C. preſente le inſtrumens de ſa Paſſion. Les pendentifs repréſentent les Prophetes d'une maniere gracieuſe ; & dans le cul-de-four eſt l'Agneau Paſchal ſoutenu dans le Ciel ſur un grouppe de Cherubins. Quant au maître autel, il eſt orné de quatre colomnes de jaune antique, & d'un beau tableau de la Circonciſion peint par Jérôme Muziani. On y voit, à côté, le mauſolée du Cardinal Bellarmin, où ſont les ſtatues de la Religion & de la Sageſſe, par le Bernin.

Dans la premiere chapelle à droite, le tableau de S. André eſt de Ciampelli ; S. François de Borgia dans la ſeconde eſt du P. Pozzi, Jeſuite ; & les Saints Anges dans la troiſieme, ſont de Frederic Zuccheri. La belle chapelle de S. François Xavier, qui eſt dans la croiſée, a été faite ſur les deſſeins de Pierre de Cortone. Le Saint y eſt repreſenté mourant dans un beau tableau de Carle Maratte, dont la compoſition cependant eſt un peu confuſe.

Les hiſtoires de S. Pierre & de S. Paul, dans la premiere chapelle à gauche, dediée au Crucifix, ſont de Pierre François Mola ; dans la ſeconde, le beau tableau de la Vierge, avec l'Enfant Jeſus adoré par S. Charles, a été peint par Romanelli ; & la Trinité, dans la troiſieme, eſt un tableau du Baſſan. La chapelle de S. Ignace, qui occupe le fond de la croiſée, & qui a été faite ſur les deſſeins du P. Pozzi, eſt d'une magnificence & d'une richeſſe que rien n'égale en ce genre, ni à Rome ni ailleurs. La figure du Saint, haute de 13 palmes & grouppée avec trois Anges, le tout fondu en argent, ſur le modele de M. le Gros, François, eſt poſée dans une grande niche garnie de bandes de lapis-lazuli & d'albâtres antiques, ſoutenues par des filets de bronze doré. La Croix de ſa chaſuble & ſon manipule ſont bordés de pierres précieuſes de différentes couleurs. Au-deſſus eſt une gloire de bronze doré, au milieu de laquelle le nom de Jeſus eſt écrit en lettres de criſtal de roche. Les quatre grandes colomnes, qui ſoutiennent le fronton dont l'autel eſt couronné, ſont auſſi de bronze doré, & le fond de leurs cannelures eſt revetu dans toute la hauteur de lapis-lazuli. Le globe, que tient le Pere Eternel placé ſur le fronton, eſt le plus beau morceau de cette pierre précieuſe que l'on connoiſſe. Les marbres, les bronzes dorés, les ſtatues, les bas-reliefs & les autres ornemens de cette chapelle, répondent à cette magnificence, qui a couté des ſommes immenſes. Le corps de S. Ignace, mort en 1556 & canonisé en 1622, eſt placé ſous l'autel dans un tombeau de bronze doré, orné de bas-reliefs & de pierres dures. Aux deux côtés de cet autel il y a deux excellens grouppes de marbre, dont l'un repréſente la Foi adorée par les nations.



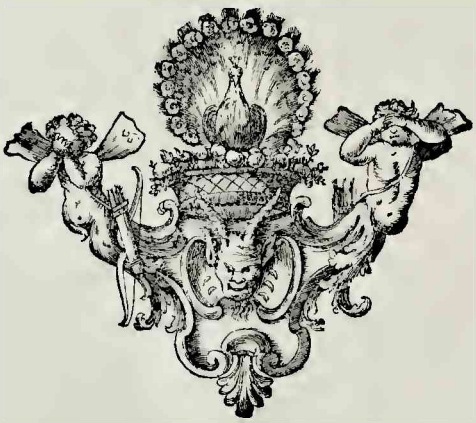
1 Voyez planche 6, n. 17. 2 V. plan. 6, n. 18. 3 V. plan. 6, n. 19. 4 V. plan. 6, n. 20.
5 V. plan. 6, n. 21. 6 V. plan. 6, n. 22.

les plus barbares, fait par Jean Teudon. L'autre, qui eſt de M. le Gros & d'un plus beau travail que le premier, repréſente Phéréſie ſous l'embleme d'un homme qui tient un Serpent, & d'une femme decrepite. L'un & l'autre ſe trouvent culbutés au ſeul aſpect de la Croix, & la Religion acheve de les foudroyer.

Parmi les peintures, dont la Sacriſtie eſt ornée, on remarque le plafond de la voûte par Ciampelli; S. François Xavier, du Carrache; & un Ecce Homo, du Guide.

Le PALAIS ALTIERI, qui donne ſur la Place du Jeſus, eſt un des plus grands & des plus beaux qu'il y ait à Rome. Il fut bâti ſous la direction de Jean Antoine de Roſſi le Jeune, par le Cardinal Camerlingue Jean-Baptiſte Altieri, & enſuite embelli & augmenté par le Cardinal Paoluzzo Altieri, ſous le Pontificat de Clement X, qui étoit de cette maiſon. Il y a dans l'interieur deux grandes cours, dont l'une eſt environnée de portiques. Une partie des appartemens eſt ornée de peintures, & l'autre de ſtucs dorés du meilleur goût & de la plus grande fraicheur. On y voit deux ſtatues antiques de Vénus, une tête de Peſcennius Niger où de Severe, un Silene tout velu, un priſonnier barbare trouvé vers le Théâtre de Pompée, une Rome Triomphante de verd antique, deux tables de lapis-lazuli, une urne cinéraire d'albâtre oriental, & deux colomnes de porphyre. Parmi les peintures on diſtingue une bataille du Bourguignon; J. C. au tombeau de Vandeick; le portrait du Titien, peint par lui-même; une grande marine & un payſage, de Claude Lorrain, tableaux d'une grande beauté; une chapelle peinte à freſque par le Bourguignon; une ſalle peinte par Carle Maratte; les quatre Saiſons, du Guide; Vénus & Mars, de Paul Veroneſe; Saint Gaëtan & le triomphe de la Clemence, par Carle Maratte; le maſſacre de Innocens, du Pouſſin; une Lucrèce, du Guide; une Vierge, du Correge; un portrait de Raphaël; une Vénus de Philippe Lauri; une Vierge du Parmeſan; une cene du Muziano; une Charité Romaine, du Guerchin; la Prédication de J. C. par le même; le Jugement de Paris, par l'Albane; & un enfant, peint par le Titien, qui a été tranſporté d'une toile ſur un autre avec la plus grande propreté.

Derriere le Palais Altieri eſt l'ancienne Egliſe paroiſſiale de *Saint Etienne du Cacco* [1], bâtie ſur les ruines du *Temple de Serapis*, & cedée en 1565, aux Moines de S. Silveſtre, qui l'ont embellie. Elle eſt diviſée en trois nefs par deux rangs de colomnes antiques, & ornée d'aſſez bonnes peintures.



TA-

1 Voyez planche 6, n. 23.

I.

# TABLE
## DES PLANCHES
### *Contenues dans ce III Tome.*


PLANCHE 1. Plan du IV Quartier du Champ de Mars. *Page* 1.
2. Plan du V Quartier du Pont. 18.
3. Plan du VI Quartier de Parione. 23.
4. Plan du VII Quartier de la Regola. 30.
5. Plan du VIII Quartier de S. Euſtache. 40.
6. Plan du IX Quartier de la Pigna. 47.
7. Le mauſolée d'Auguſte. 17.
8. Plan du même. *ibid.*
9. Le Théâtre de Pompée. 29.
10. Plan du même. *ibid.*
11. Vûe de la Rotonde. 47.
12. Plan de la même. *ibid.*
13. Vûe de S. Marie a Vallicella. 26.
14. Vûe de S. Jérôme de la Charité. 34.
15. Vûe de l'Egliſe de la Trinité du Mont. 2.
16. Elevation de l'Egliſe & du Couvent de la Trinité du Mont. *ibid.*
17. Vûe du Palais de la Villa Borgheſe. 5.
18. Plan de la villa Borgheſe. *ibid.*
19. Vûe du Palais Borgheſe. 15.
20. Vûe du Palais de la Chancellerie. 28.
21. Vûe du Palais Doria ſur le Cours. 51.
22. Vûe du même vers le College Romain. *ibid.*
23. Grouppe antique de Caunus & Biblis. 17.
24. Grouppe antique de Dircé attachée a un taureau. 31.
25. Statue antique de Domitia. 45.
26. Statue antique d'un Gladiateur. 7.
27. Statue antique de Diane. 47.
28. Statue antique de Domitien. 45.
29. Statue antique d'un Hermaphrodite. 8.
30. Statue antique de Seneque. 38.
31. Statue antique de Marſyas. 4.
32. Statue antique d'un Faune. 17.
33. Statue antique d'un Roi captif. 31.
34. Statue antique d'Hercule. *ibid.*
35. Statue antique d'un centaure. 8.
36. Grouppe antique de Pan & d'Apollon. 4.
37. Statue antique de Flore. 31.
38. Statue antique du grand Pompée. 38.
39. Statue antique d'un Faune avec le petit Bacchus. 7.
40. Statue antique d'Apollon Sauroctone. 8.
41. Statue antique de Diane d'Epheſe. 20.
42. Autre ſtatue antique de la même. 55.
43. Statue antique de Junon. 6.
44. Statue antique d'un Faune. 4.
45. Statue moderne de David, lançant une pierre à Goliath. 6.
46. Statue moderne du Danube. 24.
47. Statue moderne de Daniel dans la foſſe aux lions. 11.
48. La depoſition de J. C. de S. Croix, peinture de Daniel de Volterre. 2.

*Bas-reliefs antiques, qui repréſentent.*

49. Jupiter aſſis ſur un Centaure. 8.
50. Les Dieux de la nuit. *ibid.*
51. Bacchus avec des Faunes & des Bacchantes. 31.
52. Achille avec le Roi Priam proſterné à ſes pieds. 6.
53. L'Enlevement d'Helene. 38.
54. Les Amazones à la guerre de Troie. 8.
55. Antiope entre ſes deux fils Zethus & Amphion. 5
56. Electre avec Clytemneſtre. 4.
57. Un envoyé avec le caducée. 55.
58. Le Roi Œdipe conduit par ſes fils. 12.
59. Le couroux d'Achille contre Agamemnon. 6.
60. Le tranſport du cadavre d'Hector dans la ville de Troie. *ibid.*
61. Les filles de Leucippe enlevées par Caſtor & Pollux. 5.
62. Le famille de Niobé. 6.
63. Paſiphaë avec les vaches faites par Dédale. 5.
64. Le mariage de Jaſon avec Glaucé. 20.
65. Les fureurs & la fuite de Medée. *ibid.*
66. L'adultere de Mars. 5.
67. Hercule Silvain avec ſes bœufs. 12.
68. Le jugement de Midas contre Apollon. 5.
69. Oreſte alienè ſoutenu par ſon ami Pylade. 12
70. Ulyſſe reconnu de ſa nourriſſe. 55.
71. La naiſſance de Telephe. 16.
72. Thelephe reconnu de ſa mere Augé. 15.
73. Les Haruſpices conſultant les entrailles d'un taureau. 5.
74. Achille s'armant pour venger la mort de Patrocle. 6.
75. La chute de Phaëton. 8.
76. Des acteurs de tragédie avec des maſques. 12.
77. Vulcain avec Jupiter. *ibid.*

78. Cadmus qui tue le ſerpent de la fontaine Dircé. 38.
79. Dédale avec la Reine Paſiphaë. *ibid.*
80. L'enlevement d'Helene par Paris. 55.



81. Les Déeſſes du premier ordre. 8.
82. Vulcain qui forme Pandore. 5.
83. La mort de la Reine des Amazones. 9.

I I.

# TABLE

## *Des articles contenus dans ce III Tome.*

IV. QUARTIER DU CHAMP DE MARS, *Où ſont la Place d'Eſpagne, celle du Peuple, & le Palais Borgheſe.* Page 1.
ARTICLE I. *Partie Orientale du IV Quartier, où ſont la place d'Eſpagne, celle du Peuple, & la Trinité du Mont.* *ibid.*
ARTICLE II. *Partie Occidentale du IV Quartier, où ſont l'Egliſe de S. Charles, le palais Borgheſe, & le port de Ripette.* 14.
V. QUARTIER DU PONT, *Où ſont l'Egliſe de Notre Dame de la Paix, le Collége des Allemans, & l'Egliſe de S. Jean des Florentins.* 18.
VI. QUARTIER DE PARIONE, *Où ſont la place Navone, le Palais de la Chancellerie, & la Chieſa Nuova.* 23.
VII. QUARTIER DE LA REGOLA, *Où ſont le Palais Farneſe, le Mont de la Pieté, & le Palais Spada.* 30.
VIII. QUARTIER DE SAINT-EUSTACHE, *Où ſont le College de la Sapience, l'Egliſe de S. André de la Vallé, & celle de S. Charles aux Catinari.* 40
IX. QUARTIER DE LA PIGNA, *Où ſont l'Egliſe de la Rotonde, le Collége Romain, & l'Egliſe du Jeſus.* 47.

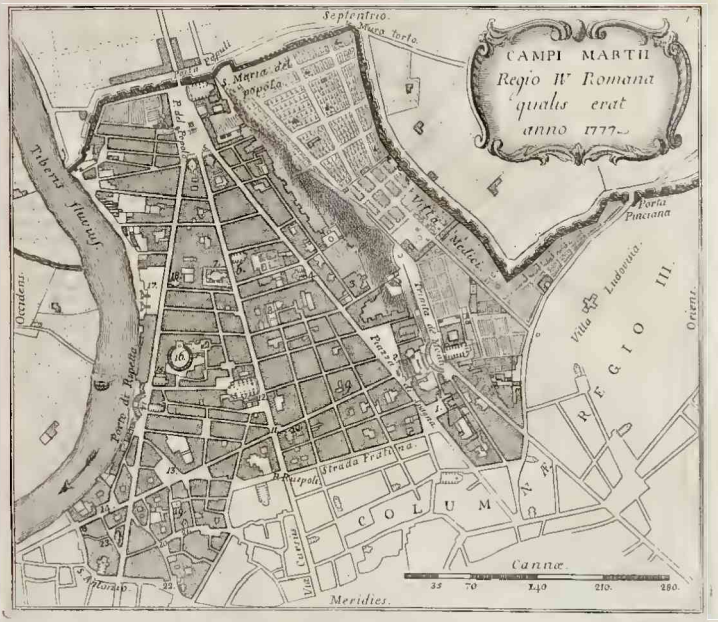
IMPRIMATUR,

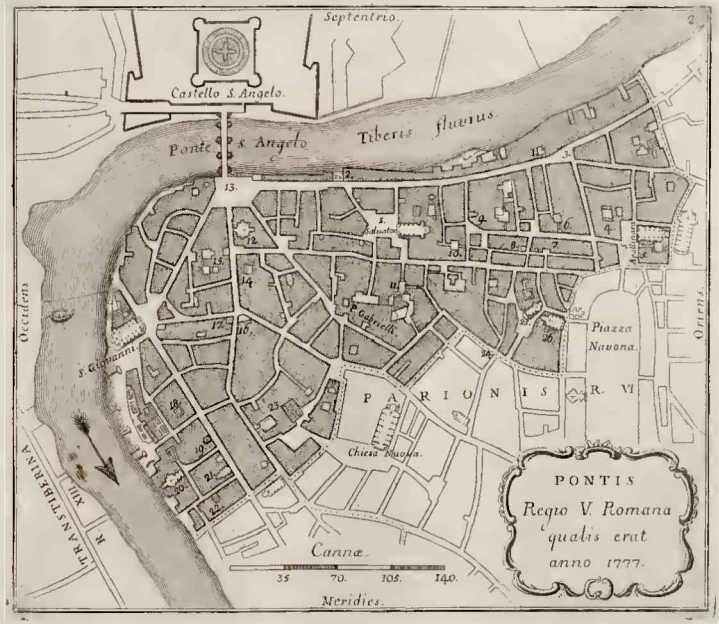
Si videbitur Reverendiſſimo Patri Sacri Palatii Apoſt. Magiſtro.

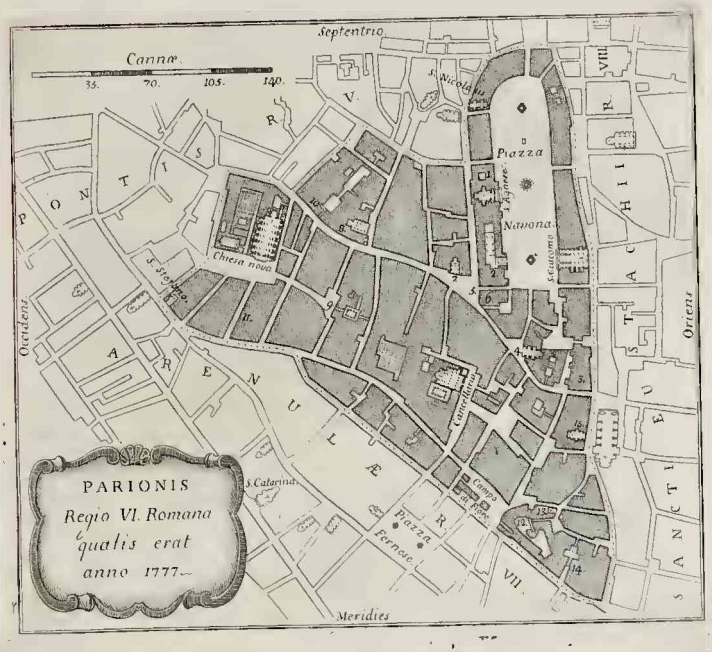
*Franc. Ant. Marcucci ab I. C. Epiſc. Montis Alti Viceſgerens.*

IMPRIMATUR.

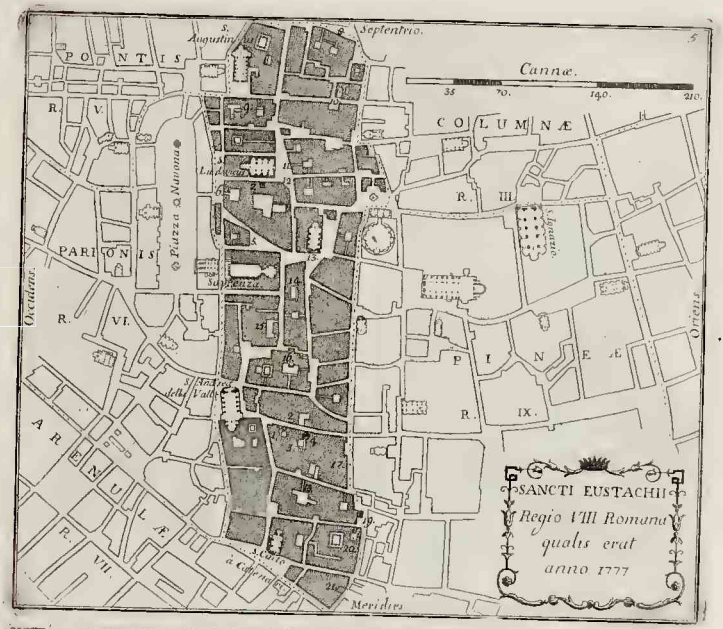
Fr. Thomas Auguſtinus Ricchinius Ordinis Prædicatorum Sacri Palatii Apoſtolici Magiſter.

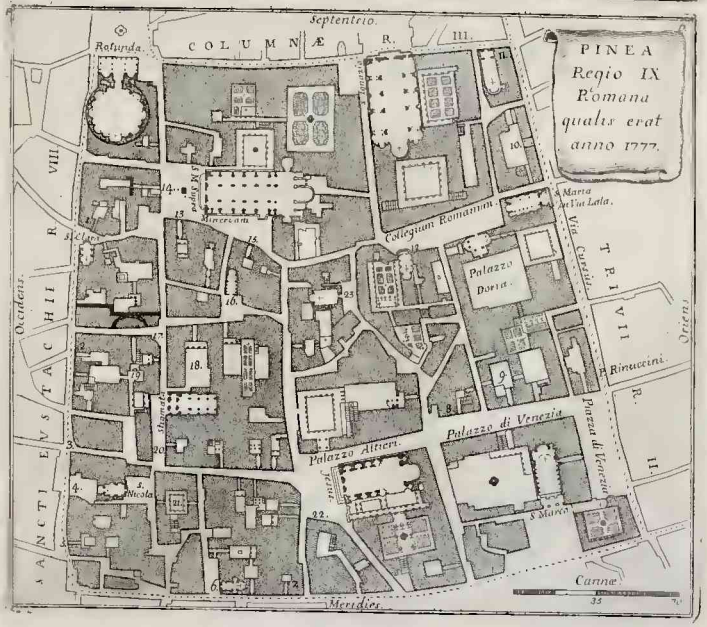

CAMPI MARTII
Regio IV Romana
qualis erat
anno 1777.
Septentrio.
Muro torto.
S. Maria del popolo.
Porta Popoli
Tiberis fluvius.
Vilia Medici.
Porta Pinciana
Villa Ludovisia.
REGIO III.
Oriens.
Occidens.
Porto di Ripetta
Strada Fratina.
COLUMNÆ
Via Cureria
S. Antonio.
Cannæ.
35 70 140 210. 280.
Meridies.

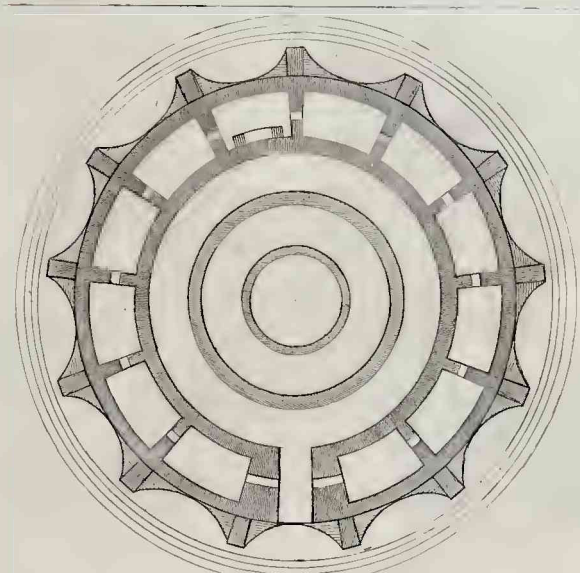

Septentrio.
Castello S. Angelo.
Ponte s. Angelo
Tiberis fluvius.
Occidens
Oriens.
S. Giovanni.
P. Gabrielli.
Piazza Navona.
PARIONIS R. VI
Chiesa Nuova.
TRANSTIBERINA R. XIII
PONTIS
Regio V. Romana
qualis erat
anno 1777.
Cannæ.
35 70. 105. 140.
Meridies.


Septentrio
Cannæ
35. 70. 105. 140.
PONTIS R. V.
S. Nicolaus
Piazza
Navona
S. Agnese
S. Giacomo
Chiesa nova
S. Stefano
Occidens
Oriens
ARENULÆ R. VII.
Cancellaria
Campo di Fiore
S. Catarina
Piazza Fernese
SANCTI EUSTACHII R. VIII.
Meridies
PARIONIS
Regio VI. Romana
qualis erat
anno 1777.

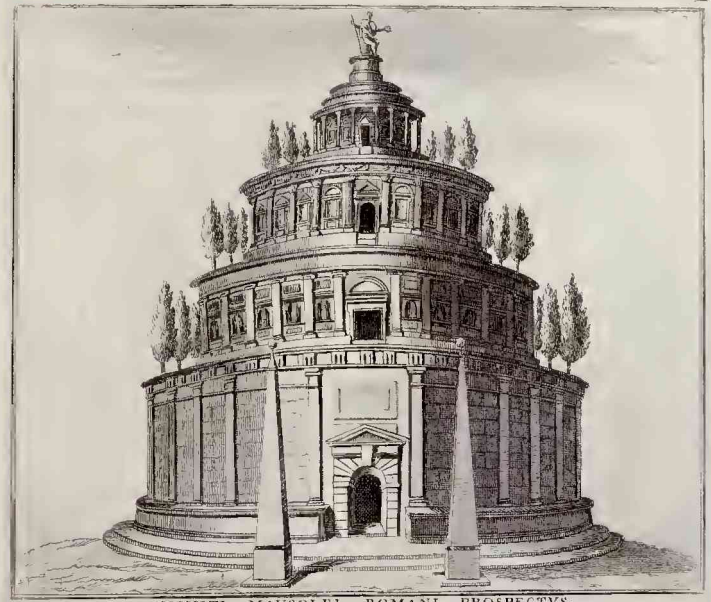
PONTIS R. V.
Septentrio
4
PARIONIS R. VI.
Cancellaria
Flore Campus
Area Farnesia
S. EVSTACHII R. VIII.
Oriens
Occidens
TRANSTIBERINA R. XIII.
Tiberis Fluvius
Via Longara
Cannæ
35. 70. 105. 140
Meridies
ARENVLA
seu REGVLA
Regio VII Romana
qualis erat anno 1777.


SANCTI EUSTACHII
Regio VIII Romana
qualis erat
anno 1777
Septentrio.
Cannæ.
35
70.
140.
210.
PONTIS
R. V.
COLUMNÆ
R. III.
PARIONIS
R. VI.
PINEÆ
R. IX.
ARENULÆ
R. VII.
Occidens.
Oriens.
Meridies
Piazza Navona
S. Ignazio
S. Andrea delle Valle
S. Carlo a Catinari

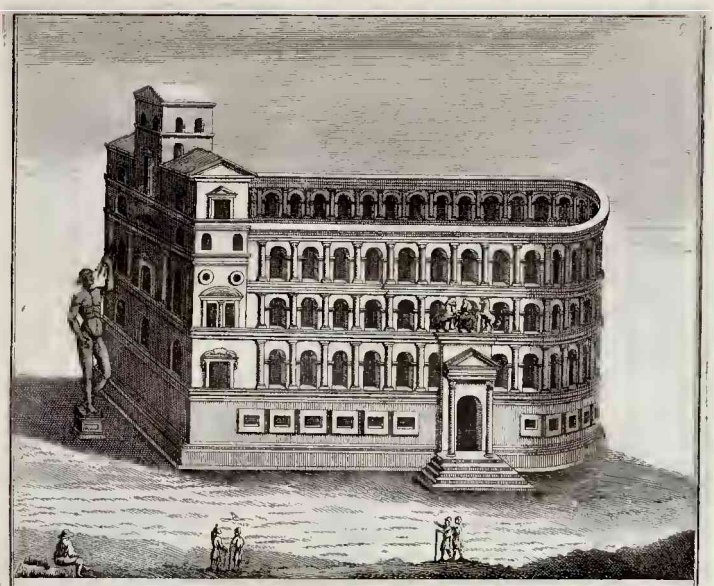

PINEA
Regio IX
Romana
qualis erat
anno 1777.
Septentrio.
COLUMNÆ
R. III.
Rotunda.
Collegium Romanum.
Palazzo Doria.
Palazzo Altieri.
Palazzo di Venezia
Piazza di Venezia
Via Cursus
TRIVII
R. II.
SANCTI EUSTACHII
R. VIII.
Occidens.
Oriens.
Cannæ.
35
70
Meridies



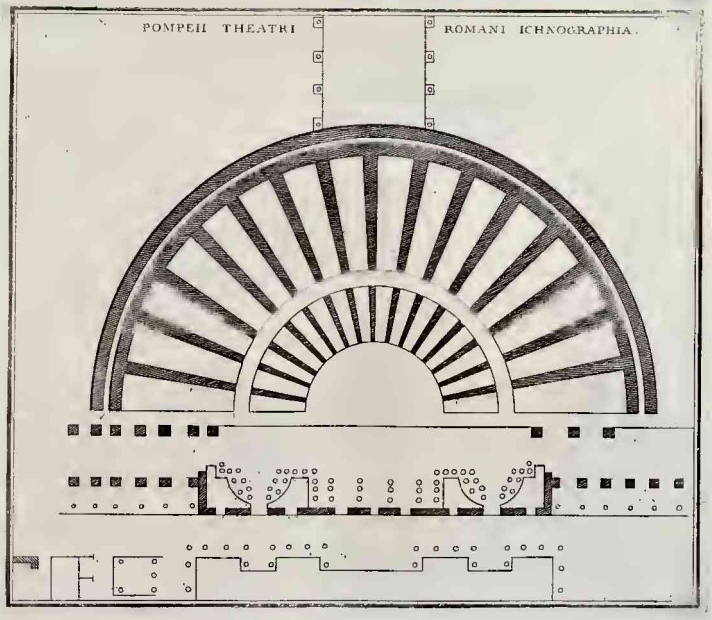
AVGVSTI MAVSOLEI ROMANI ICHNOGRAPHIA.



AVGVSTI MAVSOLEI ROMANI PROSPECTVS.

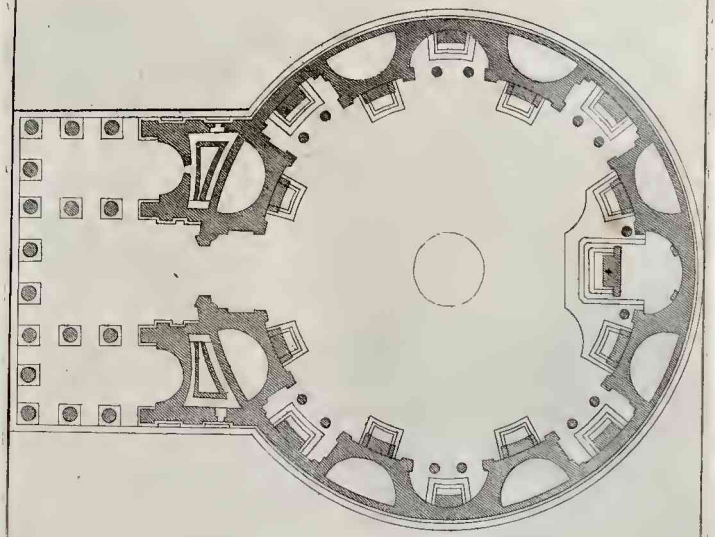


POMPEII THEATRI ROMANI PROSPECTVS.



SANCTÆ MARIÆ ROTVNDÆ ECCLESIÆ PROSPECTVS.

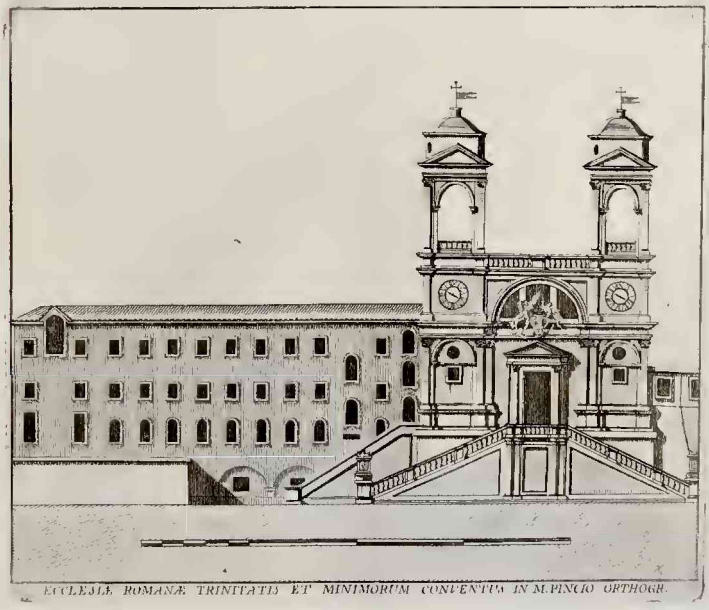
SANCTÆ MARIÆ ROTVNDÆ ECCLESIÆ ICHNOGRAPHIA.



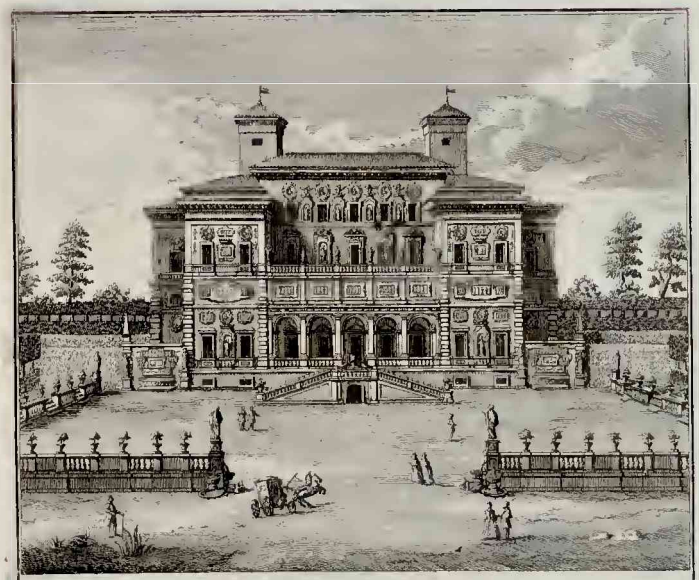
SANCTÆ MARIÆ A VALLICELLA ECCLESIÆ NOVÆ PROSPECTVS.

ECCLESIÆ ROMANÆ S.^T HIERONYMI A CHARITATE PROSPECTUS.

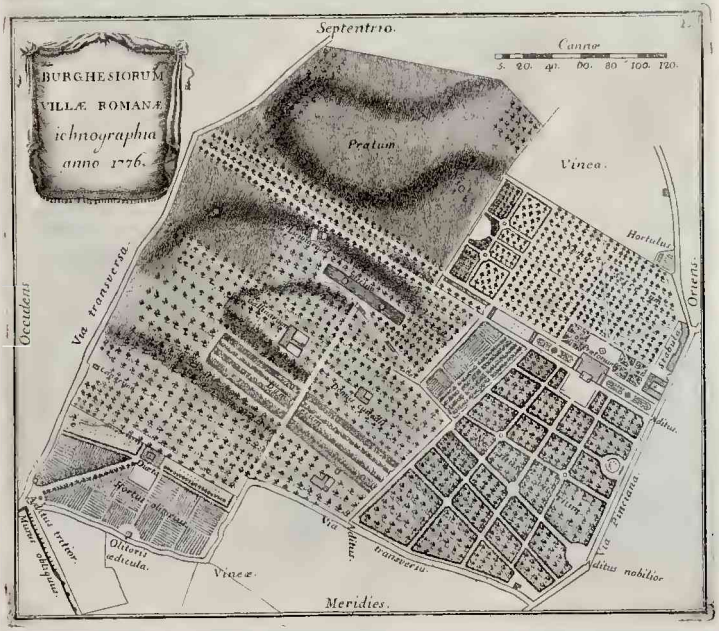
ECCLESIÆ ROMANÆ TRINITATIS ET MINIMORUM CONVENTUS IN M.PINCIO PROSP.



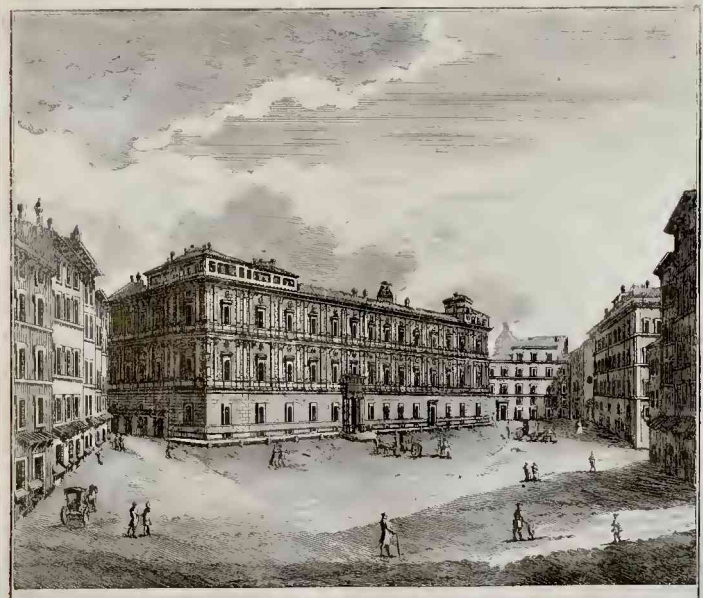
ECCLESIÆ ROMANÆ TRINITATIS ET MINIMORUM CONVENTUS IN M.PINCIO ORTHOGR.



BURGHESIORUM PRÆTORII ROMANI PROSPECTUS.

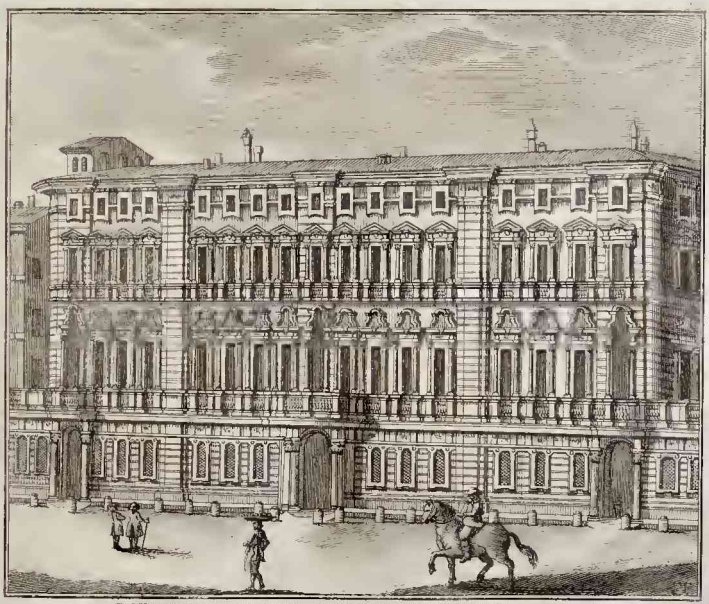


BVRGHESIORVM PALATII ROMANI PROSPECTVS.

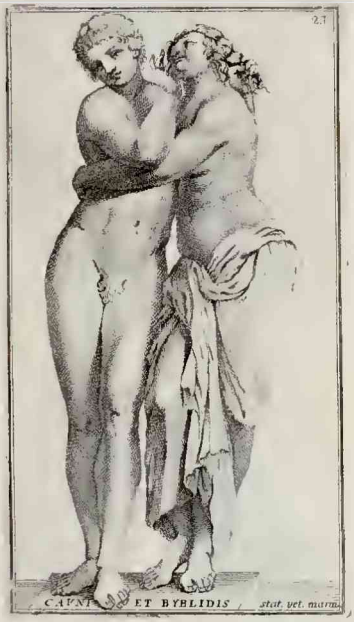


CANCELLARIÆ AREÆ ROMANÆ PROSPECTVS.

DORIORUM PALATII ROMANI PROSPECTUS, *ad collegium Romanum.*

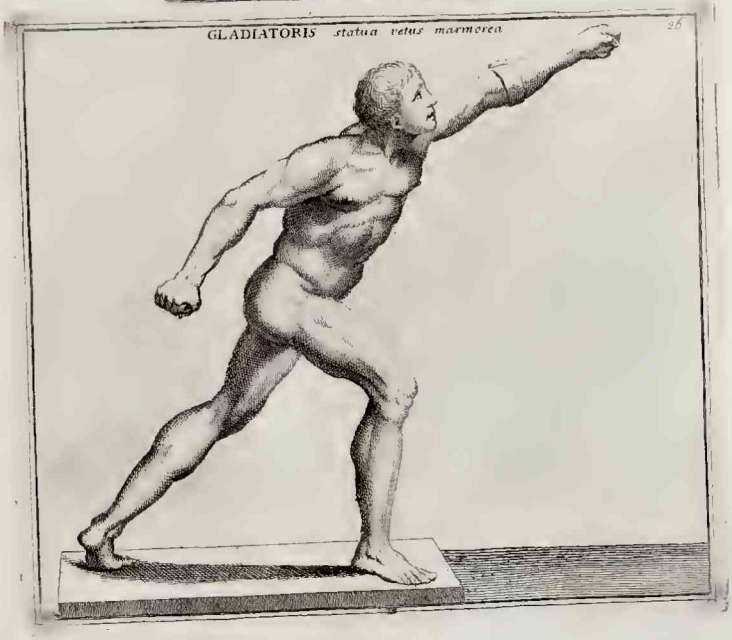


DORIORUM PALATII ROMANI PROSPECTUS, *ad viam Cursûs.*


CAPNI ET BYBLIDIS / stat. vet. marm.

DIRCES, AMPHIONIS, ZETHI et ANTIOPÆ / statuæ vet. marm.

DOMITIA. stat. vet. marm.

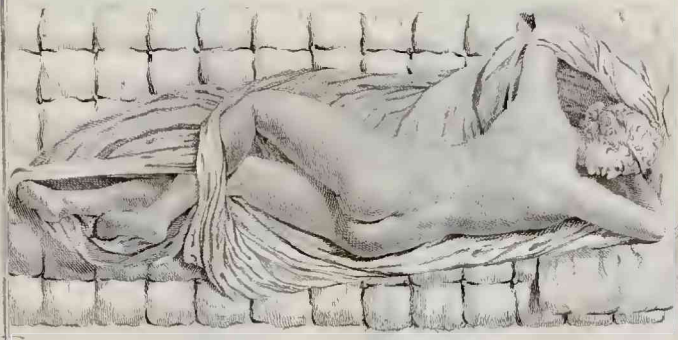

GLADIATORIS statua vetus marmorea

DIANÆ *stat. vet. marm.* 27

DOMITIANI *stat. vet. marm.* 26

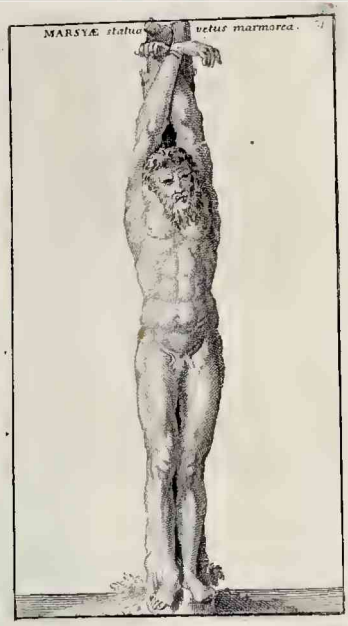
29

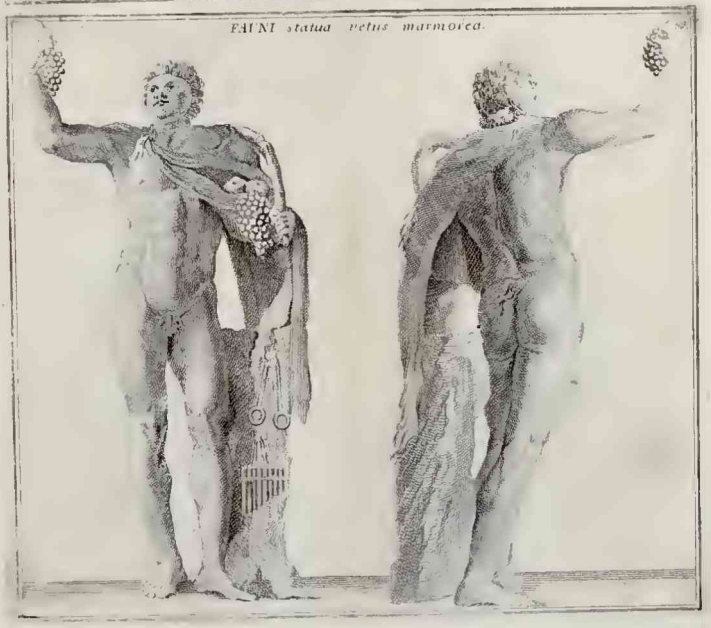
HERMAPHRODITI DORMIENTIS STATVA VETVS MARMOREA.



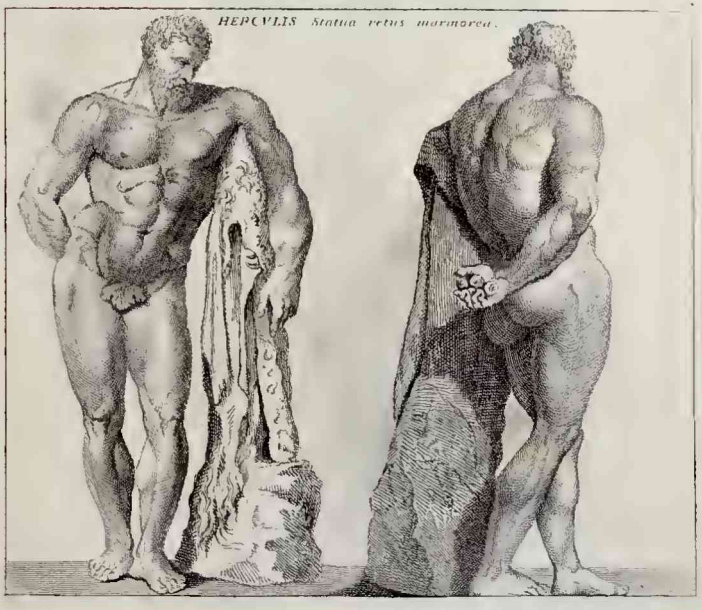
*Romæ, in Pinciana Burghesiorum villa.*

SENECÆ statua vetus marm.

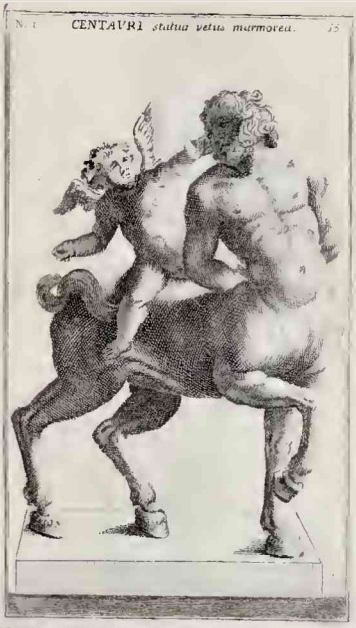

MARSYÆ statua vetus marmorea.


FAUNI statua vetus marmorea.

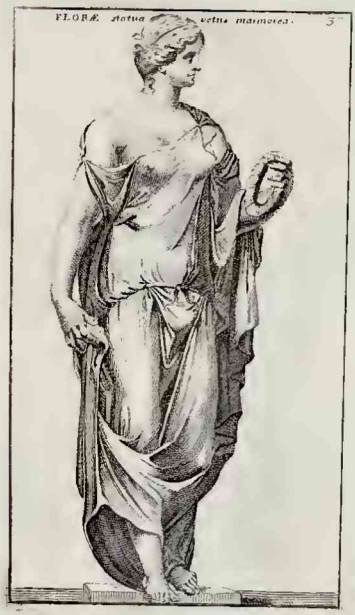
CAPTIVI REGII stat vet marm

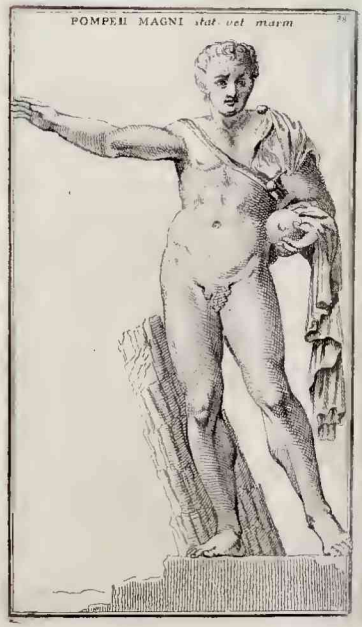

HERCVLIS Statua vetus marmorea.

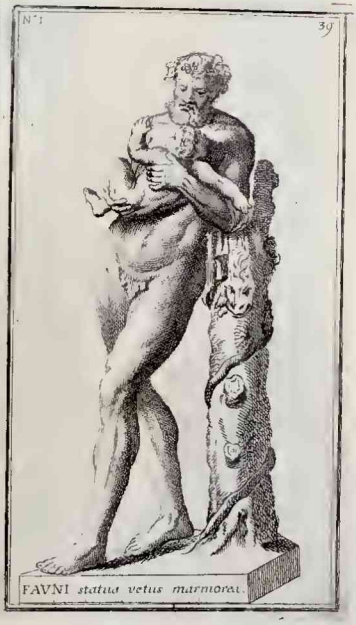
N. 1 CENTAURI *statua vetus marmorea.* 55



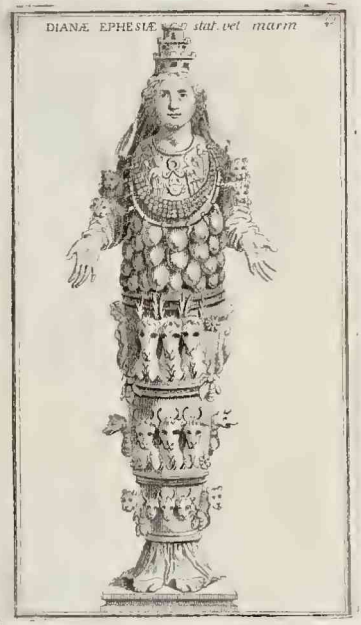
APOLLINIS ET PANOS *stat. vet. marmor.*


FLORÆ statua vetus marmorea. 5


POMPEII MAGNI stat. vet. marm


N°1
39
FAVNI statua vetus marmorea

DIANÆ EPHESIÆ stat. vet. marm.


DIANÆ EPHESIÆ stat. vet marm

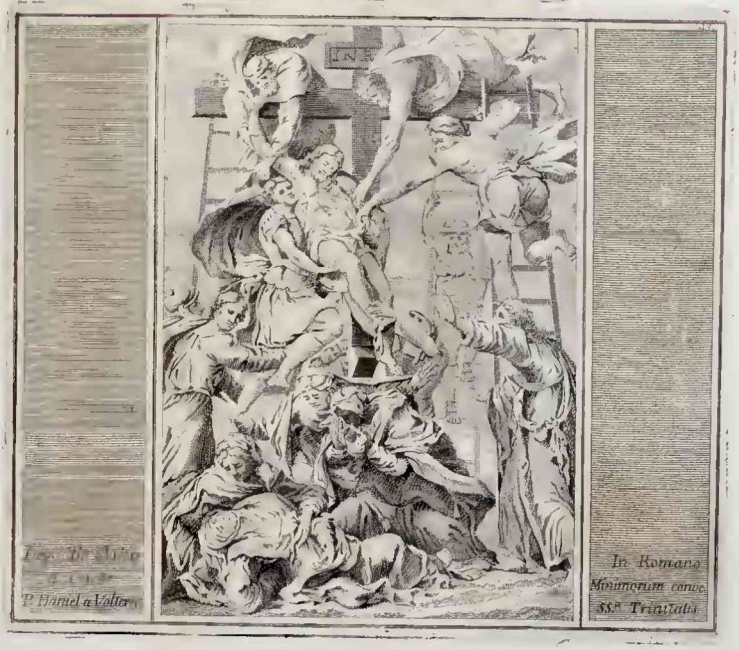
IVNONIS statua vetus Porphy. vetica.

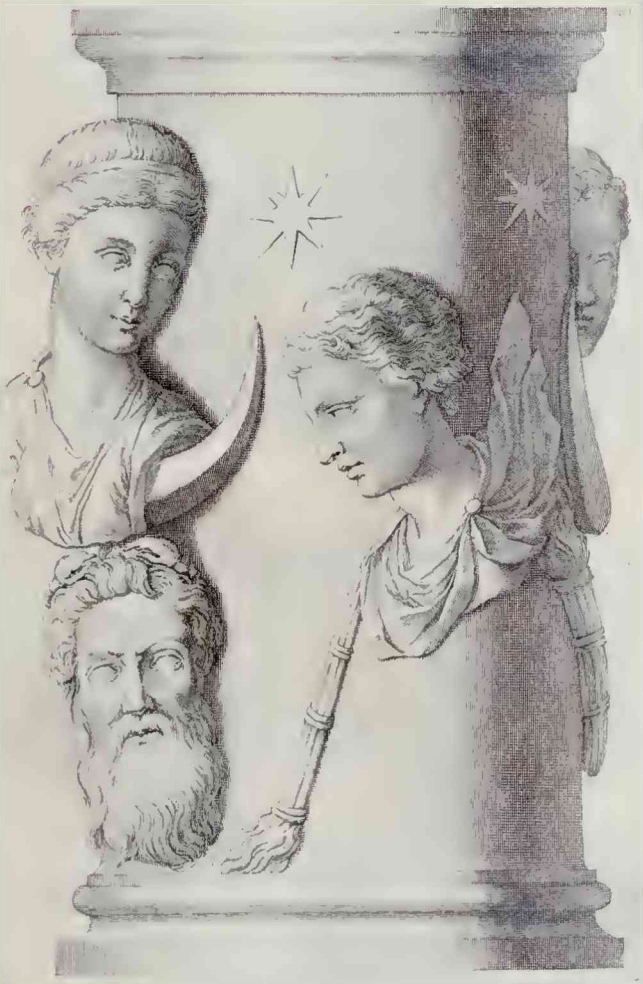
FAVNI statua vetus marmorea.

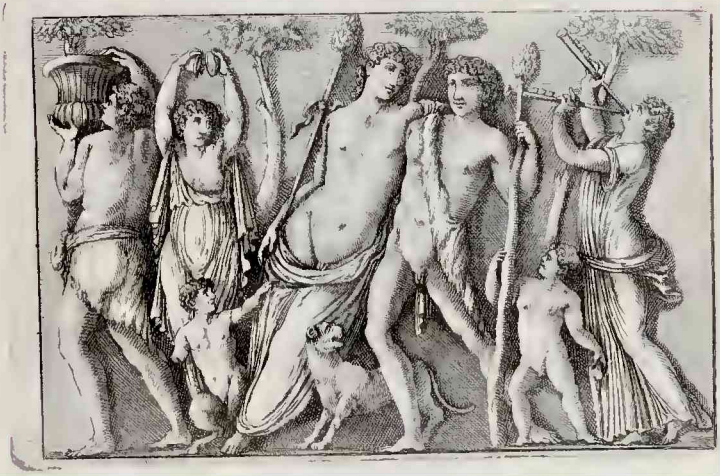
DAVIDIS stat. marm. 4.

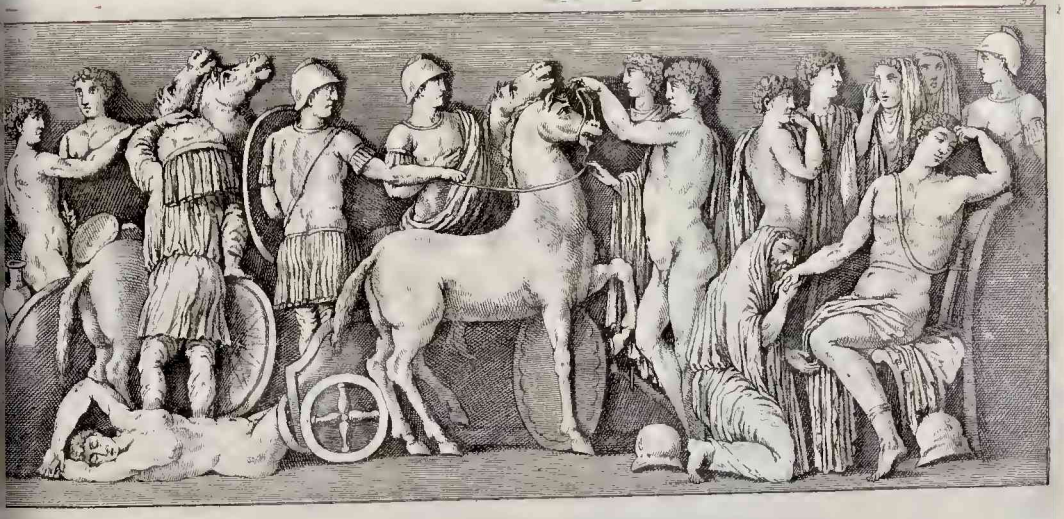
DANVBII
statua marmorea. 4.

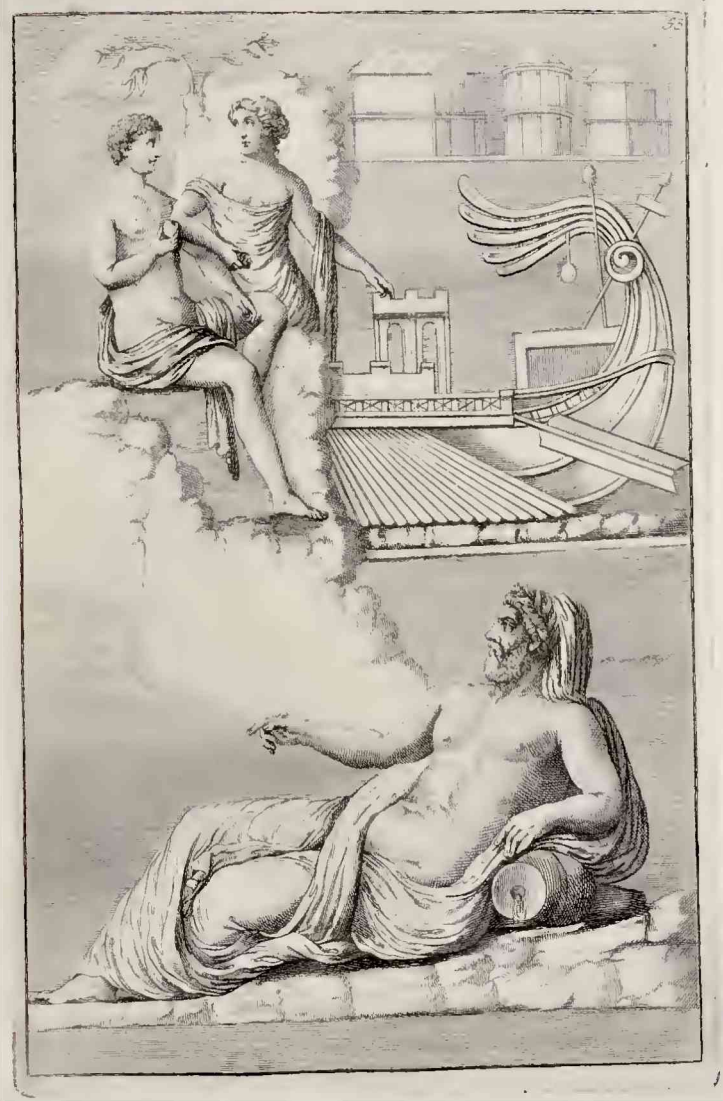
DANIELIS PROPHETÆ stat. marm.


In Romano
Monumento conv.
SS.ª Trinitatis







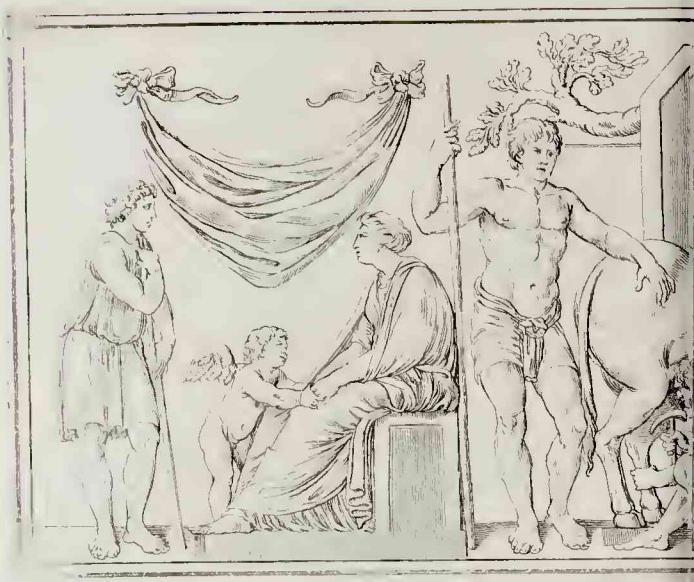


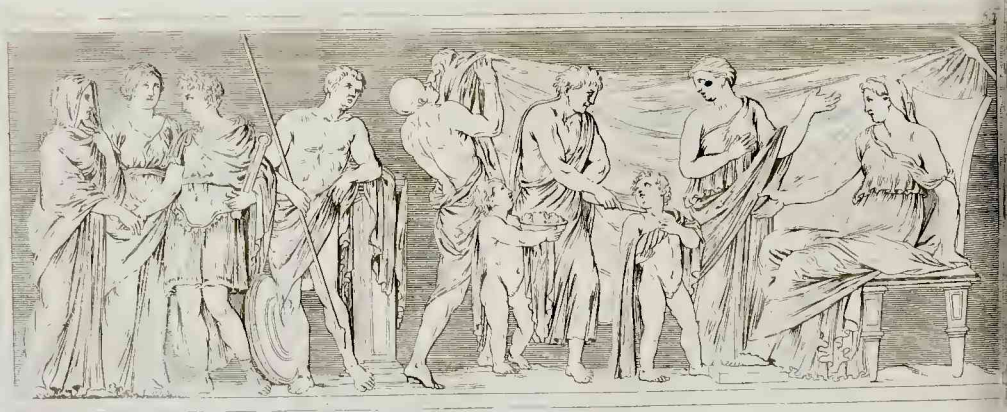
ZETHVS
ANTIOPE
AMPHION
55

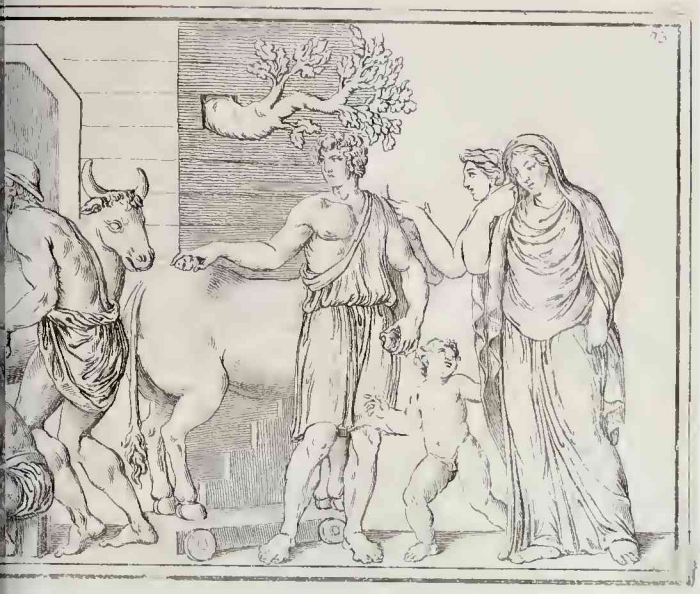
56

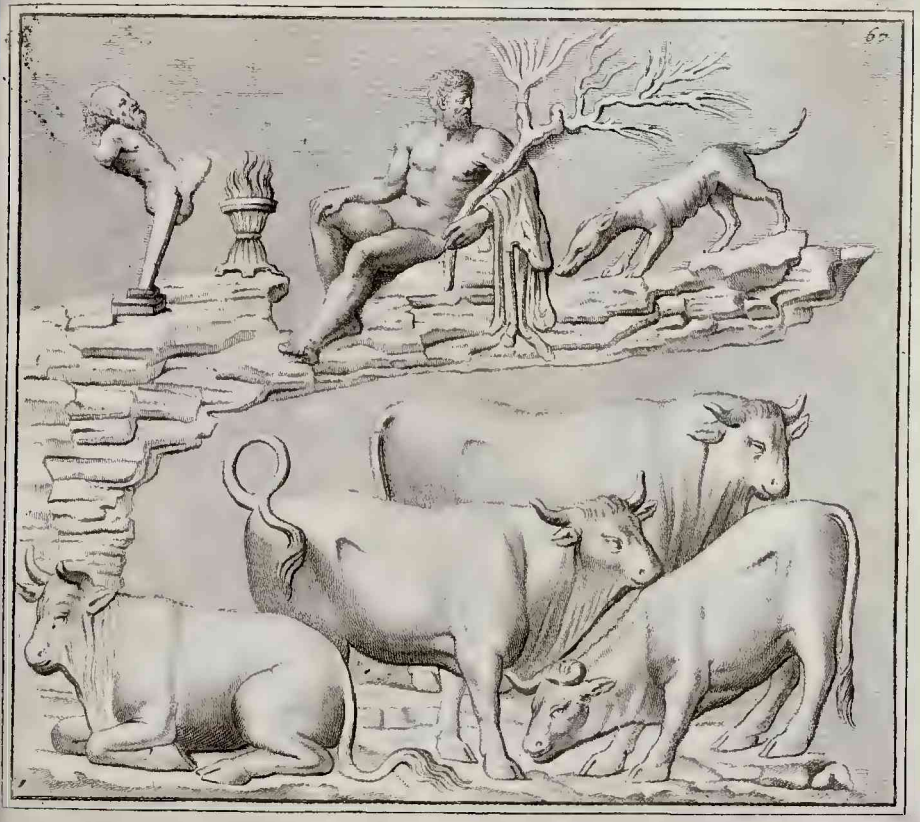
61

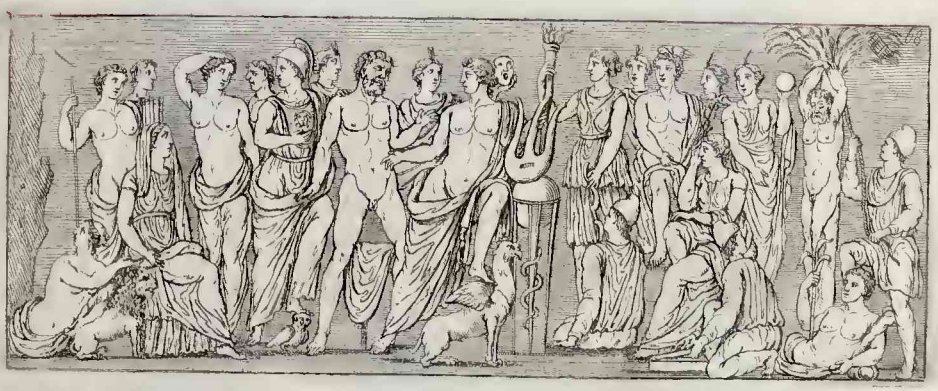
62.

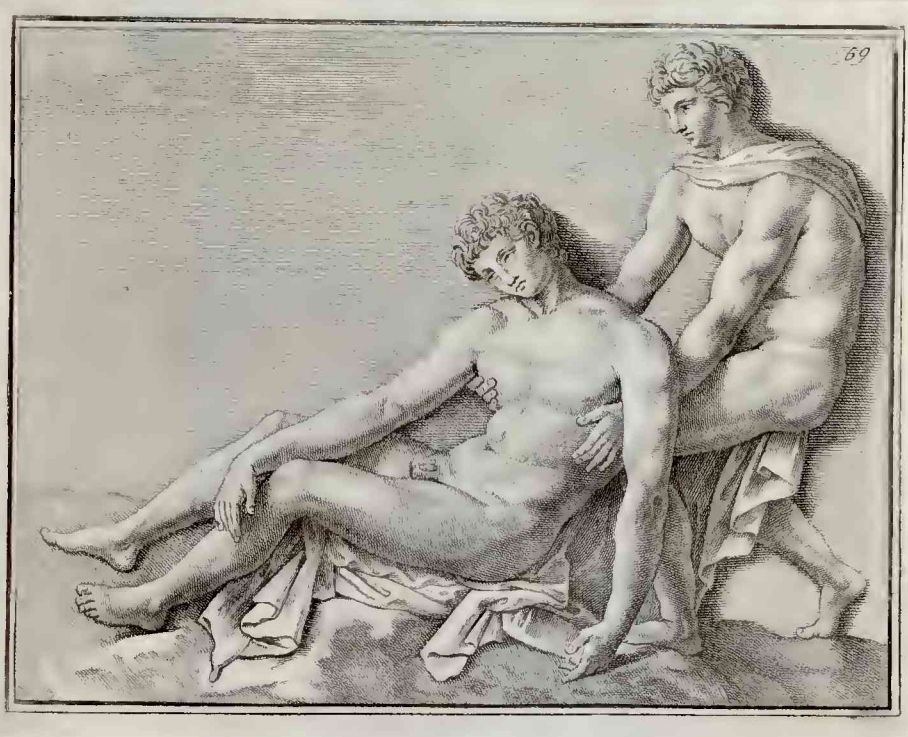




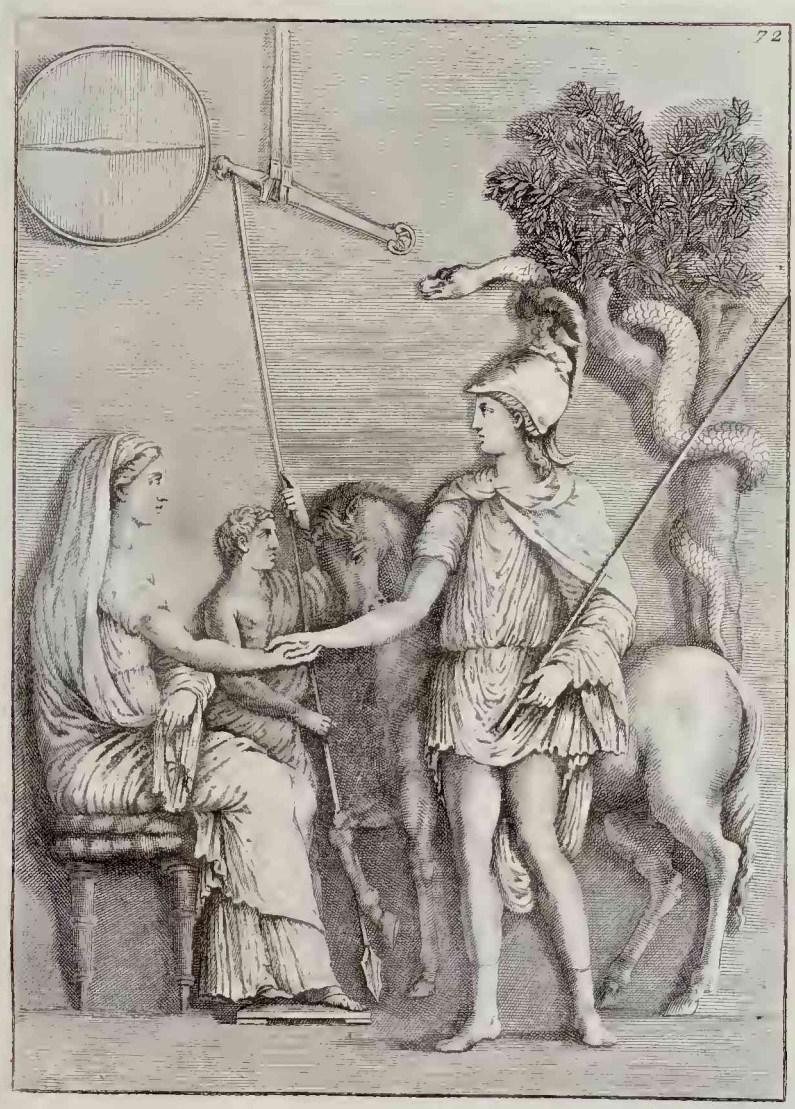


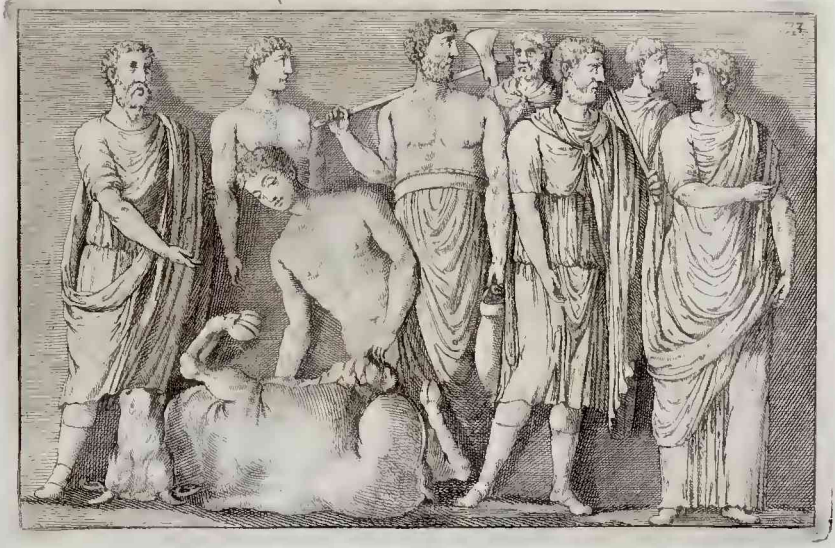


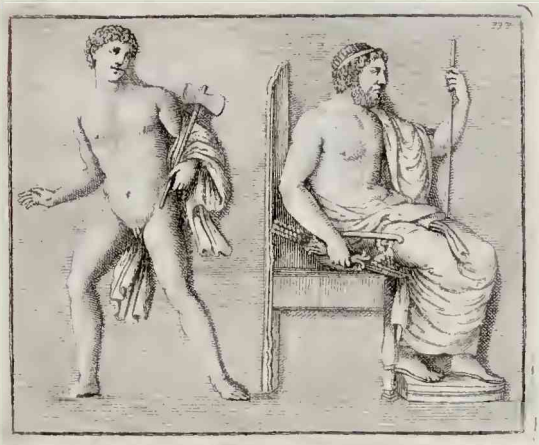


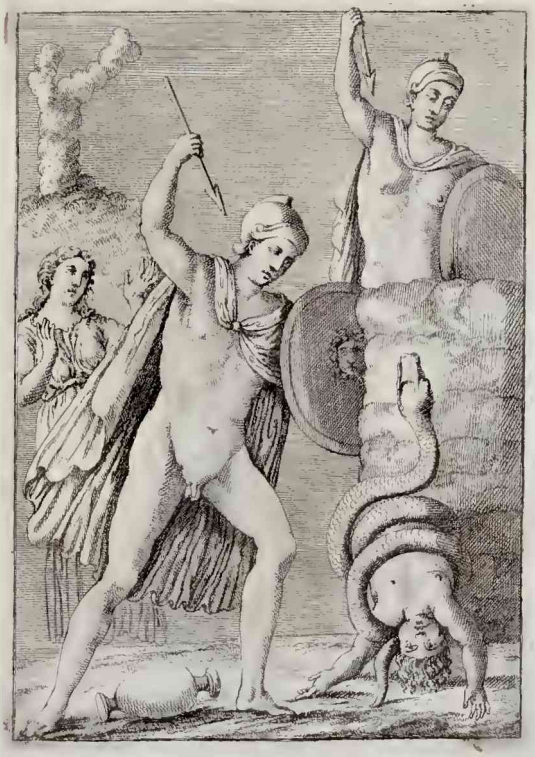

69

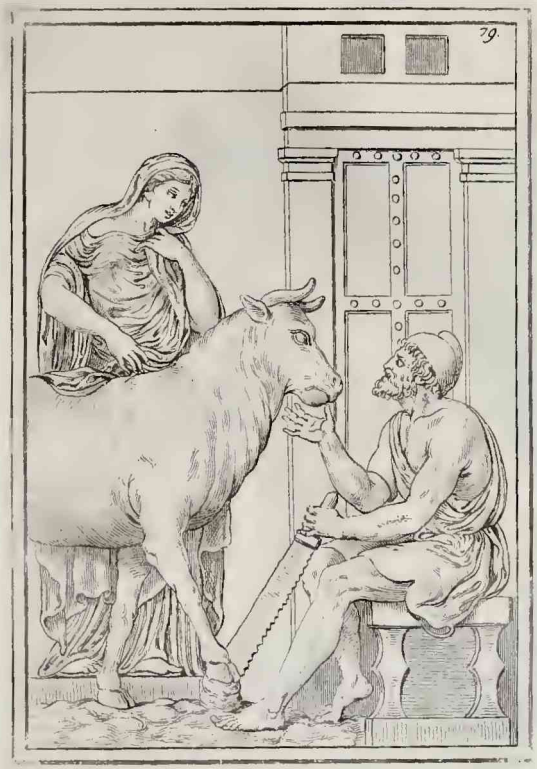
71

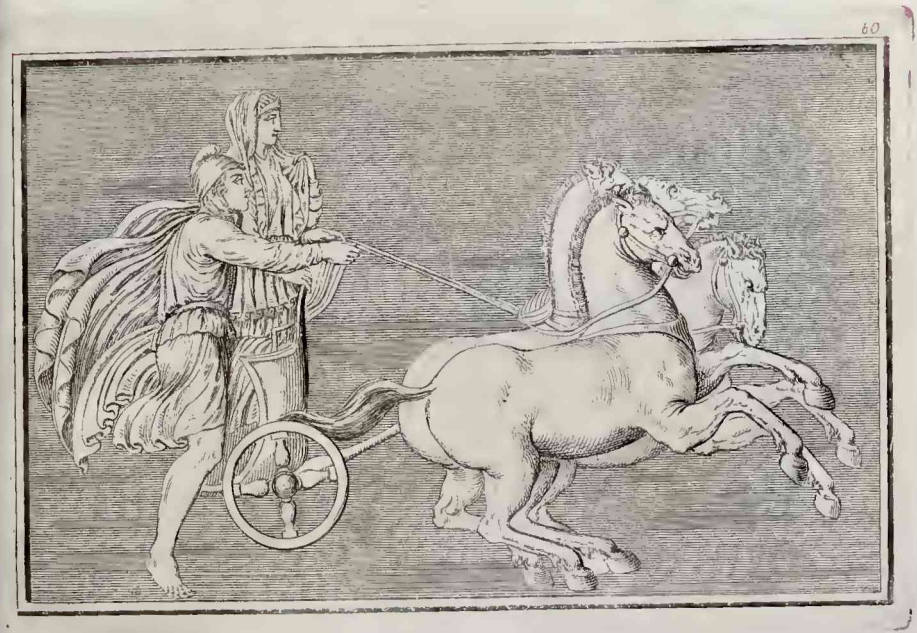


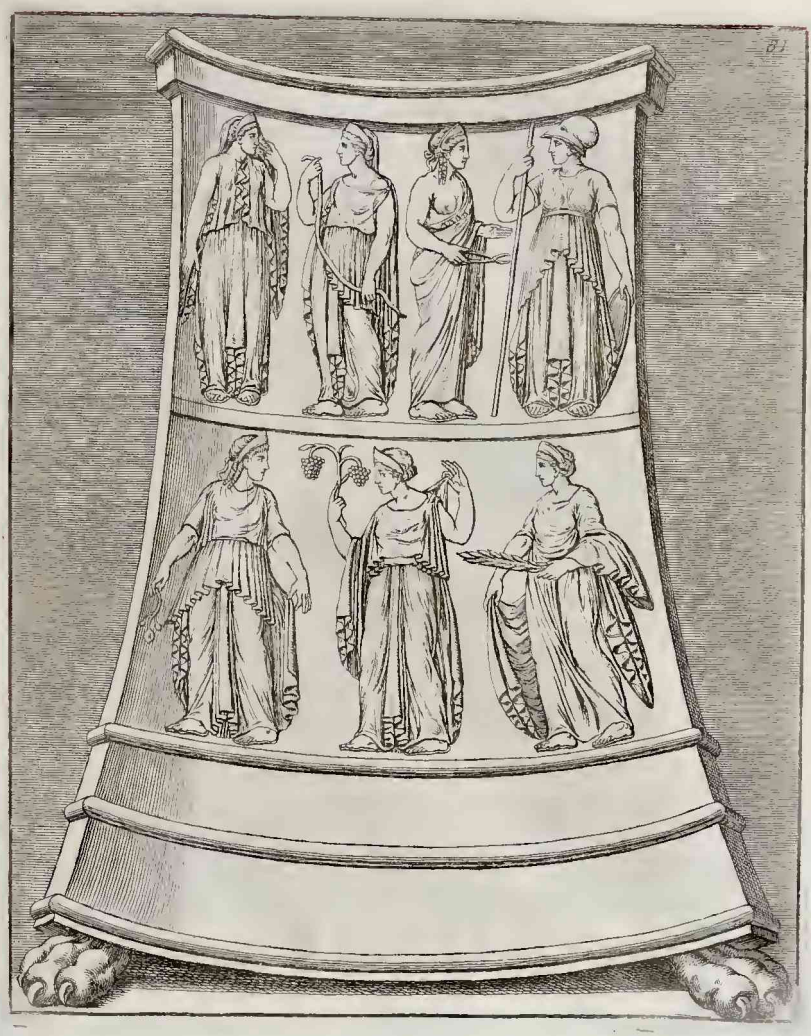







59.


60



82